

**SENAT DE BELGIQUE**

---

**SESSION DE 1988-1989**

---

---

**25 MAI 1989**

---

**Proposition de loi créant un tribunal  
de la famille****(Déposée par M. Cerexhe)**

---

**DEVELOPPEMENTS**

---

La présente proposition a pour but de créer au sein du tribunal de première instance une section de la famille qui, tout en reprenant les compétences et les méthodes d'investigation du tribunal de la jeunesse auquel elle se substituerait, regroupe sous sa compétence d'attribution des matières civiles plus importantes que celles dont connaît l'actuel tribunal de la jeunesse.

A l'instar des précédentes propositions déposées en ce sens (1), la présente proposition part du souci d'aider au mieux les justiciables dans leurs relations familiales, lorsque celles-ci se cristallisent en conflits ou courent le risque de se dégrader.

Cette aide peut se développer en trois idées maîtresses:

1) la suppression de l'actuelle dispersion des compétences d'attribution des juridictions dans des matières qui relèvent toutes de la famille et qui, souvent, se développent autour d'un même événement ou d'un même conflit;

2) la suppression des dernières rigidités procédurales qui empêchent le juge d'exercer ses fonctions comme l'exige en l'occurrence le type de conflit qu'il

---

(1) Doc. parl., Chambre, 1972-1973, n° 615-1; 1975-1976, n° 733-1.

**BELGISCHE SENAAT**

---

**ZITTING 1988-1989**

---

---

**25 MEI 1989**

---

**Voorstel van wet houdende instelling  
van een familierechtbank****(Ingediend door de heer Cerexhe)**

---

**TOELICHTING**

---

Dit voorstel heeft tot doel bij de rechtbank van eerste aanleg een afdeling familiezaken in te stellen die in de plaats zou komen van de jeugdrechtbank en daarvan alle bevoegdheden en onderzoeksmethoden zou overnemen, maar die ook bevoegd zou zijn voor meer burgerlijke zaken dan die waarvan de jeugdrechtbank thans kennis neemt.

Naar het voorbeeld van vroegere wetsvoorstellen in die zin (1), wil het onderhavige voorstel de rechtzoekenden zo goed mogelijk te hulp komen wanneer hun familiebetrekkingen aanleiding geven tot conflicten of dreigen te verslechteren.

Drie doelstellingen moeten daarbij worden bereikt:

1) opheffing van de huidige bevoegdheidsversnippering voor aangelegenheden die allemaal betrekking hebben op de familie en vaak rond dezelfde gebeurtenis of hetzelfde conflict draaien;

2) afschaffing van de laatste stroeve procedureregels die de rechter beletten zijn ambt uit te oefenen op de voor dit soort geschillen meest geëigende

---

(1) Gedr. St., Kamer, 1972-1973, nr. 615-1; 1975-1976, nr. 733-1.

a à juger. Il nous apparaît que la requête, le cumul du fond et du référé, les moyens d'investigation les plus larges, sont autant de mesures sans lesquelles la protection des familles par le juge resterait un leurre;

3) une spécialisation accrue du juge dans une branche du droit qui le réclame impérieusement.

La justice, à l'égard de la famille, ne peut s'entendre que d'une justice de protection et de compréhension. Tous les problèmes familiaux (d'ordre strictement civil ou d'ordre social, comme la protection de la jeunesse) exigent un traitement adéquat, mené par une juridiction à même de les régler: une juridiction spécialisée, à la disposition de laquelle doivent être mis tous les moyens nécessaires à l'administration d'une bonne justice, et surtout d'une justice humaine.

L'administration d'une bonne justice exige également que soient regroupées autour du même juge les matières qui touchent à la famille. Depuis trop longtemps, l'éclatement des compétences familiales entre le juge de paix, le président du tribunal de première instance, le tribunal civil et le juge de la jeunesse nuit au traitement des affaires et épuise les efforts par des controverses stériles, au plus grand préjudice du justiciable.

Pour une même situation (l'exemple du divorce est le plus parlant à cet endroit), plusieurs magistrats seront, au gré des règles de compétence, appelés à traiter différents aspects, souvent très liés, d'une même affaire. Les procédures qu'ils appliquent sont éventuellement différentes, les décisions qu'ils rendent risquent la contradiction et placent le justiciable dans une situation souvent inextricable, voire encore plus dramatique qu'auparavant. Le bon sens et le respect du citoyen militent pour un regroupement urgent des compétences en matière familiale.

Par la présente proposition, ces compétences sont regroupées au sein d'une section de la famille du tribunal de première instance. La création d'une section développant l'actuel tribunal de la jeunesse a été préférée à la solution alternative d'un tribunal de la famille autonome par rapport au tribunal de première instance. Il paraît en effet préférable d'éviter une réforme fondamentale de l'organisation judiciaire, qui substituerait à la dispersion des compétences la dispersion des juridictions.

Cette section est dirigée par le vice-président ou l'un des vice-présidents du tribunal de première

manier. Het komt ons voor dat het verzoekschrift, de behandeling door eenzelfde afdeling van het geschil in kortgeding en het eigenlijke geschil en zo ruim mogelijke onderzoeksmiddelen, volstrekt noodzakelijke maatregelen zijn wil men niet dat de bescherming van de families door de rechter een illusie blijft;

3) grotere specialisatie van de rechter in een rechtsgebied waar zulks dringend vereist is.

Bescherming en begrip moeten centraal staan bij de rechtsbedeling ten aanzien van de familie. Voor alle familiale problemen (van louter burgerrechtelijke of sociaalrechtelijke aard, zoals de jeugdbescherming) is een passende behandeling nodig door een rechtscollege dat bekwaam is om een oplossing te zoeken: een gespecialiseerd rechtscollege dat alle middelen moet krijgen voor een goede en vooral menselijke rechtsbedeling.

Voor een goede rechtsbedeling is het ook nodig dat alle aangelegenheden met betrekking tot de familie aan één rechter worden opgedragen. Al te lang reeds worden de bevoegdheden in familiezaken versnipperd over de vrederechter, de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, de burgerlijke rechtbank en de jeugdrechter. Dat komt de behandeling van de zaken niet ten goede en zorgt er voor dat veel energie wordt verspild aan steriele conflicten, wat zeer nadelig is voor de rechtzoekende.

Voor een zelfde aangelegenheid (chtscheiding is in dit verband een veelbetekenend voorbeeld) moeten, naargelang van de bevoegdheidsregels, verschillende magistraten de verschillende, vaak sterk samenhangende aspecten van een zelfde zaak behandelen. De procedures die zij toepassen kunnen eventueel van elkaar verschillen, de beslissingen die zij wijzen dreigen elkaar tegen te spreken en maken de zaak van de rechtzoekenden vaak onontwarbaar, waardoor deze er nog slechter voorstaat dan vóór hij naar de rechter stapte. Het zou van gezond verstand en respect voor de burger getuigen indien de bevoegdheden in familiezaken spoedig in één hand werden gebracht.

Dit voorstel wil dat die bevoegdheden worden ondergebracht bij een zelfde afdeling voor familiezaken bij de rechtbank van eerste aanleg. De voorkeur wordt gegeven aan een afdeling die een verdere ontwikkeling is van de huidige jeugdrechtbank, boven de alternatieve oplossing van een familierechtbank die los staat van de rechtbank van eerste aanleg. Het lijkt immers verkieslijk niet tot een fundamentele hervorming van ons rechtsbestel over te gaan, waardoor een versnippering van rechtscolleges in de plaats zou komen van de versnippering van bevoegdheden.

Die afdeling wordt geleid door de ondervoorzitter of een van de ondervoorzitters van de rechtbank van

instance, qui assure ainsi la direction du tribunal et la répartition du service. Il exerce certaines des compétences actuelles du président du tribunal de première instance (par exemple, la réception de la requête en divorce); il est en outre autorisé à donner au Roi son avis sur l'organisation du tribunal de la famille. En exigeant qu'un vice-président dirige le tribunal de la famille, la présente proposition entend surtout souligner l'importance que prend le tribunal de la famille dans la structure du tribunal de première instance.

Le vice-président dirigeant le tribunal de la famille est, dans la mesure de l'importance du tribunal de première instance, assisté d'un certain nombre de juges spécialisés (à l'instar des juges de la jeunesse actuels) et faisant preuve d'une grande expérience professionnelle et d'une aptitude au dialogue.

Quant au ministère public, la proposition conserve l'idée actuelle de magistrats spécialement affectés à la prise en charge des affaires relatives à la protection de la jeunesse. Cependant, la proposition développe davantage l'idée d'une section de la famille du parquet du procureur du Roi comme de celui du procureur général. En matière de protection de la jeunesse comme en matière civile, l'intervention du ministère public est à ce point fondamentale qu'elle requiert un écho au niveau de l'organisation même des parquets. Parallèlement à ce qui a été prévu pour la juridiction, on a évité toutefois de créer des corps autonomes, pour continuer à privilégier une homogénéité d'organisation et d'autorité au sein des parquets, et la diffusion plus efficace et plus aisée des communications.

De même, les chambres de la famille des cours d'appel sont réunies en sections, spécialisées elles aussi dans le domaine de la famille. D'autre part, il serait bon que le Roi, fort du pouvoir que lui reconnaît l'article 186 du Code judiciaire, et s'inspirant de la division en sections territoriales déjà existante des cours du travail, organise les sessions des différentes sections de la famille des cours d'appel ailleurs qu'en leur siège traditionnel: le rapprochement du justiciable s'entend aussi au sens littéral du terme.

Enfin, le greffe est développé et ses fonctions accrues dans le souci d'une plus grande facilité accordée au justiciable; et les juges suppléants appelés à siéger au tribunal de la famille sont des juges particulièrement formés à cette tâche.

Le volet de la protection sociale de la jeunesse n'est pas envisagé par la présente proposition, la matière n'étant plus de la compétence du législateur national (art. 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 modifiée par l'article 2 de la loi du 8 août 1988). Cela ne revient pas à dire que dans

eerste aanleg, die dus de leiding van de rechtbank op zich neemt en de dienst regelt. Hij oefent ook een aantal bevoegdheden uit die de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg thans heeft (b.v. de ontvangst van de vordering tot echtscheiding); bovendien is hij gemachtigd om de Koning van advies te dienen over de organisatie van de familierechtbank. Door te eisen dat een ondervoorzitter de leiding op zich neemt van de familierechtbank, wil dit voorstel benadrukken dat de familierechtbank een belangrijke plaats inneemt in de structuur van de rechtbank van eerste aanleg.

De ondervoorzitter die de familierechtbank leidt, wordt, afhankelijk van het belang van de rechtbank van eerste aanleg, bijgestaan door een aantal gespecialiseerde rechters (naar het voorbeeld van de huidige jeugdrechters) die een grote beroepservaring hebben en een bijzondere vaardigheid in de dialoog.

Wat het openbaar ministerie betreft, wil het voorstel de bestaande situatie handhaven, nl. magistraten die speciaal belast worden met zaken in verband met de jeugdbescherming. Het voorstel wil echter eveneens een aparte afdeling familiezaken invoeren bij het parket van de procureur des Konings en bij dat van de procureur-generaal. Zowel inzake jeugdbescherming als in burgerlijke zaken, is het optreden van het openbaar ministerie zo fundamenteel dat het een weerslag moet hebben op de organisatie zelf van de parketten. Net als bij het rechtscollege zijn er geen autonome lichamen gecreëerd, teneinde de homogeniteit inzake organisatie en gezag bij de parketten te bevorderen en de communicatie zo efficiënt en vlot mogelijk te laten verlopen.

De kamers voor familiezaken bij de hoven van beroep worden samengebracht in afdelingen die eveneens gespecialiseerd zijn in familiezaken. Voorts zou het goed zijn dat de Koning, op grond van de bevoegdheden die hem zijn toegekend door artikel 186 van het Gerechtelijk Wetboek, en het voorbeeld volgend van de verdeling in territoriale afdelingen bij de arbeidsrechtbanken, de zittingen van de verschillende afdelingen voor familiezaken van de hoven van beroep doet plaatsvinden in een andere dan de traditionele zetel: dichter staan bij de rechtzoekende moet ook letterlijk worden opgevat.

De griffie tenslotte wordt uitgebreid en krijgt meer zaken zodat de rechtzoekende meer faciliteiten krijgt; en de plaatsvervangende rechters die zitting moeten houden in de familierechtbank zijn rechters die daarvoor speciaal zijn opgeleid.

Het gedeelte jeugdbescherming op sociaal vlak valt niet onder dit voorstel, aangezien die aangelegenheid niet meer tot de bevoegdheid van de nationale wetgever behoort (art. 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, gewijzigd bij artikel 2 van de wet van 8 augustus 1988). Dat

cette matière rien n'est à faire, et le législateur communautaire serait inspiré de la revoir dans la mouvance de la présente réforme.

Il faut souligner que cette proposition est loin de constituer une révolution. On la rencontre en droit comparé, au Japon dès 1947, puis dans les années 70 au Portugal (loi du 20 avril 1970 autorisant le Gouvernement à instituer une chambre de la famille) et en France (création prétorienne et expérimentale de chambres de la famille, traduite partiellement dans des lois ultérieures), pour ne citer que ces exemples. Dans d'autres pays (Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Espagne) se retrouve le même souhait de regrouper les compétences et d'améliorer les méthodes de traitement des affaires familiales.

En Belgique, la présente réforme, souhaitée de longue date par bon nombre de praticiens et diverses associations, constitue tout au plus une évolution dans le développement entrepris par le passé à propos de l'organisation d'une juridiction familiale, une étape supplémentaire et complémentaire à l'ancienne loi de 1912 sur le traitement de la jeunesse délinquante et, surtout, à la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Cette dernière loi fut une réussite déterminante dans le domaine. Elle constitua aussi l'heureux banc d'essai d'innovations procédurales, et consacra le retour à une fonction de juger plus active et concernée. Son exemple a pu influencer la rédaction du Code judiciaire et de législations ultérieures comme, par exemple, l'institution du juge des référés.

Mais le législateur de 1965 semble avoir marqué le pas dans la spécialisation du juge. Trop peu de compétences ont été transférées en matière civile, et on a conservé des différences procédurales difficilement acceptables entre le traitement d'affaires civiles familiales confiées au juge de la jeunesse et le traitement d'affaires familiales elles aussi, que l'on a cantonnées dans le cadre traditionnel du procès civil.

Tout en conservant l'acquis de la loi du 8 avril 1965, la présente proposition tend à reprendre l'évolution entamée et à renforcer le regroupement des compétences dans les matières civiles autour de juges rompus à ces matières et spécialement armés pour les appréhender et les résoudre au plus grand bénéfice des justiciables et de la justice. Au plus grand bénéfice des familles aussi, car il ne faut pas oublier, au-delà des considérations sociologiques ou idéologiques, que la famille reste l'une des constructions essentielles de notre système juridique, pour laquelle la mise en place d'un répondant judiciaire adéquat est hautement souhaitable.

betekent niet dat voor die aangelegenheid niets meer te doen valt, en de communautaire wetgever zou er goed aan doen, in het kielzog van deze hervorming, ook die aangelegenheid te herzien.

Het moet worden benadrukt dat dit voorstel zeker geen omwenteling teweegbrengt. Men vindt voorbeelden in het vergelijkend recht, in Japan vanaf 1947, voorts in de jaren 70 in Portugal (wet van 20 april 1970 waarbij de Regering de toestemming kreeg om een kamer voor familiezaken in te stellen) en in Frankrijk (experimentele instelling door de rechter van kamers voor familiezaken, later gedeeltelijk tot wet verheven) om maar die voorbeelden te noemen. In andere landen (Groot-Brittannië, Italië, Luxemburg, Spanje) bestaat hetzelfde verlangen om de bevoegdheden te groeperen en de methoden voor de behandeling van familiezaken te verfijnen.

In België wordt al lang naar deze hervorming uitgekeken door heel wat mensen uit de rechtspraak en uit diverse verenigingen. Ze vormt dus maar een schakel in de ontwikkeling naar een familierechtbank, die reeds in het verleden is ingezet, een bijkomende en aanvullende fase ten aanzien van de oude wet van 1912 betreffende de behandeling van de jeugdmisdadigheid en vooral van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Die laatste wet was een doorslaggevend succes op dat vlak. Het was ook de proefbank voor vernieuwing in de rechtspleging en bevestigde de terugkeer naar een actieve en met meer betrokkenheid gevormde rechtspraak. Het voorbeeld was van invloed op het Gerechtelijk Wetboek en latere wetgeving, zoals bijvoorbeeld het instellen van de rechter in kortgeding.

Maar de wetgever van 1965 lijkt pas op de plaats te hebben gemaakt inzake de specialisatie van de rechter. Al te weinig bevoegdheden werden overgedragen in burgerlijke zaken, en er zijn nauwelijks aanvaardbare procedurele verschillen blijven bestaan tussen de behandeling van burgerrechtelijke familiezaken die werden opgedragen aan de jeugdrechter, en de behandeling van familiezaken die terecht kwamen in het traditionele kader van de burgerlijke rechtspleging.

Dit voorstel wil de verworvenheden van de wet van 8 april 1965 behouden en nader uitwerken en tevens de burgerrechtelijke bevoegdheden zo veel mogelijk samenbrengen bij rechters die daar zeer veel ervaring mee hebben en speciaal gewapend zijn op het aanpakken en oplossen van dergelijke problemen. De rechtzoekenden en de rechtspraak kunnen daar alleen maar goed bij varen. Dat geldt ook voor de families zelf, want men mag niet vergeten dat — sociologische en ideologische beschouwingen daargelaten — de familie een van de hoekstenen blijft van ons rechtsbestel. De instelling van een competent rechtscollege voor familiezaken is dus dringend gewenst.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

D'un point de vue formel, il a paru judicieux de rédiger la majeure partie des dispositions de la présente proposition sous forme de modifications aux dispositions existantes du Code judiciaire, du Code civil et de diverses lois, dont la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Le premier chapitre contient cependant des dispositions qu'il n'a pas semblé possible d'insérer dans la législation existante, et le dernier chapitre regroupe une série de dispositions transitoires.

## CHAPITRE PREMIER

## Substitution du tribunal de la famille au tribunal de la jeunesse

## Article premier

Au sein de chaque tribunal de première instance du Royaume, il y a un tribunal de la famille. Cette nouvelle section prend la place de l'actuel tribunal de la jeunesse. Il importe de remarquer que si le tribunal de la famille se substitue au tribunal de la jeunesse, c'est moins pour le remplacer qu'en vue de le développer: l'expérience du tribunal de la jeunesse n'est en aucune façon laissée pour compte; au contraire, la présente proposition entend enrichir cette institution d'une structure plus développée et de compétences plus considérables. La terminologie nouvelle ne doit donc pas prêter à confusion et laisser croire que, d'une manière ou d'une autre, elle remet en question l'apport de la loi du 8 avril 1965.

Le tribunal de la famille est une section du tribunal de première instance. Comme les développements de la présente proposition l'ont déjà rappelé, différentes formules pouvaient être défendues quant à l'organisation judiciaire du tribunal de la famille. Outre l'hypothèse présentement retenue de la création d'une section remplaçant et développant l'actuel tribunal de la jeunesse, on aurait également pu concevoir la création d'une section supplémentaire et indépendante du tribunal de la jeunesse ou, à l'extrême opposé, la création d'un tribunal autonome, en dehors de la structure du tribunal de première instance.

Ces deux alternatives ont été rejetées.

1. La création d'une section supplémentaire eût été artificielle: on aurait eu tout au plus quelques chambres de la section civile du tribunal de première instance appelées « tribunal de la famille » et regroupant les compétences du tribunal civil relatives aux affaires de la famille. Elles auraient fonctionné en

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELN

Uit formeel oogpunt leek het verstandig het grootste deel van de bepalingen van dit voorstel op te stellen in de vorm van wijzigingen van de bestaande bepalingen in het Gerechtelijk Wetboek, het Burgerlijk Wetboek en diverse wetten, waaronder de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Het eerste hoofdstuk bevat evenwel bepalingen die beter niet konden worden ingevoegd in de bestaande wetgeving en het laatste hoofdstuk bestaat uit een reeks overgangsbepalingen.

## HOOFDSTUK I

## Vervanging van de jeugdrechtbank door de familierechtbank

## Artikel 1

In elke rechtbank van eerste aanleg van het Rijk wordt een familierechtbank ingesteld. Deze nieuwe afdeling komt in de plaats van de huidige jeugdrechtbank. De vervanging van de jeugdrechtbank door de familierechtbank beoogt niet zozeer de afschaffing doch veeleer de uitbreiding van de jeugdrechtbank: met de ervaring van de jeugdrechtbank wordt terdege rekening gehouden. Dit voorstel wil die instelling verrijken met een uitgebreidere structuur en ruimere bevoegdheden. De nieuwe terminologie mag dus niet tot verwarring leiden en de indruk wekken dat op een of andere manier de verworvenheden van de wet van 8 april 1965 op de helling worden geplaatst.

De familierechtbank is een afdeling van de rechtbank van eerste aanleg. Zoals in de toelichting bij dit voorstel reeds is opgemerkt, zijn voor de organisatie van de familierechtbank verschillende formules verdedigbaar. Wij kozen voor de instelling van een afdeling die de huidige jeugdrechtbank vervangt en uitbreidt, doch men had evengoed een nieuwe afdeling kunnen instellen die onafhankelijk van de jeugdrechtbank zou functioneren. In een extreem geval was zelfs de instelling van een autonome rechtbank die los zou staan van de structuur van de rechtbank van eerste aanleg, mogelijk geweest.

Die laatste twee mogelijkheden werden afgevoerd.

1. De instelling van een nieuwe afdeling zou vrij kunstmatig zijn: er zouden ten hoogste enkele kamers zijn bij de burgerrechtelijke afdeling van de rechtbank van eerste aanleg die als « familierechtbank » zouden functioneren en waaraan de bevoegdheden van de burgerlijke rechtbank met betrekking

concurrence avec le tribunal de la jeunesse et sans pouvoir profiter des avantages procéduraux et des méthodes d'investigation que celui-ci connaît. On aurait pu concevoir dès lors de supprimer cette concurrence en retirant au juge de la jeunesse sa compétence dans les matières civiles, et en la confiant à la section de la famille. Cette solution gomme une part de l'artifice, mais elle est rétrograde: le juge de la jeunesse serait redevenu un juge quasi pénal ou social, comme il l'était avant la loi du 8 avril 1965.

2. La création d'un tribunal autonome de la famille, avec comme corollaire la création d'une cour de la famille et d'un audiorat, aurait quant à elle constitué une véritable révolution dans l'organisation judiciaire, en ravalant le tribunal de première instance au rang de juridiction accessoire, et le tribunal de la jeunesse, une fois encore, à l'état de juge des enfants, comme avant 1965. Elle aurait considérablement grevé le budget, en donnant au justiciable le visage d'une machine judiciaire qui favorise peu le rapprochement et le dialogue. Encore, si cette « machine » avait pu reprendre à son compte toutes les matières familiales. Mais même les plus ardents partisans de cette formule ne l'ont jamais souhaité.

L'intérêt principal d'un tribunal de la famille autonome réside dans la stabilité des juges, exigence très importante dans un bon nombre de matières familiales où l'élément humain est fondamental. Le tribunal autonome pourrait proposer aux magistrats une carrière complète au sein des juridictions ou des parquets de la famille, et réglerait de la sorte le problème que l'on connaît actuellement avec les juges de la jeunesse: la fonction à ce poste est souvent transitoire, les titulaires y demeurent peu de temps. Or cette fonction exige une stabilité nécessaire à son exercice.

Mais est-il justifié, pour assurer cette stabilité, d'élaborer une structure d'organisation judiciaire lourde et coûteuse, dont la principale raison d'être est inspirée du souci de hiérarchie et de promotion? Et peut-on espérer que, même ainsi, les magistrats de la famille resteront plus longtemps dans leurs fonctions?

Il est permis d'en douter. La pratique révèle que, pour l'heure, si les juges de la jeunesse n'envisagent leur fonction qu'à titre transitoire, c'est sans doute moins pour les moindres perspectives de carrière qu'elle offre au regard de postes dans d'autres juridictions, que parce que cette fonction exige de la part de ceux qui la remplissent une volonté et une

tot familie zaken zouden worden overgedragen. De familierechtbank zou dan parallel functioneren met de jeugdrechtbank, maar geen profijt kunnen halen uit de procedurele voordelen en de onderzoeksmethodes van de jeugdrechtbank. Om dit euvel te verhelpen, had men kunnen overwegen de bevoegdheden in burgerlijke zaken te onttrekken aan de jeugdrechter en ze op te dragen aan de familierechtbank. Die oplossing doet de kunstmatigheid ten dele verdwijnen, maar komt neer op een teruggang: de jeugdrechter zou opnieuw bijna een strafrechter of een rechter in sociale zaken geworden zijn, zoals in de periode vóór de totstandkoming van de wet van 8 april 1965.

2. De instelling van een autonome familierechtbank, met als logisch gevolg daarvan de instelling van een hof voor familie zaken en een auditoraat zou voor de rechterlijke organisatie een ware omwenteling betekenen. Daardoor zou de rechtbank van eerste aanleg immers verlaagd worden tot een rechtbank van ondergeschikt belang en de jeugdrechter zou eens te meer de status krijgen van kinderrechter, zoals vóór 1965. Een autonome familierechtbank zou een aanzienlijke belasting voor de begroting betekenen. Voor de rechtzoekende zou ze overkomen als een gerechtelijke « machine », wat de toenadering en de dialoog zeker niet zou bevorderen. En dan is het nog helemaal niet zeker dat die « machine » bevoegd zou zijn voor alle familie zaken. Anderzijds hebben zelfs de vurigste pleitbezorgers van deze formule dat nooit gewenst.

Een autonome familierechtbank heeft wel het belangrijk voordeel dat de rechters die er werkzaam zijn, er voor lange tijd blijven. Dit is zeer belangrijk voor een groot aantal familie zaken waarin het menselijk aspect van doorslaggevend belang is. De autonome rechtbank zou aan de magistraten een volledige loopbaan kunnen bieden binnen de eigen rechtscolleges of parketten en zou aldus het probleem oplossen dat op dat ogenblik in de jeugdrechtbanken bestaat: het ambt van jeugdrechter is veelal een tijdelijke functie, de titularissen blijven niet lang op die post. Nochtans vergt de uitoefening van dat ambt stabiliteit.

Is het echter verantwoord om met het oog op die stabiliteit een zware en dure rechterlijke structuur uit te werken waarvan de voornaamste bestaansreden het uitbouwen van een hiërarchie en van bevorderingsmogelijkheden is? Mag men er wel op rekenen dat in dit geval de magistraten van de familierechtbank langer hetzelfde ambt zullen uitoefenen?

Daar kan aan getwijfeld worden. De praktijk leert immers dat de jeugdrechters op het ogenblik hun ambt slechts als een overgangsambt zien, niet zozeer omdat de jeugdrechtbank minder kansen op bevordering biedt dan de andere rechtscolleges, maar wel omdat er van de jeugdrechters zoveel wilskracht en inzet wordt geleverd dat die na een zekere tijd nog

énergie telles qu'après un certain temps le besoin se fait sentir d'y échapper. Confrontés à longueur de journée à des cas difficiles, souvent dramatiques, et qui requièrent de nombreuses démarches ainsi qu'une compréhension de chaque instant, les juges de la jeunesse même les plus convaincus atteignent tôt ou tard un seuil de saturation que l'attrait promotionnel ne saurait éviter. Et, si cela était, ces juges continueraient-ils à assurer dans leurs fonctions le même dévouement? Du reste, peut-on parler sans gêne de promotion à l'endroit de cette fonction qui, dans bien des cas, confine au sacerdoce?

Il faut enfin noter que, d'une part, la présente proposition organise une spécialisation structurelle ou fonctionnelle des juridictions et des parquets: qu'ainsi, des possibilités de promotion s'offrent aux titulaires de ces fonctions. D'autre part, si la stabilité du juge est essentielle dans les matières familiales et dans le cadre d'une justice de dialogue et de compréhension, cette stabilité doit moins s'entendre au niveau de la personne même du juge qu'au niveau du poste qu'occupent différents titulaires également rompus à leur discipline et tous dotés d'une expérience solide, et du dossier tenu, toujours complet, toujours ouvert. La stabilité du juge est l'assurance pour le justiciable de trouver à tout moment un interlocuteur prêt à l'écouter et à l'aider, un juge qui, quel qu'il soit, révélera les mêmes qualités de compétence et de diligence qu'on est en droit d'attendre de lui.

## Article 2

Dès lors que le tribunal de la famille n'est rien d'autre que le développement du tribunal de la jeunesse, toutes les compétences actuelles du tribunal de la jeunesse passent au tribunal de la famille.

Ces compétences sont notamment :

### 1) En matière de protection de la jeunesse :

a) la fixation, par les comités de protection de la jeunesse, de la part contributive des mineurs et des personnes qui leur doivent des aliments, dans les frais et dépenses desdits comités (art. 6 de la loi du 8 avril 1965);

b) la désignation d'une personne chargée de percevoir le montant des allocations sociales et de l'affecter aux besoins exclusifs des enfants et aux dépenses du foyer qui les concernent (art. 29 de la loi);

c) les mesures d'assistance éducative à l'égard des personnes qui ont la garde du mineur lorsque la santé, la sécurité, la moralité ou les conditions d'éducation de ce mineur sont compromises (art. 30 de la loi);

moeilijk vol te houden zijn. Wanneer men dag na dag steeds weer geconfronteerd wordt met moeilijke en vaak dramatische gevallen waarvoor telkens opnieuw begrip moet worden opgebracht en talrijke stappen moeten worden ondernomen, zullen de betere bevorderingskansen evenmin kunnen verhinderen dat zelfs de meest overtuigde jeugdrechters vroeg of laat «opgebrand» raken. En zullen die rechters hun ambt dan met dezelfde toewijding kunnen blijven uitoefenen? Is het daarenboven gepast hier te gewagen van bevorderingen wanneer het gaat om een ambt dat in vele gevallen bijna vergelijkbaar is met het priesterambt?

Er moet tenslotte op gewezen worden dat dit voorstel zowel structureel als functioneel een specialisatie invoert van de rechtscollages en de parketten, zodat er toch een aantal bevorderingsmogelijkheden ontstaan. Hoewel stabiliteit essentieel is in familieaangelegenheden en in het kader van een rechtsbedeling waarin dialoog en begrip centraal staan, wordt niet zozeer stabiliteit verlangd van de rechter als persoon maar van het ambt dat door verschillende personen kan worden bekleed die ieder voor zich bedreven zijn in hun vak en steunen op een gedegen ervaring, en van een bijgewerkt dossier dat altijd volledig en open is. De stabiliteit van de rechter zorgt ervoor dat de rechtzoekende op elk ogenblik een gesprekspartner vindt die bereid is te luisteren en te helpen, een rechter die, wie hij ook is, de bekwaamheid bezit en de ijver aan de dag legt die men terecht van hem mag verwachten.

## Artikel 2

Daar de familierechtbank neerkomt op een uitbreiding van de jeugdrechtbank, worden alle huidige bevoegdheden van de jeugdrechtbank overgeheveld naar de familierechtbank.

Die bevoegdheden kunnen als volgt worden samengevat:

### 1) Inzake jeugdbescherming:

a) de door de jeugdbeschermingscomités vastgestelde bijdrage van de minderjarigen en van de onderhoudsplichtigen in de kosten en uitgaven van die comités (art. 6 van de wet van 8 april 1965);

b) de aanwijzing van een persoon die ermede belast wordt de sociale uitkeringen te innen en ze uitsluitend te gebruiken voor de behoeften van de kinderen en voor de gezinsuitgaven die hen betreffen (art. 29 van de wet);

c) de maatregelen voor opvoedingsbijstand ten aanzien van de personen die een minderjarige onder hun bewaring hebben, wanneer diens gezondheid, veiligheid en zedelijkheid gevaar lopen of wanneer de omstandigheden waarin hij wordt opgevoed gevaar opleveren (art. 30 van de wet);

d) les déchéances totales ou partielles de l'autorité parentale et les mesures corrélatives à ces déchéances (art. 32 et 34 de la loi);

e) les plaintes et réquisitions à l'égard des mineurs en cas d'inconduite ou d'indiscipline, de mise en danger de leur santé, sécurité ou moralité, de vagabondage ou de mendicité, ou de faits commis qualifiés d'infractions (art. 36 de la loi);

f) les mesures de garde, de préservation et d'éducation des mineurs (art. 37 de la loi);

g) la désignation du comité de protection de la jeunesse ou d'un délégué à la protection de la jeunesse pour assurer la surveillance du mineur qui a fait l'objet d'une mesure de garde, de préservation et d'éducation (art. 42 de la loi);

h) la collocation du mineur (art. 43 de la loi);

i) la fixation de la part contributive des mineurs et des personnes qui leur doivent des aliments dans les frais d'entretien, d'éducation et de traitement résultant des mesures prises dans le cadre de la protection de la jeunesse (art. 71 de la loi);

j) le règlement de l'affectation de rémunérations allouées au mineur placé (art. 72 de la loi);

k) les mesures de contrôle ou de fermeture des établissements d'hébergement (art. 79 de la loi).

## 2) Dans les matières civiles:

a) les litiges entre parents relatifs au consentement au mariage de leur enfant mineur (art. 148 du Code civil);

b) l'autorisation pour le mineur de contracter mariage en cas de refus abusif de consentement des parents;

c) la modification, après la dissolution du mariage par voie de divorce ou après la séparation de corps pour cause déterminée, de l'accord conclu ou des dispositions prises quant à l'administration de la personne et des biens des enfants, dans l'intérêt de ceux-ci (art. 302 et 311bis du Code civil);

d) l'homologation de l'acte d'adoption ou d'adoption plénière et sa révocation lorsque l'adopté est mineur (art. 350, § 1<sup>er</sup>, et 367, § 2, du Code civil);

e) l'abandon d'enfant mineur (art. 370bis à 370quinquies du Code civil);

f) les litiges entre parents relatifs à l'exercice de l'autorité parentale (art. 373 et suivants du Code civil);

d) de volledige of gedeeltelijke ontzetting van het ouderlijk gezag en de overeenkomstige maatregelen (art. 32 en 34 van de wet);

e) de klachten en de vorderingen betreffende minderjarigen bij wie wangedrag en onbuigzaamheid wordt vastgesteld, wier gezondheid, veiligheid of zedelijkheid gevaar loopt, die van bedelarij of landloperij een gewoonte maken of die vervolgd worden wegens een als misdrijf omschreven feit (art. 36 van de wet);

f) de maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding ten aanzien van minderjarigen (art. 37 van de wet);

g) de aanwijzing van het jeugdbeschermingscomité of van een afgevaardigde bij de jeugdbescherming om toezicht uit te oefenen op minderjarigen tegen wie een maatregel van bewaring, behoeding en opvoeding is genomen (art. 42 van de wet);

h) de plaatsing van minderjarigen in een psychiatrische inrichting (art. 43 van de wet);

i) het bepalen van de bijdrage van de minderjarigen en van de onderhoudsplichtigen in de onderhouds-, opvoedings- en behandelingskosten die voortvloeien uit maatregelen genomen in het kader van de jeugdbescherming (art. 71 van de wet);

j) het bepalen van de bestemming die zal worden gegeven aan het loon dat aan geplaatste minderjarigen wordt toegekend (art. 72 van de wet);

k) het toezicht op en de sluiting van de inrichtingen die minderjarigen huisvesten (art. 79 van de wet).

## 2) In burgerlijke zaken:

a) de geschillen tussen ouders in verband met het verlenen van de toestemming tot het huwelijk van hun minderjarig kind (art. 148 van het Burgerlijk Wetboek);

b) het verlenen van toestemming aan een minderjarige om een huwelijk te sluiten wanneer de weigering van de ouders als onrechtmatig wordt beschouwd;

c) de wijziging, na de ontbinding van het huwelijk door echtscheiding of na de scheiding van tafel en bed op grond van bepaalde feiten, van de in het belang van de kinderen gesloten overeenkomst of genomen maatregelen met betrekking tot het bestuur over de persoon en over de goederen van die kinderen (art. 302 en 311bis van het Burgerlijk Wetboek);

d) de homologatie van de akte van adoptie of van volle adoptie en de herroeping ervan wanneer de geadopteerde minderjarig is (art. 350, § 1, en 367, § 2, van het Burgerlijk Wetboek);

e) verlating van een minderjarige (art. 370bis tot 370quinquies van het Burgerlijk Wetboek);

f) de geschillen tussen ouders over de uitoefening van het ouderlijk gezag (art. 373 e.v. van het Burgerlijk Wetboek);

g) l'approbation des conventions établissant la tutelle officieuse (art. 475<sup>ter</sup> du Code civil);

h) l'émancipation du mineur de 15 ans accomplis (art. 477 à 479 du Code civil) et la révocation de cette émancipation (art. 485 du Code civil);

i) l'octroi ou le retrait de l'autorisation pour le mineur de 18 ans de faire le commerce (art. 4 et 5 du Code de commerce);

j) l'autorisation pour le mineur de moins de 18 ans de conclure et de résilier un contrat de travail, et l'autorisation pour le mineur d'encaisser et de disposer de tout ou partie de la rémunération de son travail (art. 43 et 45 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail);

k) l'autorisation pour le mineur de 18 ans de contracter une obligation en rapport avec un contrat d'engagement maritime et son inscription au rôle d'équipage d'un navire (art. 102, alinéas 2 et 3, de la loi du 5 juin 1928);

l) les demandes formées à l'encontre des délibérations du conseil de famille quand ces délibérations ont pour objet l'émancipation du mineur ou son mariage (art. 1232 du Code judiciaire).

## Articles 1<sup>er</sup> et 2

D'un point de vue formel, le transfert de l'organisation et des compétences du tribunal de la jeunesse au tribunal de la famille se fera par l'inventaire, dans un arrêté royal, des modifications terminologiques à apporter aux textes existants.

## CHAPITRE II

### Modifications aux dispositions du Code judiciaire

#### Article 3

L'article 77 du Code judiciaire est complété par un troisième alinéa qui prévoit qu'au sein de chaque tribunal de première instance, il y a un vice-président de ce tribunal spécialement désigné à la direction du tribunal de la famille. Tout tribunal de première instance comprend, outre le président, un ou plusieurs vice-présidents (art. 77, alinéa 2). Au vu de la présente disposition, ce vice-président ou l'un de ces vice-présidents sera le « vice-président au tribunal de la famille ». Il aura en charge la direction du siège et la répartition du service. Les conditions de sa

g) de bekrachtiging van de overeenkomsten waarbij de pleegvoogdij tot stand komt (art. 475<sup>ter</sup> van het Burgerlijk Wetboek);

h) de ontvoogding van de minderjarige die de volle leeftijd van 15 jaar heeft bereikt (art. 477 tot 479 van het Burgerlijk Wetboek) en de intrekking van die ontvoogding (art. 485 van het Burgerlijk Wetboek);

i) het verlenen of intrekken van de machtiging van de minderjarige die de volle leeftijd van 18 jaar heeft bereikt, om handel te drijven (art. 4 en 5 van het Wetboek van koophandel);

j) de machtiging van de minderjarige die de leeftijd van 18 jaar niet heeft bereikt, om een arbeidsovereenkomst te sluiten en op te zeggen en de machtiging van de minderjarige om het loon van zijn arbeid te ontvangen en er geheel of gedeeltelijk over te beschikken (art. 43 en 45 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten);

k) de machtiging van de minderjarige die de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt, een verbintenis aan te gaan in verband met een arbeidsovereenkomst wegens scheepsdienst en met zijn inschrijving op de monsterrol van een schip (art. 102, tweede en derde lid, van de wet van 5 juni 1928);

l) de vorderingen ingesteld tegen een beslissing van de familieraad wanneer die beslissing betrekking heeft op de ontvoogding of het huwelijk van een minderjarige (art. 1232 van het Gerechtelijk Wetboek).

## Artikelen 1 en 2

De overdracht van de organisatie en de bevoegdheden van de jeugdrechtbank aan de familierechtbank zal formeel geregeld worden in een koninklijk besluit waarin de inventaris zal worden opgenomen van de terminologische wijzigingen die in de bestaande teksten moeten worden aangebracht.

## HOOFDSTUK II

### Wijzigingen aan te brengen in het Gerechtelijk Wetboek

#### Artikel 3

Aan artikel 77 van het Gerechtelijk Wetboek wordt een derde lid toegevoegd dat bepaalt dat bij elke rechtbank van eerste aanleg een ondervoorzitter wordt aangewezen om de familierechtbank te leiden. Elke rechtbank van eerste aanleg telt één voorzitter en een of meer ondervoorzitters (Gerechtelijk Wetboek, art. 77, tweede lid). Volgens de nieuwe bepaling wordt de ondervoorzitter of een van de ondervoorzitters aangewezen tot ondervoorzitter in de familierechtbank. Bij hem berust de leiding van die rechtbank en de verdeling van de werkzaamheden.

nomination et ses fonctions sont développées ailleurs.

Sa mission sera nécessaire à la bonne organisation du tribunal de la famille. Il devra l'exercer sous l'autorité du président du tribunal de première instance, et en étroite collaboration avec celui-ci.

La présence d'un vice-président au tribunal de la famille au sein du tribunal de première instance n'est en aucun cas à percevoir comme le signe d'une quelconque émancipation du tribunal de la famille vis-à-vis de la structure et de l'organisation du tribunal de première instance, mais comme l'indice de l'importance qu'acquiert cette section du tribunal de première instance et de la spécificité qui la caractérise au regard des autres sections dans la formation de ses juges, les procédures qui y sont mises en œuvre, et les compétences particulières qu'elle exerce.

#### Articles 4 à 6

Dans un souci identique de spécification, ces dispositions distinguent dans le Code judiciaire le sort des juges d'instruction et des saisies de celui du juge de la famille. Les articles 79 et 80 du Code n'ont plus trait qu'aux deux premiers. La désignation et le remplacement des juges de la famille sont désormais réglés par un article 80*bis* qui reprend pour une part l'actuel alinéa 4 de l'article 79.

Le juge de la famille est un juge du tribunal de première instance désigné par le Roi pour trois ans, renouvelables pour trois, puis pour cinq ans et, enfin, à titre définitif. Le cycle des mandats est donc différent du cycle actuel des mandats de juge de la jeunesse (un an, renouvelable pour deux, puis cinq ans). La présente proposition exige un premier mandat plus long, dès lors que le juge doit, durant les trois premières années, acquérir l'expérience qui le spécialisera en tant que juge de la famille; dès lors aussi que les matières ressortant de la compétence de ce tribunal et les procédures qui s'y déroulent réclameront, dans la mesure du possible, une certaine stabilité des magistrats. On renvoie, à ce sujet, au commentaire de l'article premier de la proposition.

Vu que le juge de la famille assurera son apprentissage sur le terrain, l'article 80*bis* n'exige aucune formation théorique particulière. Le Roi veillera cependant à choisir ces juges en fonction des aptitudes dont ils auront fait preuve sur le plan des sciences humaines, de leur capacité de dialogue et de l'intérêt qu'ils auront manifesté pour les matières familiales.

De voorwaarden inzake zijn benoeming worden elders toegelicht.

Zijn functie is onmisbaar voor een behoorlijke werking van de familierechtbank. Hij voert zijn taak uit onder de leiding van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en werkt nauw met hem samen.

De aanwezigheid van een ondervoorzitter in de familierechtbank bij de rechtbank van eerste aanleg mag hoe dan ook niet gezien worden als een bewijs dat de familierechtbank op enigerlei wijze los zou staan van de structuur en de organisatie van de rechtbank van eerste aanleg. Zij wijst veeleer op het belang dat die afdeling van de rechtbank van eerste aanleg krijgt en op de eigen kenmerken die haar van de andere afdelingen onderscheiden, wat betreft haar rechters, haar procedures en haar bijzondere bevoegdheden.

#### Artikelen 4 tot 6

Ten einde de eigenheid nogmaals te beklemtonen, voeren deze artikelen in het Gerechtelijk Wetboek een onderscheid in tussen de taak van de onderzoeksrechters en de beslagrechters enerzijds en die van de familierechters anderzijds. De artikelen 79 en 80 handelen voortaan nog uitsluitend over de eerste twee rechters. Het aanwijzen en het vervangen van familierechters wordt in de toekomst geregeld door artikel 80*bis* (nieuw), dat het bestaande vierde lid van artikel 79 ten dele overneemt.

De familierechter is een rechter van de rechtbank van eerste aanleg die door de Koning wordt aangewezen voor een termijn van drie jaar, welke termijn een eerste maal voor drie jaar en vervolgens voor vijf jaar verlengd kan worden. Een volgende verlenging houdt vaste aanwijzing in. Zijn functie kent dus een ander verloop dan die van de jeugdrechters (een termijn van één jaar, eerst te verlengen voor twee jaar en nadien voor vijf jaar). Dit voorstel schrijft een langere eerste termijn voor omdat de rechter tijdens de eerste drie jaar de nodige ervaring moet opdoen om zich in zijn functie van familierechter te bekwalen. Voorts is het ook zo dat het voor de aangelegenheden waarvoor de familierechtbank bevoegd is, alsook voor de procedures die zij voert, aangewezen blijkt zo weinig mogelijk rechters te vervangen. Op dat stuk volstaat het te verwijzen naar de toelichting bij het eerste artikel van het voorstel.

Aangezien de familierechter zijn vak in de praktijk moet leren, vereist artikel 80*bis* geen enkele bijzondere theoretische opleiding. De Koning moet de rechters evenwel aanwijzen volgens hun bewezen aanleg in het vlak van de menswetenschappen, hun vermogen om een dialoog tot stand te brengen en hun interesse voor familie zaken.

L'article 80bis reprend l'actuel alinéa 5 de l'article 79, qui donne au Roi la possibilité d'autoriser les juges du tribunal de la jeunesse (*i.e.* de la famille) à siéger aux chambres civiles du tribunal de première instance. On peut déplorer l'usage trop fréquent que le Roi fait aujourd'hui de cette faculté, dans le souci de réduire l'arriéré judiciaire du tribunal civil, au détriment des fonctions spécifiques que doivent assurer les juges de la jeunesse. Il n'a cependant pas paru possible de supprimer cette faculté, nécessaire pour le bon fonctionnement des petits tribunaux.

Enfin, si un juge de la famille est empêché d'exercer ses fonctions, c'est un autre juge de la famille qui sera désigné à son remplacement. A défaut seulement, le président du tribunal de première instance recourra à la désignation d'un juge d'une autre section (art. 6, dernier alinéa).

#### Article 7

Dans l'établissement du règlement particulier de chaque tribunal de première instance, le Roi recueillera l'avis conjoint du président de ce tribunal et, pour ce qui concerne l'organisation de la section de la famille, du vice-président dirigeant cette section. L'association du président et du vice-président à l'élaboration des règlements particuliers veille à rencontrer au mieux les particularités d'organisation qu'exige le tribunal de la famille dans le cadre de la structure du tribunal de première instance. Cette association doit s'entendre comme l'illustration d'une collaboration étroite entre les deux instances du tribunal que sont le président et le vice-président.

#### Article 8

L'article 90 du Code judiciaire autorise le président du tribunal de première instance, dans les cas où la nécessité le justifie, à répartir une partie des affaires attribuées à une chambre dans les autres chambres du tribunal.

La disposition du présent article n'entend prévoir cette répartition, dans les matières de la compétence du tribunal de la famille, qu'entre des chambres du seul tribunal de la famille. Une telle restriction à la souplesse d'organisation des juridictions se justifie par l'aptitude particulière requise du juge de la famille et par les procédures mises en œuvre au sein de ces chambres.

D'autre part, comme cette répartition des affaires ne sort pas du cadre du tribunal de la famille, il revient au vice-président de l'organiser.

Artikel 80bis neemt het bestaande vijfde lid van artikel 79 over, dat aan de Koning de mogelijkheid biedt de rechters in de jeugdrechtbank (dus ook in de familierechtbank) zitting te laten nemen in de kamers voor burgerlijke zaken van de rechtbank van eerste aanleg. Het valt evenwel te betreuren dat de Koning momenteel al te vaak van die mogelijkheid gebruik maakt ten einde de achterstand bij de burgerlijke rechtbanken te doen wegwerken en dat de specifieke functies van de jeugdrechters daarvan de weerslag ondergaan. Die mogelijkheid bleek echter niet te kunnen verdwijnen, omdat zij moet blijven bestaan met het oog op de goede werking van de kleinere rechtbanken.

Tot slot wordt bij verhindering van een familierechter een andere familierechter aangewezen om hem te vervangen. Alleen ingeval er geen andere familierechter beschikbaar is, wijst de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg een rechter van een andere afdeling aan (art. 6, laatste lid).

#### Artikel 7

Bij het vaststellen van het bijzonder reglement van elke rechtbank van eerste aanleg wint de Koning het gezamenlijk advies in van de voorzitter van die rechtbank en, voor de organisatie van de afdeling familiezaken, van de ondervoorzitter die de leiding heeft van de familierechtbank. Door de voorzitter en de ondervoorzitter te betrekken bij het opstellen van de bijzondere reglementen, kan worden voldaan aan de specifieke eisen die de familierechtbank op het stuk van de organisatie stelt binnen de structuur van de rechtbank van eerste aanleg. Dat gezamenlijk overleg behoort gezien te worden als een gevolg van de nauwe samenwerking tussen twee gerechtelijke instanties, nl. de voorzitter en de ondervoorzitter.

#### Artikel 8

Artikel 90 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat wanneer de behoeften van dienst het rechtvaardigen, de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg een deel van de zaken die aan een kamer zijn toegevoegd, onder de andere kamers van de rechtbank kan verdelen.

Wat betreft de zaken die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, voorziet het voorgestelde artikel niet in een dergelijke verdeling dan onder de kamers van de familierechtbank zelf. Wegens de bijzondere eisen die aan de familierechter worden gesteld en de procedures die bij die kamers worden gevoerd, blijkt het verantwoord de soepele inrichting van die rechtscollages zo te beperken.

Aangezien die verdeling niet verder reikt dan de structuur van de familierechtbank, behoort de ondervoorzitter ze te organiseren.

Ceci étant précisé, l'article 90 du Code judiciaire autorise toujours le président du tribunal de première instance à répartir les affaires d'une chambre du tribunal de première instance dans les autres chambres de ce tribunal, en ce comprises les chambres de la famille.

#### Article 9

La loi du 25 juillet 1985 a apporté une évolution sensible au règlement des affaires au sein des chambres à juge unique ou des chambres collégiales.

La présente proposition reprend les fruits de cette évolution et, en matière d'état des personnes, le principe de laisser à l'une des parties la possibilité de demander le renvoi devant une chambre à trois juges.

La même possibilité est toutefois octroyée au ministère public et au juge lui-même. Il peut en effet se concevoir, au vu des règles nouvelles du tribunal de la famille, qu'à mesure des contacts privilégiés qu'un juge noue avec des parties, celui-ci se rende compte que le dialogue ne s'établit pas ou n'évolue pas entre eux, qu'une certaine tension s'installe et qu'il paraît dès lors préférable de renvoyer l'affaire devant une chambre collégiale, au cas où la partie n'en aurait pas fait elle-même la demande. Pour ce qui concerne le ministère public, la même faculté lui est réservée, au vu du rôle fondamental qu'il joue dans les matières relatives à la famille et, plus particulièrement, en matière d'état des personnes.

La disposition de l'article 9 n'entend ainsi aucunement remettre en cause l'acquis de la loi du 25 juillet 1985. Elle tend à s'inscrire dans l'esprit de la présente proposition en laissant au juge toute latitude dans le règlement du conflit au regard du cas, des procédures mises en œuvre et des relations qu'il entretient avec les parties.

#### Article 10

Le juge de la famille est, dans les matières de sa compétence, habilité à tenir l'audience à laquelle sont portés les référés.

L'innovation est d'importance. Elle est rendue nécessaire par le souci d'une justice plus rapide, exercée par un juge qui, moins qu'un magistrat parmi d'autres, apparaît aux yeux des justiciables comme le juge d'une affaire — la leur; le juge par lequel toutes les facettes d'un même conflit vont transiter et trouver leur règlement. Le juge de la famille catalyse tous leurs problèmes, quelle que soit la procédure qu'ils réclament. Il est en cela le juge d'un conflit plus que le juge d'une procédure. Et il eût été inutile de mettre un terme à l'atomisation

Niettemin kan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg volgens artikel 90 van het Gerechtelijk Wetboek nog steeds de zaken van een kamer van de rechtbank van eerste aanleg verdelen over de andere kamers van diezelfde rechtbank, dus ook de kamers voor familiezaken.

#### Artikel 9

De wet van 25 juli 1985 heeft grondige wijzigingen ingevoerd voor het afhandelen van zaken door ze toe te wijzen aan kamers met één rechter of ze te verwijzen naar kamers met drie rechters.

Dit voorstel neemt het resultaat van die ontwikkeling over en onder meer, wat de staat van de personen betreft, het beginsel dat een van de partijen de mogelijkheid krijgt de verwijzing naar een kamer met drie rechters te vragen.

Diezelfde mogelijkheid wordt evenwel ook geboden aan het openbaar ministerie en aan de rechter zelf. Met de nieuwe regeling op de familierechtbank is het immers denkbaar dat naarmate een rechter bevoorrechte contacten onderhoudt met een van de partijen, hij vaststelt dat er geen dialoog tot stand komt of dat die niet op gang komt, dat er bepaalde spanningen ontstaan en dat het daarom wenselijk lijkt de zaak naar een kamer met drie rechters te verwijzen, ingeval een van de partijen dat al niet gevraagd zou hebben. Het openbaar ministerie beschikt over dezelfde mogelijkheid omdat het op het stuk van de familiezaken en meer bepaald van de staat van de personen een zeer gewichtige taak vervult.

Artikel 9 wil daarom geenszins raken aan wat de wet van 25 juli 1985 tot stand heeft gebracht. Het wil daarentegen meewerken aan de opzet van dit voorstel door aan de rechter de ruimst mogelijke armslag te geven zodat hij geschillen kan beslechten per geval en naargelang van de gevoerde procedures en zijn betrekkingen met de partijen.

#### Artikel 10

Wat de zaken betreft waarvoor hij bevoegd is, kan de familierechter zitting houden in kortgeding.

Het gaat hier om een belangrijke innovatie die noodzakelijk is wil men de rechtsbedeling vlotter laten verlopen via een rechter die voor de rechtzoekenden niet zomaar een magistraat is, doch de rechter van hun zaak. Die rechter zal het geschil onder al zijn facetten te zien krijgen en een oplossing vinden. De familierechter brengt de behandeling van hun probleem op gang, welke procedure zij ook geëist hebben. In dat opzicht is hij eerder een geschillenrechter dan een procedurerechter. Het zou tot niets dienen een einde te willen maken aan de

des compétences d'attribution si, au sein du tribunal compétent, elle avait subsisté entre chambres ou magistrats.

Aussi l'article 95 du Code judiciaire est-il modifié, en ce qu'il prévoit désormais que le juge de la famille saisi ou, à défaut, le vice-président à ce tribunal ou, dans une chambre à trois juges, le président de cette chambre, tiennent l'audience à laquelle sont portés les référés dans les matières de la compétence du tribunal de la famille.

#### Article 11

La disposition de cet article rejoint celle de l'article 9 dans l'attribution des demandes à des chambres à juge unique ou collégiales, mais cette fois au niveau de l'appel.

L'appel des décisions rendues par le juge ou par le vice-président au tribunal de la famille est attribué, même en matière d'état des personnes, à une chambre ne comprenant qu'un conseiller, sauf si l'appelant, l'intimé ou le ministère public en demandent l'attribution à une chambre composée de trois conseillers.

Une stricte correspondance est établie sur cette question entre le premier degré et le degré d'appel. Ici cependant, le conseiller d'appel ne peut d'office renvoyer à une chambre à trois juges; en effet, ce renvoi doit être fait au plus tôt du recours, à un moment où le juge d'appel n'a pas encore eu de contact avec les parties; il ne pourrait dès lors se rendre compte de l'intérêt que représente pour celles-ci, dans leurs rapports avec la justice, le transfert de leur cause devant un collège de conseillers.

#### Articles 12 et 13

Pour ce qui concerne le ministère public, la présente proposition entend que soit constituée au sein du parquet général de chaque cour d'appel une section de la famille composée d'un avocat général et d'un ou plusieurs substituts du procureur général.

Parallèlement doit être constituée au sein du parquet du procureur du Roi de chaque arrondissement judiciaire une section de la famille composée d'un premier substitut et d'un ou de plusieurs substituts (ceci implique la suppression par ailleurs de l'article 8 de la loi du 8 avril 1965, qui prévoit la désignation par le procureur du Roi de magistrats du parquet pour exercer les fonctions du ministère public près le tribunal de la jeunesse).

Dans les petits parquets où il n'y a qu'un premier substitut, celui-ci assurera les missions de la section de la famille.

versnippering van bevoegdheden indien die bij de bevoegde rechtbank onder kamers of magistraten was blijven bestaan.

Daarom wordt artikel 95 van het Gerechtelijk Wetboek zo gewijzigd dat de geadieerde familierechter of, zo die er niet is, de ondervoorzitter in die rechtbank, dan wel ingeval een kamer drie rechters telt, de voorzitter van die kamer, voortaan zitting in kortgeding houden in zaken waarvoor de familie-rechtbank bevoegd is.

#### Artikel 11

Dit artikel voert de regeling van artikel 9 in wat betreft het toewijzen van zaken aan de kamers met één rechter of met drie rechters voor zaken in hoger beroep.

Hoger beroep tegen beslissingen van de rechter of de ondervoorzitter in de familierechtbank, ook inzake de staat van de personen, wordt toegewezen aan een kamer met één raadsheer, behalve wanneer de eiser, de gedaagde of het openbaar ministerie vragen de zaak toe te wijzen aan een kamer met drie raadsheren.

Op die manier valt de regeling in eerste instantie en die in hoger beroep volstrekt samen. Hier kan de raadsheer in hoger beroep de zaak echter niet zonder meer naar een kamer met drie rechters verwijzen. Dat moet immers zo spoedig mogelijk geschieden nadat hoger beroep is ingesteld, wanneer de rechter in hoger beroep de partijen nog niet heeft ontmoet en dus nog niet kan weten welk belang de verwijzing van de zaak naar een kamer met drie raadsheren kan hebben in het kader van de betrekkingen van de partijen met de gerechtelijke instanties.

#### Artikelen 12 en 13

Wat het openbaar ministerie betreft bepaalt dit voorstel dat in het parket-generaal van elk hof van beroep een afdeling familiezaken wordt opgericht die is samengesteld uit een advocaat-generaal en een of meer substituut-procureurs-generaal.

Daarnaast moet in het parket van de procureur des Konings van elk gerechtelijk arrondissement een afdeling familiezaken worden opgericht die bestaat uit een eerste substituut en een of meer substituten (dit impliceert overigens de opheffing van artikel 8 van de wet van 8 april 1965, dat bepaalt dat magistraten van het parket door de procureur des Konings worden aangewezen om het ambt van openbaar ministerie bij de jeugdrechtbank uit te oefenen).

In de kleine parketten waar er slechts een eerste substituut is, zal die magistraat de taken van de afdeling familiezaken waarnemen.

Le rôle du ministère public en matière de protection de la jeunesse dans les matières civiles mettant en cause un mineur et dans les affaires familiales en général est fondamental. Il apparaît en outre comme l'auxiliaire incontournable du juge de la famille dans le cadre des procédures qui sont mises en œuvre devant ce tribunal. Il paraît donc nécessaire d'assurer la création de sections spéciales au sein des parquets, sections composées de magistrats particulièrement rompus aux exigences des tâches qui leur incombent en ces domaines, et prêts à assurer au mieux l'exécution des missions dévolues aux parquets en matière familiale.

Les sections de la famille devraient pouvoir connaître de toutes les questions qui intéressent les familles, en matière civile comme en matière pénale.

#### Article 14

Les magistrats suppléants appelés à remplir des fonctions dans les tribunaux de la famille doivent avoir un passé professionnel correspondant aux tâches qu'ils sont susceptibles d'assumer.

Aussi seront-ils d'anciens juges des tribunaux de la famille, d'anciens conseillers des chambres de la famille des cours d'appel, ou d'anciens membres des sections de la famille du ministère public.

La disposition de l'article 14 rejoint par ce biais le souci de la présente proposition de spécialiser les magistrats de la famille, que ceux-ci soient membres effectifs ou suppléants de leur juridiction.

#### Articles 15 et 16

Les services du greffe des tribunaux de la famille et des sections de la famille des cours d'appel restent, comme les juridictions elles-mêmes, intégrés dans l'organisation des greffes généraux des tribunaux de première instance et des cours d'appel. Mais, comme pour les juridictions, la spécificité des fonctions se retrouve également au niveau des greffes (*cf. infra* les articles 17 et 50); et, d'autre part, l'importance qu'acquiert les sections de la famille dans les tribunaux de première instance et au sein des cours d'appel justifie un répondant aux greffes de ces juridictions.

Aussi un greffier chef de service va-t-il participer, sous l'autorité du greffier en chef du tribunal ou de la cour, à la direction du greffe relative aux sections de la famille de ce tribunal ou de cette cour. Dans l'hypothèse de petits tribunaux où il n'y a qu'un greffier chef de service, celui-ci assurera la direction de ce greffe.

Het openbaar ministerie speelt een essentiële rol op het stuk van de jeugdbescherming in de burgerlijke zaken waarbij een minderjarige betrokken is en in de familiezaken in het algemeen. Het openbaar ministerie is bovendien de onmisbare rechterhand van de familierechter in zaken die door die rechtbank worden behandeld. Het lijkt dus noodzakelijk om in de parketten speciale afdelingen op te richten die zijn samengesteld uit magistraten die bijzonder vertrouwd zijn met deze materie en die de taken die aan de parketten op het stuk van familie-aangelegenheden zijn toegewezen, het best kunnen uitvoeren.

De afdeling familiezaken zou kennis moeten kunnen nemen van alle zaken in verband met het familierecht zowel wat de burgerlijke als de strafzaken betreft.

#### Artikel 14

De plaatsvervangende magistraten op wie een beroep gedaan wordt om een ambt in de familierechtbank te vervullen, moeten een beroepsverleden hebben dat gelijkenis vertoont met de taken die zij te vervullen zullen krijgen.

Bijgevolg zullen zij worden gekozen uit voormalige rechters in de familierechtbanken, voormalige raadsheren in de kamers voor familiezaken van de hoven van beroep of voormalige leden van de afdeling familiezaken van het openbaar ministerie zijn.

Artikel 14 beantwoordt aan het in dit voorstel vervatte streven naar specialisatie van de magistraten bij de familierechtbank, ongeacht of het gaat om werkende leden dan wel om plaatsvervangers.

#### Artikelen 15 en 16

De griffiediensten van de familierechtbanken en van de afdeling familiezaken van de hoven van beroep blijven, zoals de rechtscolleges zelf, geïntegreerd in de organisatie van de algemene griffies van de rechtbanken van eerste aanleg en van de hoven van beroep. Net als voor de rechtscolleges is de specificiteit van de ambten ook terug te vinden op het niveau van de griffies (*cf. infra* de artikelen 17 en 50); anderzijds moet het toenemend belang van de afdeling familiezaken in de rechtbanken van eerste aanleg en in de hoven van beroep zich weer spiegelen in de griffies van die rechtscolleges.

Zo zal een griffier-hoofd van dienst, onder het gezag van de hoofdgriffier van de rechtbank of het hof deelnemen aan de leiding van de griffie voor de afdeling familiezaken van die rechtbank of dat hof. Indien er slechts één griffier-hoofd van dienst is, zoals in kleine rechtbanken, zal die griffie door hem geleid worden.

## Article 17

Dans les missions traditionnelles du greffier, il en est une en matière répressive qui consiste à tenir des registres où sont inscrits les noms de toutes les personnes poursuivies, avec une qualification sommaire des infractions et des décisions (art. 173 du Code judiciaire, à mettre en rapport avec l'art. 600 du Code d'instruction criminelle).

Cette mission du greffe sera également remplie à l'égard des mineurs pour lesquels un dossier est ouvert au tribunal de la famille, avec une qualification sommaire des faits ayant entraîné la saisine du tribunal, et les décisions.

L'exercice de cette mission est à mettre en corollaire avec la matière de la protection de la jeunesse, de la compétence du tribunal de la famille selon la présente proposition, et plus particulièrement avec l'article 63 de la loi du 8 avril 1965, relatif à la mention au casier des intéressés des déchéances de la puissance paternelle (*i.e.* de l'autorité parentale) et des mesures prévues à l'égard des mineurs.

Mais, de manière plus générale, la disposition de l'article 17 renvoie à l'idée du dossier, ouvert à la juridiction dès qu'une difficulté surgit dans une famille, notamment entre parents et enfants, qu'il s'agisse d'une difficulté d'ordre purement civil ou d'un problème plus directement lié à la protection de la jeunesse. Et, une fois ouvert, ce dossier le resterait, et tous les éléments utiles à la compréhension — et à la solution — d'un conflit seraient ainsi concentrés et conservés.

## Article 18

La disposition de cet article constitue le pendant au niveau des parquets des dispositions des articles 15 et 16 au niveau des cours et des tribunaux. Un secrétaire adjoint chef de service est désigné pour assister le secrétaire dans la direction des services administratifs relative aux affaires familiales et ce, pour les mêmes raisons que celles invoquées à l'endroit des greffiers chefs de service des cours et tribunaux.

## Article 19

Il y a des sections de la famille au sein des cours d'appel, comme il en est au sein des tribunaux de première instance et des parquets. Le souci de spécialisation doit se retrouver à tous les stades du procès. Si l'article 186 du Code judiciaire est modifié par l'article 19 de la présente proposition, c'est en vue de permettre au Roi de répartir les chambres des sections de la famille des cours d'appel en sections territoriales. Le Roi pourra agir en ce sens comme

## Artikel 17

Tot de traditionele taken van de griffier behoort ook het houden van registers in strafzaken, waarin de namen van alle vervolgte personen worden opgetekend, met een korte omschrijving van de misdrijven en van de beslissingen (art. 173 van het Gerechtelijk Wetboek, in verband te brengen met art. 600 van het Wetboek van strafvordering).

De griffie zal die taak ook vervullen ten aanzien van minderjarigen die een dossier hebben bij de familierechtbank en in dat register moet een beknopte omschrijving worden gegeven van de feiten die de aanhangigmaking bij de rechtbank hebben veroorzaakt, en van de beslissingen.

Die taak moet gezien worden in samenhang met de jeugdbescherming, de bevoegdheid van de familierechtbank volgens dit voorstel, en in het bijzonder artikel 63 van de wet van 8 april 1965 volgens hetwelk de ontzetting van de ouderlijke macht (dit is het ouderlijk gezag) en de maatregelen bevolen ten aanzien van de minderjarigen, in het strafregister van de betrokkenen moeten worden vermeld.

Meer algemeen verwijst artikel 17 echter naar het dossier dat bij het rechtscollege wordt aangelegd zodra er in een familie problemen rijzen, in het bijzonder tussen ouders en kinderen, ongeacht of het gaat om burgerrechtelijke moeilijkheden dan wel om problemen in verband met de jeugdbescherming. Bestaat er een dossier, dan wordt het ook bijgewerkt en alle gegevens die voor het begrip en de oplossing van een conflict nuttig zijn, moeten erin verzameld en bewaard worden.

## Artikel 18

Dit artikel vormt voor de parketten de tegenhanger van de artikelen 15 en 16 die betrekking hebben op de hoven en de rechtbanken. Een adjunct-secretaris-hoofd van dienst wordt aangewezen om de secretaris bij te staan in de leiding van de administratieve dienst voor familiezaken om dezelfde redenen als die welke werden aangehaald voor de griffiers-hoofden van dienst van de hoven en rechtbanken.

## Artikel 19

In de hoven van beroep is er een afdeling familiezaken zoals die er ook is in de rechtbanken van eerste aanleg en in de parketten. Er moet gezorgd worden voor specialisatie in alle fasen van de rechtspleging. Artikel 186 van het Gerechtelijk Wetboek wordt door artikel 19 van dit voorstel gewijzigd om de Koning in staat te stellen de kamers van de afdeling familiezaken van de hoven van beroep in te delen in territoriale afdelingen. De Koning zal op dezelfde

il le fit pour les tribunaux et les cours du travail, et certains tribunaux de commerce et de police (arrêté royal du 21 juillet 1970), ou bien sur base d'une autre répartition territoriale.

Il est indispensable que le justiciable puisse bénéficier d'un droit d'appel facile à mettre en œuvre sans que des considérations géographiques ne viennent lui interdire ce second accès à la justice, ce que la répartition plus fluide des juridictions du premier degré lui autorise sans peine.

#### Articles 20 à 25

Les diverses dispositions de ces articles entendent régler l'accès aux fonctions de vice-président et de juge suppléant au tribunal de la famille, de premier substitut du parquet du procureur du Roi, de président et de conseiller à la section de la famille d'une cour d'appel, d'avocat général, et de substitut du procureur général à la section de la famille du parquet général.

Outre les conditions exigées par les dispositions des articles 190, 192, 194, 207 ou 209 du Code judiciaire à l'égard de tout candidat aux différents postes mentionnés ci-dessus (conditions relatives à l'âge, au diplôme, au passé professionnel), la présente proposition requiert des magistrats une expérience judiciaire au sein des sections des tribunaux, cours ou parquets qui ont en charge les affaires familiales.

En résumé, on énumère ci-dessous les conditions requises pour les fonctions suivantes :

##### 1. Magistrature assise :

a) Juge au tribunal de la famille (art. 191 du Code judiciaire et art. 6 de la proposition)

- être âgé de trente ans accomplis;
- être titulaire d'un diplôme de docteur en droit;

— avoir, en Belgique et pendant au moins cinq ans, suivi le barreau, exercé des fonctions judiciaires ou la profession de notaire, ou exercé des fonctions au Conseil d'Etat, ou enseigné le droit dans une université, ou exercé des fonctions juridiques dans un service de l'Etat ou dans l'un des organismes prévus par la loi du 16 mars 1954;

— avoir exercé des fonctions judiciaires effectives pendant un an au moins.

b) Juge suppléant au tribunal de la famille (art. 192 du Code judiciaire et art. 14 de la proposition)

— remplir les trois premières conditions reprises sub a);

wijze tewerk kunnen gaan als voor de arbeidsrechtbanken en -hoven en voor sommige rechtbanken van koophandel en politierechtbanken (koninklijk besluit van 21 juli 1970) of zal een andere territoriale indeling kunnen kiezen.

Het is noodzakelijk dat de rechtzoekende niet teveel moeilijkheden ondervindt om in hoger beroep te gaan: geografische overwegingen mogen hem de toegang tot de tweede trap van het gerecht niet verbieden; in eerste aanleg is die toegang gewaarborgd door de soepele indeling van de rechtscollages.

#### Artikelen 20 tot 25

Deze artikelen regelen de toegang tot de ambten van ondervoorzitter en plaatsvervangend rechter in de familierechtbank, eerste substituut bij het parket van de procureur des Konings, voorzitter van en raadsheer in de afdeling familiezaken van het hof van beroep, advocaat-generaal en substituut-procureur-generaal bij de afdeling familiezaken van het parket-generaal.

Afgezien van de voorwaarden gesteld in de artikelen 190, 192, 194, 207 en 209 van het Gerechtelijk Wetboek ten aanzien van elke kandidaat voor de verschillende hierboven vermelde ambten (leeftijd, diploma, het beroepsverleden) eist dit voorstel dat de magistraten een gerechtelijke ervaring hebben bij de afdelingen van de rechtbanken, hoven of parketten die met de familiezaken belast zijn.

Samengevat staan hieronder de vereisten voor de volgende ambten vermeld:

##### 1. Zittende magistratuur:

a) Rechter in de familierechtbank (art. 191 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 6 van dit voorstel)

- volle dertig jaar oud zijn;
- houder zijn van een diploma van doctor in de rechten;

— in België gedurende ten minste vijf jaar werkzaam geweest zijn aan de balie, een gerechtelijk ambt of het notarisambt hebben vervuld, of een ambt hebben uitgeoefend bij de Raad van State of rechtswetenschappen hebben onderwezen aan een universiteit of een juridisch ambt hebben vervuld bij een Rijksdienst of bij een van de instellingen bedoeld in de wet van 16 maart 1954;

— gedurende ten minste één jaar werkelijk een gerechtelijk ambt hebben vervuld.

b) Plaatsvervangend rechter in de familierechtbank (art. 192 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 14 van dit voorstel)

— voldoen aan de drie eerste voorwaarden vermeld onder a);

— avoir exercé des fonctions de juge de la famille, de conseiller près les chambres de la famille des cours d'appel ou de membre des sections de la famille du ministère public pendant trois ans au moins.

c) Vice-président au tribunal de la famille (art. 190 du Code judiciaire, et art. 20 de la proposition)

- être âgé de trente-deux ans accomplis;
- être titulaire d'un diplôme de docteur en droit;

— avoir, en Belgique et pendant au moins cinq ans, suivi le barreau, exercé des fonctions judiciaires ou exercé des fonctions au Conseil d'Etat, ou enseigné le droit dans une université;

— avoir exercé des fonctions de juge au tribunal de la famille, de premier substitut ou de substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi pendant au moins trois années.

d) Conseiller d'une chambre de la famille de la cour d'appel (art. 207 du Code judiciaire et art. 24 de la présente proposition)

- être âgé de trente-cinq ans accomplis;
- être docteur en droit;
- remplir la troisième condition reprise sub c);

— avoir exercé des fonctions judiciaires dans un tribunal de la famille ou à la section de la famille d'un parquet du procureur du Roi pendant cinq ans au moins.

e) Président d'une chambre de la famille de la cour d'appel (art. 207 du Code judiciaire et art. 24 de la présente proposition)

— remplir les trois premières conditions reprises sub d);

— avoir exercé les fonctions de conseiller d'une chambre de la famille de la cour d'appel pendant une durée de cinq ans au moins.

## 2. Magistrature debout:

a) Substitut du procureur du Roi à la section de la famille du parquet du procureur du Roi (art. 194 du Code judiciaire):

- être âgé de vingt-cinq ans accomplis;
- être docteur en droit;

— avoir, en Belgique et pendant au moins trois ans, suivi le barreau, exercé des fonctions judiciaires ou la profession de notaire, ou exercé des fonctions au Conseil d'Etat, ou enseigné le droit dans une université, ou exercé des fonctions juridiques dans un service de l'Etat ou dans l'un des organismes prévus par la loi du 16 mars 1954.

— gedurende ten minste drie jaar het ambt hebben vervuld van familierechter, van raadsheer in de kamers voor familiezaken van de hoven van beroep of van lid van de afdeling familiezaken van het openbaar ministerie.

c) Ondervoorzitter in de familierechtbank (art. 190 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 20 van dit voorstel)

- volle tweeëndertig jaar oud zijn;
- houder zijn van een diploma van doctor in de rechten;

— in België gedurende ten minste vijf jaar werkzaam geweest zijn aan de balie, een gerechtelijk ambt hebben vervuld of een ambt hebben uitgeoefend bij de Raad van State of rechtswetenschappen hebben onderwezen aan een universiteit;

— gedurende ten minste drie jaar het ambt hebben vervuld van rechter in de familierechtbank, van eerste substituut of substituut bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings.

d) Raadsheer in een kamer voor familiezaken van het hof van beroep (art. 207 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 24 van dit voorstel)

- volle vijfendertig jaar oud zijn;
- doctor in de rechten zijn;
- voldoen aan de derde voorwaarde vermeld onder c);

— gedurende ten minste vijf jaar een gerechtelijk ambt hebben vervuld bij een familierechtbank of bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings.

e) Voorzitter van een kamer voor familiezaken van het hof van beroep (art. 207 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 24 van dit voorstel)

— voldoen aan de eerste drie voorwaarden vermeld onder d);

— gedurende ten minste vijf jaar het ambt van raadsheer in de afdeling familiezaken van een hof van beroep hebben vervuld.

## 2. Staande magistratuur:

a) Substituut-procureur des Konings bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings (art. 194 van het Gerechtelijk Wetboek):

- volle vijfentwintig jaar oud zijn;
- doctor in de rechten zijn;

— in België gedurende ten minste drie jaar werkzaam geweest zijn aan de balie, een gerechtelijk ambt of het notarisambt hebben vervuld of een ambt hebben uitgeoefend bij de Raad van State of rechtswetenschappen hebben onderwezen aan een universiteit of een juridisch ambt hebben vervuld bij een Rijksdienst of bij een van de instellingen bedoeld in de wet van 16 maart 1954.

b) Premier substitut du Procureur du Roi à la section de la famille du parquet du Procureur du Roi (art. 194 du Code judiciaire et art. 22 de la proposition):

— remplir les trois conditions reprises sub a);

— avoir exercé les fonctions de substitut de la famille ou de juge au tribunal de la famille pendant au moins trois ans.

c) Substitut du procureur général à la section de la famille du parquet du procureur général (art. 209 du Code judiciaire et art. 25 de la proposition):

— être âgé de trente ans accomplis;

— être docteur en droit;

— avoir, en Belgique et pendant au moins cinq ans, suivi le barreau, exercé des fonctions judiciaires ou au Conseil d'Etat, ou enseigné le droit dans une université;

— avoir exercé des fonctions judiciaires, soit dans une section de la famille du parquet du procureur du Roi, soit dans un tribunal de la famille, pendant cinq ans au moins.

d) Avocat général à la section de la famille du parquet du procureur général (art. 209 du Code judiciaire et art. 25 de la proposition):

— être âgé de trente-cinq ans accomplis;

— être docteur en droit;

— avoir rempli la troisième condition reprise sub c);

— avoir exercé des fonctions de substitut du procureur général au sein de la section de la famille du parquet du procureur général pendant cinq ans au moins.

La récapitulatif des conditions d'accès aux différentes fonctions de magistrat de la famille montre à suffisance le souhait émis par la présente proposition de voir se constituer un corps de magistrats dont la spécialité serait le fruit de l'expérience. Les fonctions de juge au tribunal de la famille et de substitut du procureur du Roi de la section de la famille n'exigent pas (ou peu) de conditions particulières; elles sont les voies d'entrée par lesquelles les candidats doivent passer pour entamer le cycle professionnel qui leur permettra d'évoluer et de grimper dans la hiérarchie des fonctions judiciaires familiales.

Dans le groupe des dispositions qui font l'objet du présent commentaire, l'article 23 occupe une place plus particulière, en ce qu'il modifie la disposition de l'article 195 du Code judiciaire, qui règle la

b) Eerste substituut-procureur des Konings bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings (art. 194 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 22 van dit voorstel):

— voldoen aan de onder a) vermelde voorwaarden;

— gedurende ten minste drie jaar het ambt hebben vervuld van substituut familiezaken of van rechter in de familierechtbank.

c) Substituut-procureur-generaal bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur-generaal (art. 209 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 25 van dit voorstel):

— volle dertig jaar oud zijn;

— doctor in de rechten zijn;

— in België gedurende ten minste vijf jaar werkzaam geweest zijn aan de balie, een gerechtelijk ambt hebben vervuld of een ambt hebben uitgeoefend bij de Raad van State of rechtswetenschappen hebben onderwezen aan een universiteit;

— gedurende ten minste vijf jaar een gerechtelijk ambt hebben vervuld, hetzij bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings, hetzij bij een familierechtbank.

d) Advocaat-generaal bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur-generaal (art. 209 van het Gerechtelijk Wetboek en art. 25 van dit voorstel):

— volle vijfendertig jaar oud zijn;

— doctor in de rechten zijn;

— voldoen aan de derde voorwaarde vermeld onder c);

— gedurende ten minste vijf jaar het ambt van substituut-procureur des Konings hebben vervuld bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur-generaal.

Uit de opsomming van de voorwaarden van toegang tot de verschillende ambten van magistratuur in de familierechtbank blijkt duidelijk dat het de bedoeling van dit voorstel is dat een magistratenkorps tot stand komt wier vakbekwaamheid de vrucht is van de ervaring. Voor ambten van rechter in de familierechtbank en van substituut-procureur-generaal bij de afdeling familiezaken worden geen (of weinig) bijzondere voorwaarden gesteld; het zijn de gewone toegangspoorten waar de kandidaten door moeten om hun beroepsloopbaan te kunnen aanvatten en die hun in staat zullen stellen op te klimmen in de hiërarchie van de ambten bij de familierechtbank.

Bij de bepalingen die hier worden toegelicht, neemt artikel 23 een bijzondere plaats in: het wijzigt artikel 195 van het Gerechtelijk Wetboek dat de aanwijzing regelt van de werkende en de plaatsver-

désignation des juges effectifs et suppléants appelés à siéger seuls au tribunal de première instance.

Il revient au premier président de la cour d'appel de les désigner. Pour ce faire, celui-ci recueille au préalable l'avis écrit et motivé du procureur général, du président du tribunal de première instance et du bâtonnier de l'Ordre des avocats.

Pour les juges appelés à siéger seuls au tribunal de la famille, l'article 23 de la proposition prévoit qu'avis doit en outre être demandé au vice-président au tribunal de la famille. Cette mission du vice-président rejoint celle énoncée à l'article 7 de la présente proposition, dans le cadre de l'établissement du règlement particulier des tribunaux de première instance (*cf. supra*).

D'autre part, l'article 195 du Code judiciaire dispose que les juges appelés à siéger seuls peuvent aussi siéger, à leur rang, dans les autres chambres du tribunal de première instance.

La proposition corrige ce système dans la mesure où seul un juge de la famille peut siéger dans une chambre de la famille.

La spécialisation de ces juges l'exige, et c'est au prix d'une certaine entorse à la souplesse d'organisation des tribunaux de première instance que cette spécialisation sera assurée (voy. dans le même sens le commentaire des art. 6 et 8 de la présente proposition).

Il reste qu'en tout cas, lorsque les nécessités du service le justifient, les juges de la famille peuvent être appelés à siéger dans d'autres chambres du tribunal de première instance.

Et l'article 90 du Code judiciaire demeure, qui autorise le président du tribunal de première instance à répartir une partie des affaires d'une chambre civile entre les autres chambres du tribunal, notamment les chambres de la famille.

#### Articles 26 et 27

La situation est identique en degré d'appel, où le magistrat appelé à présider une chambre de la famille peut siéger dans les autres chambres de la cour (art. 1<sup>er</sup> et 26 de la présente proposition). A l'inverse, un conseiller d'appel d'une autre chambre qu'une chambre de la famille n'y pourra pas siéger: seuls des conseillers de la famille peuvent siéger dans les chambres de la famille (art. 27 de la proposition).

#### Article 28

Pour les raisons déjà évoquées dans les développements, la présente proposition entend regrouper un

vangende rechters, die als enige rechter zitting zullen houden bij de rechtbank van eerste aanleg.

Het komt aan de voorzitter van het hof van beroep toe hen aan te wijzen. Daartoe wint hij vooraf het schriftelijke en met redenen omklede advies in van de procureur-generaal, van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en van stafhouder van de Orde van advocaten.

Voor de rechters die alleen zitting zullen houden in de familierechtbank, bepaalt artikel 23 dat bovendien het advies moet worden ingewonnen van de ondervoorzitter in de familierechtbank. Die taak van de ondervoorzitter sluit aan bij hetgeen vermeld staat in artikel 7 van dit voorstel, met betrekking tot het opstellen van het bijzonder reglement voor de rechtbanken van eerste aanleg (zie hierboven).

Bovendien bepaalt artikel 195 van het Gerechtelijk Wetboek dat de aangewezen magistraten als enige rechter ook zitting kunnen nemen in de andere kamers van de rechtbank van eerste aanleg naar de rang van hun installatie.

Dit voorstel wil die regeling zo wijzigen dat enkel een familierechter zitting kan houden in een kamer voor familiezaken.

Dat is nodig gezien de specialisatie van die rechters, ook al zorgt dat voor een minder soepele organisatie van de rechtbanken van eerste aanleg (zie ook de toelichting bij de art. 6 en 8 van dit voorstel).

Het blijft natuurlijk zo dat wanneer het voor de dienst noodzakelijk is, de familierechters kunnen worden opgeroepen om zitting te houden in andere kamers van de rechtbank van eerste aanleg.

Ook artikel 90 van het Gerechtelijk Wetboek blijft gelden: het bepaalt dat de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg een deel van de zaken die aan een kamer zijn toegewezen, mag verdelen onder de andere kamers van de rechtbank, bijvoorbeeld de kamers voor familiezaken.

#### Artikelen 26 en 27

In beroep is de situatie dezelfde, de magistraat die een kamer voor familiezaken moet voorzitten, kan zitting houden in andere kamers van het hof (art. 1 en 26 van dit voorstel). Omgekeerd kan een raadsheer in beroep van een andere kamer dan de kamer voor familiezaken daarin geen zitting houden: alleen de raadsheren voor familiezaken kunnen zitting houden in de kamers voor familiezaken (art. 27 van het voorstel).

#### Artikel 28

Om de redenen vermeld in de toelichting, wil dit voorstel een aantal, momenteel nog versnipperde

certain nombre de compétences éparées en matière civile sous la compétence du seul tribunal de la famille. Outre les compétences du tribunal de la jeunesse, le tribunal de la famille reprendra un certain nombre de matières aujourd'hui réglées par le tribunal civil, le président du tribunal de première instance et le juge de paix.

Dans la liste reprise sous l'article 28, la proposition tend à supprimer ou à réduire l'atomisation des compétences en matière familiale. Elle veille cependant à ne pas regrouper tous les litiges familiaux, compte tenu du souci de réserver au tribunal de la famille les cas où la spécialisation de ce tribunal et la spécificité de ses procédures sont nécessaires, et de ne pas enlever aux autres juridictions des matières qui font leur raison d'être. A cet égard, il importe de souligner que le présent regroupement des compétences poursuit un but de rationalisation et d'aide au justiciable; il n'est en aucune façon le signe d'une critique, même indirecte, sur la manière dont les tribunaux actuels fonctionnent et exercent les missions que la loi leur a conférées.

Avant d'analyser les diverses compétences transférées, il importe de savoir si ces compétences sont reprises exhaustivement ou exemplativement.

On rappellera que le tribunal de la famille est un tribunal de la jeunesse transformé. Dès lors, la jurisprudence de la Cour de cassation sur la compétence «semi-ordinaire» du tribunal de la jeunesse peut s'appliquer, par analogie, au tribunal de la famille (*Cass.*, première chambre, 11 mai 1984, *J.T.*, 1984, 614): ce tribunal statuera dans les conflits intéressant la famille, même si ces conflits débordent le cadre strict de ses compétences «in terminis».

Les compétences dévolues au tribunal de la famille sont d'ordres divers:

1<sup>o</sup> Les compétences controversées du tribunal de la jeunesse.

Ce premier groupe de compétences rejoint ce qui vient d'être rappelé. Le législateur de 1965 attribua au juge de la jeunesse un nombre restreint de compétences civiles et en des termes qui suscitèrent beaucoup de controverses jurisprudentielles et doctrinales: le juge de la jeunesse était-il compétent pour modifier les dispositions prises en ce qui concerne la garde des enfants mineurs et l'administration de leurs biens après le divorce ou la séparation de corps par consentement mutuel? Était-il compétent en matière de garde, de droit de visite et de contribution pécuniaire, en cas de séparation de fait des parents? En matière de droit de visite des grands-parents? Retrouvait-il sa compétence à l'égard des enfants quand, le divorce transcrit, une demande reconven-

bevoegdheden in burgerlijke zaken bij de familierechtbank alleen bijeenbrengen. Die rechtbank zal niet alleen de bevoegdheden van de jeugdrechtbank uitoefenen, maar ook een aantal aangelegenheden overnemen van de burgerlijke rechtbank, de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en de vrederechter.

Met de lijst van artikel 28 beoogt het voorstel de opsplitsing van bevoegdheden in familiezaken ongedaan te maken of te beperken. Niet alle familiezaken worden evenwel bij de familierechtbank samengebracht: aan die rechtbank worden alleen die zaken gegeven waarvoor haar specialisatie en de eigenheid van haar procedures vereist zijn en aan andere rechtscolleges worden geen zaken ontnomen die er de bestaansgrond van vormen. In dat verband zij erop gewezen dat bij het samenbrengen van bevoegdheden werd gestreefd naar rationalisatie en een betere dienstverlening aan de rechtzoekenden. Op geen enkele manier ligt het in de bedoeling zelfs zijdelings kritiek uit te brengen op de werkwijze van de bestaande rechtbanken, noch op de manier waarop zij de hun door de wet opgelegde taak uitvoeren.

Alvorens de verschillende overgedragen bevoegdheden te onderzoeken, behoort men eerst te weten of die exhaustief dan wel enuntiatief vermeld staan.

Zoals reeds gezegd is de familierechtbank een omgevormde jeugdrechtbank. Daarom geldt de rechtspraak van het Hof van Cassatie over de «zo goed als gewone» bevoegdheid van de jeugdrechtbank naar analogie eveneens voor de familierechtbank (*Cassatie*, eerste kamer, 11 mei 1984, *J.T.*, 1984, 614): de familierechtbank moet zich uitspreken over geschillen die de familie betreffen, ook al overschrijden die strikt genomen de grenzen van haar bevoegdheden «in terminis».

De familierechtbank krijgt een aantal uiteenlopende bevoegdheden toegewezen:

1<sup>o</sup> De omstreden bevoegdheden van de jeugdrechtbank.

Die eerste groep bevoegdheden sluit aan bij wat hierboven werd opgemerkt. In 1965 heeft de wetgever aan de jeugdrechter een beperkt aantal burgerlijke bevoegdheden toegekend, doch op zo'n manier dat er in de rechtsleer en de rechtspraak heel wat twistpunten zijn gerezen. Was de jeugdrechter bevoegd om na echtscheiding of scheiding van tafel en bed door onderlinge toestemming de genomen maatregelen op het stuk van de bewaring van minderjarige kinderen en het bestuur van hun goederen te wijzigen? Was hij bij een feitelijke scheiding van de ouders bevoegd inzake de bewaring, het bezoeksrecht en de geldelijke bijdrage? Inzake het bezoeksrecht van de grootouders? Werd hij opnieuw bevoegd voor de kinderen wanneer een tegenvorde-

tionnelle était toujours pendante? Etc. Si le législateur et les juridictions ont pu en partie résoudre ces problèmes, c'est au prix d'efforts patients et laborieux. Le manque total d'harmonie dans le partage des compétences entre le juge de la jeunesse et les diverses juridictions a coûté beaucoup aux praticiens et aux justiciables. Aussi la présente proposition reprend-elle l'acquis de ces efforts, et accorde-t-elle au juge de la famille les compétences controversées de jadis, dont les demandes relatives à l'administration de la personne et des biens de l'enfant mineur, en ce comprise l'organisation d'un droit de garde des grands-parents ou de toute autre personne, ce, dans tous les types de divorce et de séparation de corps.

2° Certaines compétences du tribunal de première instance.

a) Les oppositions à mariage et les demandes en nullité de mariage.

Le tribunal de la famille connaîtra ainsi, et c'est assez logique, de toute demande relative au mariage (il reprend en effet la compétence du juge de la jeunesse relative au consentement à mariage). Il sera en ce sens un véritable tribunal de la famille, pouvant appréhender celle-ci à chaque étape de son évolution: quand le couple se crée (le mariage), quand le couple vit et s'épanouit en famille (les droits et devoirs entre époux, les enfants mineurs) et quand le couple éclate (le divorce).

b) Les demandes en divorce et en séparation de corps pour cause déterminée et par consentement mutuel.

C'est sans doute la part la plus importante dans le présent transfert de compétences. C'est aussi à ce stade que le partage des compétences tel qu'il existe à ce jour témoigne d'une incohérence grave et préjudiciable. Le divorce est l'une des illustrations (mais la plus critique, bien entendu) du conflit familial. Ce conflit familial, dont la source et l'explication sont peut-être uniques, va, au contact de la justice, se diversifier à l'infini, selon l'évolution de sa gravité ou selon les membres de la famille concernés.

Un bref aperçu de l'éclatement des compétences face à ce conflit rendra compte du problème:

— pendant la durée du mariage, le tribunal de première instance, le président de ce tribunal et le juge de paix se répartissent le soin de juger les litiges entre époux; le tribunal de la jeunesse, ou le président

ring nog hangende was na de overschrijving van de echtscheiding? enz. Slechts met geduldige en moeizame inspanning hebben de wetgever en de rechtscolleges die problemen weten op te lossen en dan nog slechts ten dele. De volstrekt ongelijke verdeling van de bevoegdheden tussen de jeugdrechter en de verschillende rechtscolleges is de rechtsbeoefenaars en de rechtzoekenden duur te staan gekomen. Daarom neemt dit voorstel het resultaat van die inspanning over en verleent het aan de familierechter de voorheen omstreden bevoegdheden, waaronder die inzake de vorderingen betreffende het bestuur over de persoon en de goederen van de minderjarige, met inbegrip van het recht van bewaring van de grootouders of van welke andere personen ook, voor alle gevallen van echtscheiding en van scheiding van tafel en bed.

2° Bepaalde bevoegdheden van de rechtbank van eerste aanleg.

a) Verzet tegen het huwelijk en vordering tot nietigverklaring van het huwelijk.

Ook vrij logisch is dat de familierechtbank kennis neemt van iedere vordering betreffende het huwelijk. De familierechtbank neemt immers de bevoegdheid van de jeugdrechter over inzake de toestemming tot het huwelijk. In die zin is zij dan ook een familierechtbank in de ruimste zin van het woord, omdat zij bij elke ontwikkelingsfase van het gezin kan optreden: wanneer het echtpaar gevormd wordt (huwelijk), wanneer het paar functioneert en gezin wordt (wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten, minderjarige kinderen) en wanneer het paar ophoudt te bestaan (echtscheiding).

b) Vorderingen tot echtscheiding en scheiding van tafel en bed op grond van bepaalde feiten en door onderlinge toestemming.

Dat is ongetwijfeld het belangrijkste facet van deze overdracht van bevoegdheden. Op dit punt is het gebrek aan samenhang het duidelijkst en ondervindt men ook de meeste nadelen van de bestaande spreiding van de bevoegdheden. Echtscheiding is een van de vormen, doch vanzelfsprekend de ernstigste vorm van gezinsconflict. Dat conflict heeft wellicht een eigen oorsprong en verklaring, maar wanneer het gerechtsapparaat er zich mee bemoeit, kan het de meest uiteenlopende vormen aannemen, naargelang van de manier waarop het conflict evolueert of van de gezinsleden die erbij betrokken zijn.

Het probleem kan niet beter worden toegelicht dan met een kort overzicht van de manier waarop de bevoegdheden bij zo'n conflict versnipperd worden:

— tijdens het huwelijk zijn de rechtbank van eerste aanleg, de voorzitter van die rechtbank en de vrederechter, elk wat hem betreft, bevoegd om zich uit te spreken over de geschillen tussen de echtgeno-

du tribunal de première instance tranchent les problèmes relatifs aux enfants;

— pendant la procédure en divorce ou en séparation de corps, la compétence est centralisée devant le tribunal de première instance, ou devant le président de ce tribunal; éventuellement, si une mesure de protection de l'enfant mineur s'avère nécessaire, le juge de la jeunesse sera saisi par le procureur du Roi, et ne sera pas lié par les ordonnances présidentielles;

— après le divorce ou la séparation de corps, le tribunal de la jeunesse récupère la compétence provisoire du président du tribunal de première instance, et le juge de paix la compétence relative aux pensions alimentaires.

On ne saurait trop insister sur le double danger d'une telle atomisation des compétences :

— d'un point de vue juridique, elle est malsaine, car susceptible de provoquer des contradictions de jugements, et propre à engendrer d'innombrables conflits de compétences, pour lesquels juges et conseils gaspillent leur temps et l'argent des justiciables;

— d'un point de vue humain elle est préjudiciable. Pour le justiciable qui cherche son juge, le contact avec la justice est rendu difficile, complexe; les différents magistrats qu'il voit défiler ne connaissent jamais que l'une des facettes d'un problème qu'il considère pourtant comme formant un tout; le temps qu'il perd est souvent considérable; enfin, il a vite l'impression qu'une fois la justice saisie, la machine judiciaire se met inexorablement en marche, sans espoir d'un éventuel retour en arrière dans un conflit qui lui apparaît désormais consacré, cristallisé par le mouvement mystérieux des rouages procéduraux.

Le divorce, davantage peut-être que d'autres litiges, exige impérativement la justice d'un seul juge, lequel est au courant des conflits qui se sont manifestés ou se manifestent entre les époux, et informé de l'ensemble du contentieux qui les sépare. Ce juge doit être spécialement équipé pour diriger le procès, il doit pouvoir requérir à tout moment la présence des parties, pour les écouter, les conseiller, régler tous les problèmes connexes. A ces seules conditions, on peut espérer que les procédures mises en place en la matière aboutiront à d'autres résultats que l'éclatement du couple.

#### c) Les actions relatives à la filiation.

Pour l'heure, le tribunal de première instance connaît de cette compétence en partage avec le juge de paix (lequel conserve ses attributions en la matière).

ten; de jeugdrechtbank of de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg beslechten de problemen in verband met de kinderen;

— in de loop van de procedure tot echtscheiding of scheiding van tafel en bed, berust de bevoegdheid uitsluitend bij de rechtbank van eerste aanleg of bij haar voorzitter. Blijken er eventueel beschermingsmaatregelen nodig voor een minderjarige, dan maakt de procureur des Konings de zaak aanhangig bij de jeugdrechter, die echter niet gebonden is door de beschikkingen van de voorzitter;

— na de echtscheiding of de scheiding van tafel en bed neemt de jeugdrechtbank de voorlopige bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg over en de vrederechter de bevoegdheid in verband met de uitkeringen tot onderhoud.

Er kan niet genoeg gewezen worden op het tweevoudig gevaar van een dergelijke versnippering:

— juridisch gesproken is dat een ongezonde toestand omdat zij kan leiden tot tegenstrijdige uitspraken en tot talloze bevoegdheidsconflicten waardoor rechters en raadsheren hun tijd en het geld van de rechtzoekenden moeten verknoeien.

— ook menselijk gesproken zijn er nadelen. De rechtzoekende moet ervaren dat het contact met het justitieel apparaat moeilijk en ingewikkeld wordt. De verschillende magistraten die hij achtereenvolgens ontmoet, kennen slechts een van de facetten van het probleem dat hijzelf nochtans als een geheel ziet. Vaak verliest hij ontzaglijk veel tijd. Wanneer de zaak tenslotte bij een rechtscollège aanhangig is, krijgt hij snel de indruk dat het gerechtelijk apparaat onverbiddelek op gang wordt gebracht, zonder enige hoop om naar de oude toestand terug te keren in een conflict dat, door het geheimzinnige mechanisme van de procesgang, voortaan onwrikbaar vastgelopen lijkt.

Meer nog dan voor andere geschillen, moet er voor een echtscheiding één enkele rechter optreden, die op de hoogte is van alle vroegere of bestaande conflicten tussen de echtgenoten en die alle aspecten van het geschil kent. Die rechter behoort over bijzondere middelen te beschikken om het proces te leiden, hij moet op welk tijdstip ook de aanwezigheid van de partijen kunnen vorderen om ze te horen, raad te geven, alle aanverwante problemen op te lossen. Alleen onder die voorwaarden kan men verhopend dat de aangewende procedures een ander resultaat zullen hebben dan het uiteengaan van het paar.

#### c) Vorderingen inzake afstamming.

Op het ogenblik is de rechtbank van eerste aanleg op dat vlak bevoegd samen met de vrederechter, die zijn bevoegdheden behoudt.

Le transfert de cette compétence au tribunal de la famille se justifie d'un point de vue logique. Un tribunal spécialement intéressé aux affaires familiales se doit de statuer sur ce type de demandes. En outre, la présente matière suscite régulièrement l'introduction de demandes connexes, par exemple de pensions alimentaires.

Le regroupement de l'ensemble de ce contentieux devant un même juge assurera l'exercice d'une justice plus rapide et plus sereine. Enfin, les méthodes d'investigation en vigueur devant le tribunal de la famille permettront le règlement aisé et efficace des problèmes que l'on rencontre en matière de filiation.

d) Les demandes en matière d'adoption et d'adoption plénière.

A l'heure actuelle, selon que l'adopté est mineur ou majeur, son cas relève du tribunal de la jeunesse ou du tribunal civil, c'est-à-dire de tribunaux dont les méthodes d'exercice des fonctions sont différentes. Le législateur de 1987 n'a pu conférer au juge de la jeunesse toutes les demandes en la matière. Mais le tribunal de la famille, pour lequel minorité et majorité n'entreront plus en ligne de compte dans la détermination de la compétence, pourra logiquement connaître de l'ensemble des cas d'adoption.

e) Les litiges relatifs au devoirs entre époux.

— Les litiges relatifs au devoir de fidélité, de secours et d'assistance (article 213 du Code civil);

— Les litiges relatifs à l'exercice de la profession (article 217 du Code civil).

Les droits et devoirs entre époux qui ne concernent pas directement des matières d'ordre patrimonial et financier sont ainsi transférés au tribunal de la famille. Il en va de même, ainsi qu'il est précisé par ailleurs, des droits et devoirs de la compétence du juge de paix.

L'actuelle répartition de compétences relativement à ces droits et devoirs entre le tribunal de première instance et le juge de paix souffre d'un manque de cohérence et de simplicité. Aussi la présente proposition entend-elle confier l'ensemble du contentieux des droits et devoirs entre époux au tribunal civil et au tribunal de la famille sur base d'un critère précis: l'existence, dans le litige, d'un aspect patrimonial ou, au contraire, uniquement relationnel. Le tribunal civil, juge entre autres matières des régimes matrimoniaux, est compétent vis-à-vis de conflits d'ordre exclusivement ou principalement patrimonial: le droit pour l'un des époux de disposer de l'immeuble servant au logement principal de la famille et des meubles meublants, les litiges relatifs à la perception des revenus, à l'ouverture de comptes de dépôt ou à

Het is logisch dat die bevoegdheid nu naar de familierechtbank gaat. Een rechtbank die zich specialiseert in familiezaken, moet op dergelijke vorderingen ook uitspraak doen. Bovendien worden in dit soort van aangelegenheden regelmatig aanverwante vorderingen ingesteld, b.v. uitkeringen tot onderhoud.

Door het samenbrengen van alle geschilpunten bij een zelfde rechter kan de rechtsbedeling sneller en objectiever verlopen. Tot slot kunnen met de onderzoeksmethoden die de familierechtbank toepast, de problemen op het stuk van de afstamming vlot en efficiënt worden geregeld.

d) Vorderingen inzake adoptie en volle adoptie.

Bij de huidige stand van de wetgeving is de jeugdrechtbank of de gewone rechtbank bevoegd naargelang de geadopteerde minderjarig of meerderjarig is. Deze rechtbanken oefenen hun bevoegdheden echter op verschillende manieren uit. De wetgever van 1987 heeft aan de jeugdrechter niet alle vorderingen op het stuk van adoptie kunnen toewijzen. Bij de familierechtbank zullen minderjarigheid en meerderjarigheid niet als criterium gelden om de bevoegdheid te bepalen; dus kan zij logischerwijze kennis nemen van alle gevallen van adoptie.

e) Geschillen in verband met de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten.

— Geschillen inzake de verplichting tot getrouweid, hulp en bijstand (artikel 213 van het Burgerlijk Wetboek);

— Geschillen in verband met de uitoefening van het beroep (artikel 217 van het Burgerlijk Wetboek).

Geschillen die verband houden met wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten en niet rechtstreeks van vermogensrechtelijke en financiële aard zijn, gaan zo naar de familierechtbank. Dat geldt eveneens voor de rechten en verplichtingen die tot de bevoegdheid van de vrederechter behoren (zie verder).

Bij de huidige spreiding van de bevoegdheden op het stuk van de rechten en verplichtingen van echtgenoten tussen de rechtbank van eerste aanleg en de vrederechter is het gebrek aan coherentie en duidelijkheid opvallend. Daarom beoogt dit voorstel alle geschilpunten inzake de rechten en verplichtingen van echtgenoten naar de burgerlijke rechtbank en de familierechtbank te verwijzen op basis van een duidelijk criterium: gaat het bij een geschil om vermogensrechtelijke facetten of integendeel uitsluitend om relatieproblemen? De burgerlijke rechtbank behandelt, onder andere, de huwelijksvermogensstelsels en is bevoegd voor geschillen die uitsluitend of in hoofdzaak van vermogensrechtelijke aard zijn: het recht van een van de echtgenoten om te beschikken over het onroerend goed dat het gezin tot voor-

la location d'un coffre-fort, à la représentation par mandat général ou spécial, aux dettes contractées pour les besoins du ménage (art. 215, § 1<sup>er</sup>, 217 à 220, et 222 du Code civil). Le tribunal de la famille connaît quant à lui des questions exclusivement ou principalement extra-patrimoniales.

### 3<sup>o</sup> Certaines compétences du juge de paix.

#### a) Les contestations relatives aux pensions alimentaires.

Si la compétence en la matière est pour l'heure dévolue au juge de paix, c'est parce que ce juge présente le double avantage de la rapidité et de l'accessibilité. Il reste que certains inconvénients ne sont pas évités: le juge de paix ne connaît pas de toutes les contestations en matière de pensions alimentaires (par exemple, la demande de pension de l'enfant dont la filiation paternelle n'est pas établie — art. 336 du Code civil); de plus, il ne connaît pas des contestations relatives aux pensions alimentaires à tout moment (ainsi, celles se rattachant à une action en divorce ou en séparation de corps sur laquelle il n'a pas été définitivement statué par un jugement ou un arrêt passé en force de chose jugée); enfin, une demande de pension alimentaire n'est souvent qu'une demande accessoire en ce qu'elle s'inscrit dans le cadre plus large d'un conflit relationnel latent ou dévoilé, vis-à-vis duquel le juge de paix n'est pas compétent.

Le transfert de cette compétence au tribunal de la famille, tout en conservant les avantages actuels qu'offre le juge de paix, tend à supprimer ces divers inconvénients:

— le juge de la famille connaîtra de tout type de contestations relatives aux pensions alimentaires; la compétence étendue dans des matières qui suscitent ce type de contestations le lui permet;

— le juge de la famille, juge du divorce et de la séparation de corps, n'aura pas à décliner sa compétence ou à la reprendre au gré des procédures d'éclatement du couple;

— enfin, le juge de la famille, juge par excellence du conflit conjugal, sera pour le justiciable l'unique dépositaire de ses doléances; il n'est pas le juge de la seule pension, qui ignore tout du reste du conflit apparu entre les membres d'une famille, parce que les règles de sa compétence lui interdisent de connaître d'autres demandes annexes, pourtant très proches

naamste woning dient en over de huisraad, geschillen over het ontvangen van de inkomsten, het openen van een depositorekening en het huren van een brandkast, de vertegenwoordiging door algemene of bijzondere lastgeving, het aangaan van schulden ten behoeve van de huishouding (Burgerlijk Wetboek, art. 215, § 1, 217 tot 220, § 2, en 222). Van haar kant neemt de familierechter kennis van geschillen die helemaal niet of in hoofdzaak niet op het vermogen slaan.

### 3<sup>o</sup> Bepaalde bevoegdheden van de vrederechter.

#### a) Betwistingen in verband met uitkeringen tot onderhoud.

Bij de huidige stand van de wetgeving berust die bevoegdheid bij de vrederechter omdat hij snel kan optreden en bereikbaar is. Dat neemt evenwel niet weg dat sommige nadelen blijven bestaan: de vrederechter neemt geen kennis van alle betwistingen inzake uitkeringen tot onderhoud (bijvoorbeeld de alimentatievordering van het kind wiens afstamming van vaderszijde niet vaststaat (art. 336 van het Burgerlijk Wetboek). Bovendien neemt hij geen kennis van alle geschillen in verband met uitkeringen tot onderhoud (zo bijvoorbeeld is hij niet bevoegd voor alimentatievorderingen die verband houden met een vordering tot echtscheiding of scheiding van tafel en bed waarvoor geen definitieve uitspraak is gedaan met een vonnis of een arrest dat in kracht van gewijsde is gegaan). Ten slotte is een alimentatievordering tot onderhoud vaak slechts een bijkomende vordering in die zin dat zij een onderdeel is van een latent of openlijk relatieprobleem waarvoor de vrederechter niet bevoegd is.

Door die bevoegdheid over te dragen aan de familierechter, en de bestaande voordelen van het optreden van de vrederechter ongemoeid te laten, zullen die uiteenlopende nadelen worden weggevoerd:

— de familierechter neemt kennis van alle geschillen in verband met de uitkeringen tot onderhoud. Hij kan dat doen omdat zijn bevoegdheid uitgebreid is tot aangelegenheden die dat soort geschillen kunnen meebrengen;

— de familierechter, die de echtscheiding en de scheiding van tafel en bed uitspreekt, zal zijn bevoegdheid niet moeten afstaan of opnieuw opnemen naargelang de procedure van echtscheiding verloopt;

— tot slot is de familierechter de aangewezen persoon om geschillen tussen echtgenoten te beslechten. Bovendien is hij de enige tot wie de rechtzoekenden zich met hun klachten moeten wenden. Als rechter houdt hij zich niet alleen met de uitkeringen tot onderhoud bezig, hij heeft weet van het probleem dat onder de leden van een gezin is ontstaan, omdat

aux yeux du justiciable de la demande de pension; le juge de la famille est le juge des conflits familiaux, quelle que soit l'expression ponctuelle qu'ils adoptent, et, par cela même qu'il est le juge devant lequel on peut tout demander et tout avouer, il peut devenir moins le juge du conflit que l'artisan de la réconciliation.

b) Diverses oppositions au paiement de prestations sociales, dont celles fournies à l'aide des ressources de l'O.N.S.S., du Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, de la Caisse de secours et de prévoyance des marins, et les prestations prévues par les lois concernant les travailleurs salariés et indépendants.

Comme dans le cas des pensions alimentaires, ce type de demande n'est souvent que l'expression visible et ponctuelle d'un conflit latent, l'indice d'une crise relationnelle qui ira se matérialisant dans diverses orientations successives, lesquelles échapperont tôt ou tard à la compétence du juge de paix.

Confier le règlement de ces litiges au juge de la famille donnera à ce dernier l'occasion d'appréhender le conflit conjugal dans son ensemble, et notamment lors des premières manifestations de celui-ci. La procédure qui se développe devant ce juge sera propice à l'aplanissement du conflit et, au-delà de la solution concrète apportée au litige né de l'opposition à paiement, à l'instauration d'une écoute et d'un dialogue.

c) L'opposition au retrait par l'enfant mineur des sommes inscrites à son livret ou à son carnet d'épargne, et l'opposition à l'affiliation de l'enfant mineur à une union professionnelle.

Ici également l'opposition conserve son caractère accessoire et ponctuel par rapport à l'existence diffuse d'un conflit plus fondamental. Par ailleurs, ce type de litige aurait dû de longue date être confié au juge de la jeunesse. On sait que l'extension des compétences civiles du juge de la jeunesse a toujours été envisagée avec réserve et parcimonie. Dans le cas présent, la prudence confine à l'incohérence. L'occasion se présente d'y remédier.

d) Les autorisations et litiges relatifs aux droits et devoirs entre époux :

— la fixation de la résidence conjugale à défaut d'accord entre les époux (art. 214 du Code civil);

— les contestations entre époux quant à l'exercice du droit de bail de l'immeuble loué (art. 215, § 2, du Code civil);

de bevoegdheidsregels hem niet langer verbieden kennis te nemen van andere verwante vorderingen, die voor de rechtzoekenden nauw aansluiten bij alimentatievordering. De familierechter is de rechter die zich moet uitspreken over gezinsconflicten, in welke vorm zij ook voorkomen en bijgevolg kan men bij hem ook terecht met alle vragen en alles wat men kwijt wil. Zo kan het gebeuren dat hij zich niet zozeer moet uitspreken over een conflict als wel een verzoening tot stand brengen.

b) Verschillende vormen van verzet tegen de betaling van sociale uitkeringen, zoals die afkomstig van het R.I.Z.I.V., het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers, de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische vlag en de wettelijke uitkeringen voor werknemers en zelfstandigen.

Zoals bij uitkeringen tot onderhoud is dit soort van vordering vaak niet meer dan de tastbare en specifieke uitdrukking van een latent conflict, het bewijs van een relatieprobleem dat achtereenvolgens verschillende vormen zal aannemen en vroeg of laat aan de bevoegdheid van de vrederechter zal ontsnappen.

Belast men de familierechter met het oplossen van die geschillen, dan krijgt hij de mogelijkheid om, zelfs in een vroeg stadium, het conflict tussen de echtgenoten in zijn geheel aan te pakken. Met die procedure voor de familierechter kan het conflict wellicht worden bijgelegd en, afgezien van de concrete oplossing voor het verzet tegen een betaling, is er ook een grotere kans op luisterbereidheid en dialoog.

c) Verzet tegen het opvragen door een minderjarige van op zijn spaarboekje ingeschreven bedragen en verzet tegen de aansluiting van een minderjarige bij een beroepsvereniging.

Ook hier is het verzet bijkomstig want het is de uiting van een dieper liggend conflict. Dat soort van geschillen had overigens reeds lang tot de bevoegdheid van de jeugdrechter moeten behoren. Zoals men weet is de uitbreiding van de burgerrechtelijke bevoegdheden van de jeugdrechter steeds met argwaan en terughoudendheid bekeken. In dit geval grenst die omzichtigheid evenwel aan incoherentie. Het ogenblik is aangebroken om dat te verhelpen.

d) Machtigingen en geschillen in verband met de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten :

— het vaststellen van de echtelijke verblijfplaats bij gebreke van overeenstemming tussen de echtgenoten (art. 214 van het Burgerlijk Wetboek);

— betwistingen tussen echtgenoten in verband met het recht op de huur van het gehuurde onroerend goed (art. 215, § 2, van het Burgerlijk Wetboek);

— l'autorisation de percevoir pour les besoins du ménage tout ou partie des sommes dues par des tiers (art. 220, § 3, du Code civil);

— l'autorisation pour l'époux, en cas de non-contribution de son conjoint aux charges du mariage, de percevoir à l'exclusion de ce dernier ses revenus ou toute autre somme due par des tiers (art. 221 du Code civil);

— les mesures urgentes et provisoires relatives à la personne et aux biens des époux et des enfants (art. 223 du Code civil);

— les demandes en interdiction de l'accomplissement par le conjoint d'actes de gestion de biens du patrimoine commun (art. 1421 du Code civil).

Ces autorisations et litiges sont, une fois encore, les expressions larvées d'un conflit interpersonnel, les prémices d'un litige plus grave et à venir. Le transfert de leur règlement du juge de paix au juge de la famille, tout en préservant les avantages du premier (accès rapide et aisé), donnera au second la possibilité d'être informé des signes avant-coureurs du conflit conjugal, et d'ainsi tâcher de le résorber.

Il est au reste renvoyé à ce qui a été dit à propos du transfert de compétence du tribunal civil au tribunal de la famille en matière de droits et devoirs entre époux.

4° Les matières familiales restant hors de la compétence du juge de la famille.

a) Les matières pour lesquelles la spécialisation du juge de la famille et la procédure particulière que sa saisine met en œuvre ne se justifient pas: les demandes en liquidation et en partage, la nomination d'un conseil aux prodigues, la rectification des actes de l'état civil, la désignation d'un administrateur aux aliénés, l'homologation des délibérations du conseil de famille, la reddition des comptes de tutelle, l'exequatur de décisions rendues à l'étranger, etc.

b) Les procédures qui ne trouvent pas leur origine dans un conflit ou dont l'aspect prédominant est d'ordre pécuniaire: les demandes en interdiction, la mise sous statut de minorité prolongée, la séquestration à domicile, les régimes matrimoniaux et les successions, les ventes publiques et les partages où un mineur est concerné, l'absence, etc.

Sont cependant de la compétence du tribunal de la famille, pour les raisons indiquées supra, les contestations relatives aux pensions alimentaires et

— de la machtiging om de door derden verschuldigde geldsommen geheel of ten dele te ontvangen ten behoeve van de huishouding (art. 220, § 3, van het Burgerlijk Wetboek);

— het machtigen van de ene echtgenoot om, met uitsluiting van de andere echtgenoot, diens inkomsten alsook alle andere hem door derden verschuldigde geldsommen te ontvangen, wanneer die andere echtgenoot niet bijdraagt in de lasten van het huwelijk (art. 221 van het Burgerlijk Wetboek);

— het nemen van dringende voorlopige maatregelen betreffende de persoon en de goederen van de echtgenoten en de kinderen (art. 223 van het Burgerlijk Wetboek);

— het opleggen aan een van de echtgenoten van het verbod om handelingen van bestuur over het gemeenschappelijk vermogen te verrichten (art. 1421 van het Burgerlijk Wetboek).

Ook hier blijken die machtigingen en geschillen verkapte uitingen te zijn van een relatieprobleem en voorboden van een ernstiger conflict in de toekomst. Door de bevoegdheid daarvoor van de vrederechter over te dragen aan de familierechter, terwijl de voordelen verboden aan de vrederechter behouden blijven (snelle en gemakkelijke rechtsingang), kan de familierechter de voorboden van een echtelijk conflict onderkennen en trachten op te lossen.

Voor het overige wordt hier verwezen naar wat is gezegd over het overdragen van bevoegdheden van de burgerrechtelijke aan de familierechtbank op het stuk van de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten.

4° Familieaangelegenheden waarvoor de familierechter niet bevoegd is.

a) Aangelegenheden waarvoor het niet aangewezen is een beroep te doen op de specialisatie van de familierechter noch op de bijzondere procedures die met zijn optreden gepaard gaan: vorderingen tot vereffening en verdeling, toevoegen van een raadsman aan verkwisters, verbetering van akten van de burgerlijke stand, toevoegen van een bewindvoerder aan krankzinnigen, homologeren van een beslissing van de familieraad, overleggen van de voogdijrekeningen, uitvoerbaar verklaren van in het buitenland genomen beslissingen, enz.

b) Procedures die niet volgen uit een conflict of die in hoofdzaak van financiële aard zijn: vorderingen tot onbekwaamverklaring, verlengen van de minderjarigheid, afzondering in de woning, huwelijksvermogenstelsels en nalatenschappen, openbare verkopen en verdelingen waarbij een minderjarige betrokken is, afwezigheid, enz.

Om de hierboven vermelde redenen blijft de familierechtbank evenwel bevoegd voor geschillen in verband met uitkeringen tot onderhoud en geschillen in

les litiges de l'article 1421 du Code civil. Sont de même incluses dans la compétence de ce tribunal les questions d'ordre patrimonial en relation plus directe avec le mineur, comme l'opposition du représentant dans les relations d'un mineur avec sa banque.

### c) Les matières pénales.

Il aurait sans doute été intéressant que les matières pénales en rapport avec la famille (on songe tout particulièrement à l'article 391*bis* du Code pénal relatif à la non-exécution des prestations commandées) s'intègrent d'une manière ou d'une autre dans la compétence du tribunal de la famille. Dans le cadre de la protection de la famille et de l'enfant, l'on aurait pu supprimer le clivage traditionnel entre le civil et le pénal devant un juge qui, avant tout, aurait tenté un nouveau dialogue, et aurait su préserver l'unité d'appréciation et de décision.

Mais il faut craindre la surcharge des tribunaux de la famille. En outre, dans une procédure où tout doit concourir à faire du juge l'allié du justiciable, ce dernier aurait risqué de mal accepter de voir « son » juge se muer soudain en un instrument de la répression sociale.

## Article 29

La disposition de cet article vient modifier celle de l'article 584 du Code judiciaire en incluant le juge de la famille (ou, à défaut de juge saisi, le vice-président au tribunal de la famille) au nombre des magistrats appelés à statuer au provisoire dans les cas dont ils reconnaissent l'urgence. Le juge de la famille devient à ce titre compétent dans les matières relevant de la compétence du tribunal de la famille. Le juge de la famille est donc investi de la mission « présidentielle » du provisoire. Il est bon en effet, comme cela a déjà été rappelé par ailleurs (*cf.* commentaire de l'article 10), que le juge de la famille soit davantage le juge d'un conflit que le juge d'une procédure. Qui mieux que le juge saisi au fond est habilité à traiter des mesures d'urgence que requiert tel ou tel problème rencontré dans le cadre de l'instance? Et, indépendamment d'une demande au fond, la disponibilité de chaque instant du juge de la famille permet au justiciable de s'adresser à celui-ci pour régler au plus vite et au mieux une question délicate et urgente. La concentration du provisoire dans les mains du juge de la famille permet d'alléger certaines procédures, et de renforcer leur efficacité. A ce titre, un cas exemplaire est celui du divorce ou de la séparation de corps où, désormais, la dichotomie conciliation-référé est supprimée: le juge concil-

verband met artikel 1421 van het Burgerlijk Wetboek. Tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren eveneens vermogensrechtelijke aangelegenheden die meer rechtstreeks de minderjarige betreffen, zoals het verzet van de vertegenwoordiger op het stuk van de betrekkingen van de minderjarige met zijn bank.

### c) Strafrechtelijke aangelegenheden.

Het zou wellicht dienstig geweest zijn de strafrechtelijke aspecten van familiezaken (meer bepaald artikel 391*bis* van het Strafwetboek dat straffen stelt op het niet-betalen van uitkeringen waartoe men is veroordeeld) op een of andere wijze in de bevoegdheden van de familierechtbank op te nemen. In het kader van de bescherming van het gezin en het kind, had men het gebruikelijk onderscheid tussen burgerrechtelijke en strafrechtelijke aangelegenheden kunnen opheffen voor een rechter die in de eerste plaats gepoogd zou hebben de dialoog opnieuw tot stand te brengen, wat de eenheid in beoordeling en beslissing in de hand zou hebben gewerkt.

Er valt evenwel te vrezen dat de familierechtbanken daardoor overbelast zouden raken. In het kader van een procedure waar alles moet bijdragen om van de rechter een bondgenoot van de rechtzoekende te maken, zou laatstgenoemde daarenboven slecht aanvaard hebben dat « zijn » rechter plots een taak van sociale bestraffing zou opnemen.

## Artikel 29

Dit artikel beoogt artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek zo te wijzigen dat ook de familierechter of, bij ontstentenis van een geadieerde rechter, de ondervoorzitter in de familierechtbank, bij voorraad uitspraak kan doen in gevallen die spoedeisend worden geacht. De familierechter wordt als zodanig bevoegd voor alle aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren. Wat betreft de uitspraak bij voorbaad, wordt de familierechter dus bekleed met de taak van voorzitter. Zoals elders reeds is gezegd (*cf.* toelichting bij artikel 10), is het nuttig dat de familierechter meer een geschillenrechter dan een procedurerechter is. Wie anders dan de geadieerde feitenrechter kan zich immers beter uitspreken over de spoedmaatregelen die in het kader van een geding vereist zijn? Los van de vordering over de grond van de zaak, kan de rechtzoekende zich te allen tijde tot de familierechter wenden om een netelige en dringende kwestie zo spoedig en zo goed mogelijk op te lossen. Door alleen de familierechter bevoegd te maken om bij voorraad uitspraak te doen, kunnen sommige procedures verlicht worden en hun doelmatigheid opgevoerd. Op dat stuk geldt als voorbeeld de echtscheiding of de scheiding van tafel en bed waar de dichotomie verzoening-kortgeding voortaan verdwijnt: de

liateur est le juge des mesures provisoires, que celles-ci aient été convenues entre parties (article 1258 du Code judiciaire) ou qu'elles restent à régler par le juge (articles 1279 et 1280 du Code judiciaire — *cf.* infra le commentaire des articles 57 et 58).

## Articles 30 à 32

Les dispositions de ces trois articles abrogent dans le Code judiciaire les dispositions relatives à la compétence d'attribution et à la compétence territoriale du juge de paix. La justification en a été donnée dans le commentaire de l'article 28 de la présente proposition.

## Article 33

La disposition de cet article règle l'importante question de la compétence territoriale du tribunal de la famille, à tout le moins en matière civile; pour la protection de la jeunesse, les règles de l'article 44 de la loi sont conservées (*cf.* l'article 82 de la présente proposition).

L'article 33 de la présente proposition entend unifier dans la mesure du possible les critères de la compétence territoriale du tribunal de la famille. Dans cette optique, plusieurs orientations ont été choisies:

1. La compétence territoriale du juge de la famille est insérée dans l'article 628 du Code judiciaire. Cette disposition est impérative, et sanctionnée par l'article 630: le juge compétent est celui désigné par l'application de l'article 628, et toute convention contraire antérieure au litige est nulle.

Ceci explique que l'article 626 du Code est abrogé (article 32 de la proposition). La disposition de cet article permettrait aux demandeurs d'une pension alimentaire de porter leur demande devant le juge de leur domicile. Cette faculté n'est plus autorisée dans le cadre de l'article 33 de la proposition.

2. L'actuelle possibilité laissée au justiciable d'initier une action en divorce ou en séparation de corps pour cause déterminée, ou en conversion de séparation de corps en divorce, devant le juge du domicile du défendeur plutôt que devant le juge de la dernière résidence conjugale (article 628, 1<sup>o</sup>), est supprimée. Les notions de domicile et de résidence sont souvent dissemblables en cas de divorce; d'autre part, seuls le divorce et la séparation de corps pour cause déterminée sont visés par cette alternative laissée au demandeur; enfin, les demandes qui précèdent

rechter die de verzoening moet bewerken is dezelfde rechter die de voorlopige maatregelen neemt, ongeacht of ze tussen partijen overeengekomen zijn (artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek) dan wel door de rechter moeten worden vastgesteld (artikel 1279 en 1280 van het Gerechtelijk Wetboek — *cf.* hieronder toelichting bij de artikelen 57 en 58).

## Artikelen 30 tot 32

Deze drie artikelen heffen in het Gerechtelijk Wetboek de bepalingen op betreffende de volstrekte bevoegdheid en de territoriale bevoegdheid van de vrederechter. De verantwoording vindt men in de toelichting bij artikel 28 van dit voorstel.

## Artikel 33

Dit artikel regelt de belangrijke kwestie van de territoriale bevoegdheid van de familierechtbank, althans in burgerlijke zaken; wat de jeugdbescherming betreft, blijft de regeling van artikel 44 van de wet bestaan (*cf.* artikel 82 van dit voorstel).

Artikel 33 van dit voorstel wil zoveel mogelijk uniforme criteria invoeren voor de territoriale bevoegdheid van de familierechtbank. Uit dat oogpunt werden verscheidene mogelijkheden in aanmerking genomen:

1. De territoriale bevoegdheid van de familierechtbank wordt ingevoegd in artikel 628 van het Gerechtelijk Wetboek. Het gaat om een bepaling van dwingend recht; artikel 630 voorziet in een sanctie: de bevoegde rechter is die welke artikel 628 aanwijst en van rechtswege is nietig iedere overeenkomst die daarmee strijdig is en dagtekent van vóór het ontstaan van het geschil.

Dat verklaart waarom artikel 626 van het Gerechtelijk Wetboek wordt opgeheven (artikel 32 van het voorstel). Volgens dat artikel konden vorderingen betreffende uitkeringen tot onderhoud voor de rechter van de woonplaats van de eiser worden gebracht. Artikel 33 van dit voorstel schaft die mogelijkheid af.

2. Komt eveneens te vervallen de mogelijkheid die de rechtzoekende heeft om een vordering tot echtscheiding of tot scheiding van tafel en bed op grond van bepaalde feiten of een vordering tot omzetting van de scheiding van tafel en bed in echtscheiding in te stellen voor de rechter van de woonplaats van de verweerder in plaats van voor de rechter van de laatste echtelijke verblijfplaats (artikel 628, 1<sup>o</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek). Bij echtscheiding vallen de begrippen woonplaats en verblijfplaats zelden samen. De keuzemogelijkheid waar-

ou qui suivent la demande en divorce ou en séparation de corps réclament plus que probablement l'application d'un critère de détermination de la compétence territoriale différent.

Cette série d'éléments crée des distorsions de compétence territoriale qui hypothèquent sérieusement les chances de voir se réaliser l'idée d'un juge réglant seul l'ensemble du conflit conjugal.

3. Le choix du juge du lieu de domicile du mineur en cas de demande relative au retrait de l'autorisation de faire le commerce (article 628, 3<sup>o</sup>) est supprimé. Cette compétence territoriale particulière est critiquable dans la mesure où elle ne rencontre qu'une demande très spécifique, et non, par exemple, l'ensemble du contentieux relatif au mineur commerçant. En outre, en matière de commerce, le critère du domicile est peu pertinent, et il faut de loin lui préférer les critères du lieu d'exercice du commerce ou de la résidence du commerçant.

4. La présente proposition retient un critère global: dans la matière relevant de la compétence d'attribution du tribunal de la famille, le juge compétent est celui de la dernière résidence: celle des époux, des parents, des tuteurs ou des personnes qui ont la garde du mineur.

Le critère de la dernière résidence est choisi pour plusieurs raisons:

— il sert actuellement à déterminer la compétence territoriale du juge du divorce et du juge des droits et devoirs entre époux (article 628, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>, du Code judiciaire); ce critère a donc fait ses preuves, il a été éprouvé et affiné par la jurisprudence; aussi paraît-il judicieux de profiter de cet acquis et de conserver, tout en l'étendant, un tel critère;

— il est voisin du critère de détermination de la compétence du juge de la protection de la jeunesse (article 44 de la loi du 8 avril 1965), et du critère retenu pour l'exercice de compétences particulières (cf. les articles 350, § 1<sup>er</sup>, 353, § 2, et 367, § 2, du Code civil, en matière d'adoption et de révocation de l'adoption);

— il sera identique au critère retenu pour la compétence territoriale du juge civil en matière de droits et devoirs entre époux (article 33 de la proposition).

over de eiser voortaan beschikt, geldt alleen voor echtscheiding en scheiding van tafel en bed op grond van bepaalde feiten. Voor vorderingen die de vordering tot echtscheiding of tot scheiding van tafel en bed voorafgaan of erop volgen, behoort tot slot een ander criterium te worden gehanteerd om de territoriale bevoegdheid te bepalen.

Al die gegevens samen leiden tot uitzonderingen op het stuk van de territoriale bevoegdheid, wat de mogelijkheid dat in de toekomst één rechter alle echtelijke conflicten oplost, ernstig in gevaar brengt.

3. Komt eveneens te vervallen de verplichting om de rechter te kiezen van de woonplaats van de minderjarige, wanneer het gaat om een vordering betreffende het intrekken van de machtiging om handel te drijven (artikel 628, 3<sup>o</sup>). Die bijzondere territoriale bevoegdheid is aanvechtbaar, omdat zij slechts een zeer specifieke vordering betreft en bijvoorbeeld niet alle geschillen omtrent de minderjarige handelaar. Bovendien is in handelszaken het criterium van de woonplaats niet erg werkzaam. Het is veruit verkieslijk als criterium te nemen de plaats waar handel wordt gedreven of de verblijfplaats van de handelaar.

4. Dit voorstel neemt een algemeen criterium in aanmerking: in aangelegenheden die behoren tot de volstrekte bevoegdheid van de familierechtbank, is de rechter van de laatste verblijfplaats bevoegd: de verblijfplaats van de echtgenoten, van de ouders, van de voogden of van degenen die minderjarigen onder hun bewaring hebben.

Om de laatste verblijfplaats als criterium te nemen, kunnen verschillende redenen aangevoerd worden:

— dat criterium wordt momenteel gebruikt om de territoriale bevoegdheid te bepalen van de rechter bij echtscheiding en van de rechter die zich moet uitspreken over de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten (artikel 628, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek); het gaat dus om een beproefd criterium dat de rechtspraak heeft toegepast en verfijnd. Die ervaring mag dus niet verloren gaan en een dergelijk criterium dient niet alleen behouden maar ook uitgebreid te worden.

— het is verwant met het criterium dat dient om de bevoegdheid te bepalen van de rechter in jeugdzaken (artikel 44 van de wet van 8 april 1965), alsook met het criterium dat geldt bij de uitoefening van bijzondere bevoegdheden (cf. artikelen 350, § 1, 353, § 2, en 367, § 2, van het Burgerlijk Wetboek, inzake adoptie en herroeping van adoptie);

— het zal ook samenvallen met het criterium dat gehanteerd wordt om de territoriale bevoegdheid van de rechter in burgerlijke zaken te bepalen op het stuk van de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten (cf. artikel 33 van het voorstel).

Le critère de la dernière résidence n'est toutefois pas absolu. Il ne s'applique qu'aux demandes qui ne renvoient pas à des compétences territoriales particulières. On vient de citer quelques exemples de ces compétences: le juge de la résidence en Belgique de l'adoptant ou de l'un des époux adoptants ou, à défaut, de la résidence en Belgique de l'adopté ou de l'un des adoptés ou, à défaut, le juge du tribunal de Bruxelles, si l'une des parties est belge (articles 350, § 1<sup>er</sup>, 353, § 2, et 367, § 2, du Code civil).

Un autre exemple est celui du juge compétent en cas de demandes corrélatives ou subséquentes aux décisions du conseil de famille (article 44, alinéa 2, 2<sup>o</sup>, de la loi du 8 avril 1965, devenant dans la présente proposition l'article 628, 3<sup>o</sup>, du Code judiciaire).

Ces compétences particulières ont fait l'objet d'examen approfondis de la part du législateur, et sont confortées par la pratique quotidienne qu'en fait la jurisprudence. Elles sont dès lors conservées et préférées au critère général de la présente proposition.

En conclusion, on rappelle que l'intérêt premier d'une telle globalisation de la compétence territoriale est d'envisager le conflit familial comme unique dans ses causes et ses origines, même s'il apparaît comme multiple dans ses conséquences. Les diverses demandes de la compétence matérielle du tribunal de la famille sont pour la plupart les multiples expressions d'un seul et même problème. Et, à l'instar de l'effort entrepris pour rassembler les matières auprès d'un seul et même tribunal, il faut à ce niveau-ci aussi renforcer la concentration du conflit près d'un même juge territorial. Dans une procédure où les relations sont celles du dialogue et de la compréhension, où tout doit être propice à l'aplanissement du conflit, le rapport humain est fondamental, et le justiciable aura vite fait l'élection de « son » juge, auquel il se confiera plus volontiers que s'il doit se déplacer d'arrondissement en arrondissement.

#### Articles 34 à 44

On ne saurait concevoir la mise en place de tribunaux de la famille sans adjoindre à ceux-ci les moyens d'une action propre à régler au mieux les cas qu'ils auront à rencontrer. Aussi la création du tribunal de la famille ne peut-elle se limiter à un changement d'appellation. Si le regroupement des compétences constitue le point central de la réforme proposée, encore faudrait-il que le juge qui se voit chargé de ces compétences, ait la possibilité de les mettre en œuvre avec le maximum de liberté d'action

Het criterium van de laatste verblijfplaats geldt evenwel niet in alle gevallen doch alleen voor vorderingen waarvoor geen bijzondere territoriale bevoegdheden gelden. Enkele voorbeelden hiervan werden hierboven reeds vermeld: de rechter van de verblijfplaats in België van de adoptant of van een van de adopterende echtgenoten of, bij gebreke daarvan, die van de verblijfplaats in België van de geadopteerde of van een van de geadopteerden of, bij gebreke daarvan, de rechter in de rechtbank van Brussel, op voorwaarde dat ten minste één van de partijen de Belgische nationaliteit bezit (artikel 350, § 1, artikel 353, § 2, en artikel 367, § 2, van het Burgerlijk Wetboek).

Ander voorbeeld: de rechter die bevoegd is voor vorderingen samenhangend met of volgend op beslissingen van de familieraad (artikel 44, tweede lid, 2<sup>o</sup>, van de wet van 8 april 1965 die in dit voorstel artikel 628, 3<sup>o</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek wordt).

De wetgever heeft die bijzondere bevoegdheden grondig onderzocht en de rechtspraak heeft ze bevestigd door ze dagelijks toe te passen. Daarom worden ze hier behouden en genieten ze de voorkeur boven het algemeen criterium dat dit voorstel elders invoert.

Tot besluit dient er nogmaals op gewezen te worden dat een dergelijke uniformisering van de territoriale bevoegdheid vooral belangrijk is omdat elk gezinsconflict door zijn oorzaken en oorsprong als één geheel moet worden gezien, ook al heeft het uiteenlopende gevolgen. De verschillende vorderingen die tot de materiële bevoegdheid van de familierechtbank behoren, zijn voor het merendeel uitingen van een zelfde probleem. Zoals een inspanning werd geleverd om alle aangelegenheden bij een zelfde rechtbank samen te brengen, dient ook hier gepoogd te worden het conflict zoveel mogelijk bij een zelfde territoriale rechter te houden. In een procedure waar de betrekkingen gebaseerd moeten zijn op dialoog en begrip, waar de omstandigheden gunstig moeten blijven om het conflict bij te leggen, is het menselijk contact van fundamenteel belang. De rechtzoekende zal dan ook « zijn » rechter gekozen hebben, bij wie hij liever te rade zal gaan dan wanneer hij van het ene arrondissement naar het andere moet gaan.

#### Artikelen 34 tot 44

Het is niet denkbaar dat familierechtbanken worden ingesteld zonder hun de middelen te geven waarmee zij de hun voorgelegde gevallen kunnen oplossen. Het instellen van familierechtbanken mag niet uitsluitend bestaan in het wijzigen van een naam. Al vormt het samenbrengen van de bevoegdheden het zwaartepunt van de voorgestelde hervorming, toch moet de rechter die deze bevoegdheden krijgt, zoveel mogelijk armslag hebben en doelgericht kunnen optreden bij het afwikkelen van de zaken. Bovendien

et d'efficacité de règlement. En outre, l'instauration de ce tribunal de la famille doit favoriser le rapprochement du justiciable avec la justice c'est-à-dire le rapprochement avec le juge. Les obstacles de procédures trop formelles et la présence des multiples intermédiaires judiciaires doivent pouvoir s'effacer, à bon escient, et permettre le développement d'une justice de dialogue et de compréhension. A ce prix seulement, le tribunal de la famille vaut la peine d'être institué.

Aussi les dispositions des articles 34 à 44 entendent-elles déroger à certaines dispositions de procédure ordinaire telles que consacrées dans le Code judiciaire. Ces dérogations s'appliquent à l'exercice des compétences civiles du tribunal de la famille. En matière de protection de la jeunesse, les dispositions du chapitre IV de la loi du 8 avril 1965 continuent d'être d'application.

Les recoupements entre ces dispositions et les dispositions des articles 34 à 44 de la présente proposition sont cependant certains.

#### Articles 34 et 35

Il apparaît essentiel de faciliter l'accès à la justice. L'introduction de la demande par voie de requête est généralisée devant le tribunal de la famille. Et cela sous réserve de l'article 706 du Code judiciaire, qui autorise la comparution volontaire; ce mode d'introduction de la demande paraît en l'occurrence tout aussi adéquat que la requête. A peine d'être nulle, la requête contiendra une série d'indications indispensables. Celles-ci ne doivent pas masquer l'intérêt de l'utilisation de la requête par rapport à la classique citation. Cet intérêt s'est déjà traduit dans des lois, et des modifications récentes au Code judiciaire peuvent l'indiquer. Ainsi le récent article 1237*bis*, qui organise la procédure devant le tribunal de la jeunesse en matière de déclaration d'abandon d'un enfant mineur ou en constatation du désintérêt manifeste de ses père et mère. La disposition du présent article 5 offre avec l'article 1237*bis* une similitude certaine et recherchée.

On peut espérer que le souci de préférer à la citation des modes d'introduction de demande plus aisés se manifeste indépendamment des matières envisagées.

Il reste que les matières relatives à la jeunesse et à la famille le requièrent particulièrement. La présente proposition entend en témoigner.

#### Articles 36 et 37

Le juge de la famille fixe l'audience et le greffier convoque les parties par pli judiciaire. Ce mode de

behoort het instellen van die rechtbank de rechtzoekenden dichter bij het gerechtelijk apparaat en dus bij de rechter te brengen. Hinderpalen zoals te strikte procedures, alsook de aanwezigheid van talrijke gerechtelijke tussenpersonen moeten volledig kunnen verdwijnen en plaats maken voor een rechtspraak waar dialoog en begrip centraal staan. Alleen als dat mogelijk is, loont het de moeite het instituut familierechtbank in te voeren.

Daarom beogen de artikelen 34 tot 44 afwijkingen in te voeren ten opzichte van sommige bepalingen van de gewone procedure, zoals het Gerechtelijk Wetboek die heeft vastgesteld. Die afwijkingen hebben betrekking op het uitoefenen van de burgerrechtelijke bevoegdheden van de familierechtbank. Wat de jeugdbescherming betreft, blijft hoofdstuk IV van de wet van 8 april 1965 onverkort gelden.

Er bestaan onmiskenbaar punten van overeenkomst tussen die bepalingen en de bepalingen van de artikelen 34 tot 44.

#### Artikelen 34 en 35

Het lijkt van het allergrootste belang de rechtsingang te vergemakkelijken. Bij de familierechtbank wordt de vordering in de regel bij verzoekschrift ingesteld. Er wordt evenwel voorbehoud gemaakt voor artikel 706 van het Gerechtelijk Wetboek, dat aan de partijen toestaat vrijwillig te verschijnen. Die manier om vorderingen in te stellen lijkt in de gegeven omstandigheden even doeltreffend als het verzoekschrift. Op straffe van nietigheid moet het verzoekschrift een aantal onmisbare gegevens vermelden. Die mogen evenwel het belang van de procedure op verzoekschrift niet verdoezelen ten opzichte van de gebruikelijke dagvaarding. Dat belang werd overigens reeds in andere wetten bevestigd en ook recente wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek gaan in die richting. Zo bijvoorbeeld het onlangs in het Gerechtelijk Wetboek ingevoegd artikel 1237*bis*, dat de procedure voor de jeugdrechtsbank regelt op het stuk van de verlatenverklaring van een minderjarige of de vaststelling dat de ouders kennelijk niet naar hun kind hebben omgezien. Artikel 5 van dit voorstel stemt onmiskenbaar overeen met artikel 1237*bis* en dat is ook de bedoeling.

Te hopen valt dat, ongeacht de behandelde materie, deze eenvoudiger manier om vordering in te stellen, verkozen zal worden boven de dagvaarding.

Voor jeugd- en familiezaken is dat bijzonder gewenst. Dit voorstel wil dat aantonen.

#### Artikelen 36 en 37

De familierechter stelt de terechtzetting vast en de griffier roept bij gerechtsbrief de partijen op om voor

convocation des parties participe du même souhait de simplification et de rapidité que la requête en matière d'introduction de la demande. En somme, dans ces deux étapes procédurales, la présente proposition s'inscrit donc naturellement « dans l'air du temps ».

Un exemplaire de la requête doit être adressé au défendeur, et le greffier réalisera d'office l'inscription au rôle, sans que les parties n'aient à le requérir. Un tel automatisme est rendu nécessaire par l'absence probable d'huissier et d'avocat — en tout cas à ce stade de la procédure (*cf. infra*) — dans la plupart des matières de la compétence du tribunal de la famille.

#### Article 38

Le Code judiciaire prévoit, en son article 731, le droit pour une partie ou pour les deux de recourir à la conciliation. Cette disposition est particulièrement problématique, en ce qu'elle se fonde sur un hypothétique retour, de la part des parties, à de meilleures intentions. Or la conciliation est prévue avant tout débat, c'est-à-dire peu après l'introduction de la demande, soit peu après qu'une partie ait décidé de porter le conflit devant le juge.

Autant voir en l'article 731 du Code judiciaire l'expression d'un vœu pieux.

Aussi la proposition prévoit-elle, dans toutes les matières de la compétence du tribunal de la famille, une conciliation obligatoire. A ce stade de la procédure, le juge de la famille se révélera être le juge du dialogue et de la compréhension. Son écoute des problèmes familiaux aidera les parties à considérer leur conflit hors la charge passionnelle qui occulte leur raisonnement; ses réponses et ses conseils (ceux d'un praticien rompu à la psychologie et à la technique du dialogue) aideront les parties à faire la part des choses; la présence de cet interlocuteur aimable et attentif les forcera à se rencontrer sur un plan non juridique, les empêchera de se retrancher derrière le savoir de leur conseil, l'abandon des faits au droit, la trompeuse certitude que, la justice étant saisie, leur conflit est irréversible.

La conciliation obligatoire est une nécessité. Le bilan positif qu'elle a rencontré en France, où elle fut appliquée à titre expérimental dans les années 70, témoigne d'une mission décisive du juge de la famille à ce stade de la procédure.

de rechter te verschijnen. Die manier van oproepen beantwoordt aan hetzelfde verlangen om de zaken eenvoudiger en sneller af te handelen als de instelling van de vordering bij verzoekschrift. Alles bij elkaar beantwoordt dit voorstel dus voor de twee procedurerestappen gewoon aan de eigentijdse behoeften.

Een exemplaar van het verzoekschrift moet naar de verweerder gaan en de griffier schrijft de zaak ambtshalve in op de rol, zonder dat de partijen dat moeten vragen. Het blijkt nodig dat zulks automatisch geschiedt omdat, althans — in deze stand van de procedure (*cf. hieronder*) — er bij het merendeel van de aangelegenheden waarvoor de familierechtbank bevoegd is, geen deurwaarder noch advocaat aan te pas komt.

#### Artikel 38

Artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek voert voor één partij of voor beide partijen het recht in om een beroep te doen op de minnelijke schikking. Die bepaling kan problemen scheppen aangezien zij ervan uitgaat dat de partijen opnieuw tot betere gevoelens zullen komen. Nu is het zo dat de verzoening vóór elk debat moet plaatshebben, wat betekent kort nadat de vordering is ingesteld, dus kort nadat een van de partijen besloten heeft de zaak bij de rechter aanhangig te maken.

Men kan dus artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek even goed als een vrome wens zien.

Daarom bepaalt het voorstel dat in alle aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, de minnelijke schikking verplicht is. In die stand van de procedure zal de familierechter moeten bewijzen dat hij de dialoog op gang kan brengen en begrip kan opbrengen. Zijn luisterbereidheid inzake familieproblemen zal de partijen ertoe brengen hun conflict minder als een gevoelskwestie te beschouwen die het gezond verstand het zwijgen oplegt. Als man van de praktijk met psychologisch doorzicht en met ervaring op het vlak van de dialoog, kan hij met zijn antwoorden en raadgevingen de partijen ertoe aanzetten alles tot de juiste proporties terug te brengen. Door zijn attentievolle en aandachtige aanwezigheid zullen de partijen elkaar wel moeten ontmoeten op het niet-juridische vlak, zullen zij zich niet kunnen verschuilen achter de wetenschap van hun raadsman, de feiten niet kunnen overlaten aan het strikte recht en niet de bedrieglijke zekerheid hebben dat hun conflict een onomkeerbare loop kent wanneer het gerecht er zich mee bemoeit.

De verplichte minnelijke schikking is een noodzaak. De positieve ervaring in Frankrijk, waar zij in de jaren 70 proefsgewijze werd toegepast, toont aan dat de familierechter in die stand van de procedure een beslissende rol speelt.

La présente proposition réserve cependant l'hypothèse du motif grave, pour lequel le juge évitera de réunir les parties en conciliation.

#### Article 39

Dans le même esprit d'une justice de dialogue, il convient de permettre au juge de la famille de convoquer les parties en tout temps. Et, lorsque le cas à trancher touche des enfants mineurs, le juge doit pouvoir se mettre à l'écoute de ceux-ci.

La proposition déroge en cela à l'article 931, alinéa 2, du Code judiciaire; elle tend à se rapprocher des convocations devant le juge de la jeunesse, organisées par l'article 51 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, qui donnent l'assurance aux mineurs de se livrer sans réserve et sans pressions extérieures au juge qui les convoque.

Les comparutions ont lieu en chambre du conseil, loin du décorum des salles d'audience et de toute officialisation de la rencontre entre juge et partie. La comparution en chambre du conseil se retrouvera à l'article 51 de la loi du 8 avril 1965, en matière de protection de la jeunesse (*cf.* art. 87 de la proposition).

#### Article 40

La disposition de cet article se fait l'écho, en matière de demandes en interprétation ou en rectification, de la disposition de l'article 35 de la présente proposition, où la forme d'introduction de la demande par requête était préférée à la forme de la citation.

Si les parties sont d'accord entre elles, ces demandes peuvent être introduites suivant les règles de la comparution volontaire.

#### Article 41

Il faut impérativement éviter que les parties, leur litige étant porté en justice, laissent toute latitude à leurs conseils, et se désintéressent de leur cause, sans espoir de voir se résorber le différend qui les oppose, convaincues qu'elles sont qu'une fois le juge saisi, la rupture de leurs relations est consommée.

Pour empêcher cette attitude, il est bon de forcer les parties à comparaître, personnellement, à l'audience d'introduction, ainsi qu'à n'importe quelle convocation du juge (*cf.* art. 39). Celui-ci gardera toujours l'espoir, en multipliant les comparutions autant de fois qu'il croit devoir le faire, d'orienter le

Dit voorstel raakt evenwel niet aan de hypothese dat de rechter ernstige redenen kan hebben om de partijen niet op te roepen tot een minnelijke schikking.

#### Artikel 39

In dezelfde geest van een op dialoog gerichte rechtsbedeling, behoort de familierechter de partijen te allen tijde te kunnen oproepen. Wanneer het geschil betrekking heeft op minderjarige kinderen, moet hij de gelegenheid krijgen ook hen te horen.

Op dat stuk wijkt het voorstel af van artikel 931, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek. Het sluit veeleer aan bij de procedure van oproeping voor de vrederechter, geregeld bij artikel 51 van de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming, dat aan de minderjarigen de zekerheid verleent dat zij zonder enig voorbehoud en zonder enige externe pressie de oproepende rechter in vertrouwen kunnen nemen.

De partijen verschijnen in raadkamer, dus ver van het decorum van de gerechtszalen en van elke vorm van « officialisering » van de betrekkingen tussen de rechter en de partijen. De verschijning in de raadkamer komt ook voor in artikel 51 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming (*cf.* art. 87 van het voorstel).

#### Artikel 40

Dit artikel neemt op het stuk van de vorderingen tot uitlegging of verbetering het bepaalde van artikel 35 van dit voorstel over, dat de voorkeur geeft aan de vordering bij verzoekschrift boven de vordering bij dagvaarding.

Zijn de partijen het onderling eens, dan kunnen die vorderingen ingeleid worden volgens de regels van de vrijwillige verschijning.

#### Artikel 41

Te allen prijze dient voorkomen te worden dat de partijen die hun geschil voor de rechter hebben gebracht, aan hun raadslieden een blanco volmacht geven, niet meer naar hun zaak omzien en dus ook elke hoop opgeven dat hun geschil ooit nog wordt opgelost omdat zij menen dat hun betrekkingen definitief verbroken zijn wanneer zij de zaak eenmaal voor de rechter hebben gebracht.

Om zo'n reactie te voorkomen is het wenselijk dat de partijen gedwongen worden op de inleidende zitting in persoon te verschijnen, zoals bij welke oproeping door de rechter ook (*cf.* art. 39). Deze laatste blijft de hoop koesteren dat hij, door de partijen zo vaak te doen verschijnen als hij het nodig

conflit vers un règlement amiable ou un compromis honorable, en tout cas une solution acceptée de tous.

Cela, sauf pour le juge à décider de rendre son jugement par défaut (*cf.* art. 802 du Code judiciaire).

#### Articles 42 et 43

Comme les dispositions des articles 34 et 39 les dispositions des articles 41 et 42 entendent généraliser le principe de l'introduction de la demande par voie de requête. Ainsi, en l'occurrence, pour les demandes en intervention forcée et de reprise d'instance.

#### Article 44

La concision de cette disposition n'en doit pas faire perdre de vue le caractère essentiel. En toute étape de la procédure, le juge de la famille a la faculté, comme actuellement le juge de la jeunesse dans les matières relatives à la protection des mineurs, de procéder à toute mesure d'investigation qu'il estime utile et, notamment, de recourir aux services sociaux de la protection de la jeunesse pour que soit menée une information sociale.

Cette disposition assure donc au juge de la famille entière liberté dans la direction du procès, tant au niveau de l'opportunité ressentie d'ordonner une mesure d'investigation que pour ce qui a trait au choix de la mesure à mettre en œuvre. Cette disposition se fait l'écho amplifié de l'article 50 de la loi du 8 avril 1965 et de l'article 872 du Code judiciaire. Elle confirme l'ouverture vers une procédure plus inquisitoire, ouverture essentielle dans le type de matières qui sont soumises au tribunal de la famille.

#### Article 45

La disposition de l'article 1016*bis* du Code judiciaire porte règlement du constat d'adultère par huissier de justice; celui-ci est désigné sur requête de l'époux par le président du tribunal de première instance.

Cette disposition a été insérée dans le Code judiciaire par l'article 3 de la loi du 20 mai 1987 relative à la dépenalisation de l'adultère.

L'article 45 de la présente proposition la modifie en substituant au président du tribunal de première instance le vice-président au tribunal de la famille. Ce dernier se voit ainsi chargé d'une fonction supplémentaire le rapprochant des organes « présidentiels » des tribunaux.

acht, het conflict op een minnelijke regeling of een eerbaar compromis kan richten, hoe dan ook op een oplossing waarbij niemand gezichtsverlies lijdt.

Die regeling geldt, behalve ingeval verstek wordt gevorderd (*cf.* art. 802 van het Gerechtelijk Wetboek).

#### Artikelen 42 en 43

In navolging van de artikelen 34 en 39 willen ook de artikelen 41 en 42 het instellen van de vordering bij verzoekschrift veralgemenen. Dat geldt in de gegeven omstandigheden voor de vorderingen tot gedwongen tussenkomst en tot hervatting van het geding.

#### Artikel 44

Men mag niet uit het oog verliezen dat deze bepaling, hoewel beknopt, toch van essentieel belang is. In elke stand van de procedure kan de familierechter, zoals momenteel ook de jeugdrechter op het stuk van de bescherming van minderjarigen, elke onderzoeksmaatregel bevelen die hij nodig acht en onder meer een beroep doen op de sociale diensten van de jeugdbescherming om een sociaal onderzoek te laten uitvoeren.

Die bepaling waarborgt aan de familierechter een volstrekte vrijheid om het proces te leiden, zowel wat betreft de wenselijkheid om onderzoeken te bevelen als wat betreft de keuze van de toe te passen maatregel. Deze bepaling bevestigt de regeling van artikel 50 van de wet van 8 april 1965 en van artikel 872 van het Gerechtelijk Wetboek. Zij onderstreept de mogelijkheid van een meer op onderzoek afgestemde procedure, wat ook van het allergrootste belang blijkt voor het soort van aangelegenheden die aan de familierechtbank worden voorgelegd.

#### Artikel 45

Artikel 1016*bis* van het Gerechtelijk Wetboek regelt de vaststelling van overspel bij gerechtsdeurwaarder. Deze laatste wordt door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg aangewezen op verzoek van de echtgenoot.

Deze bepaling werd in het Gerechtelijk Wetboek ingevoegd bij artikel 3 van de wet van 20 mei 1987 tot opheffing van de artikelen 387 en 390 van het Strafwetboek inzake overspel.

Artikel 45 van dit voorstel wijzigt die bepaling, door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te vervangen door de ondervoorzitter in de familierechtbank. Zo krijgt deze laatste er een nieuwe taak bij, die hem dicht bij de « presidentiële » organen van de rechtbanken brengt.

L'article 1016*bis* met sur pied une procédure accessoire à la procédure de divorce pour cause déterminée. Elle est préparatoire à la requête en divorce; de ce fait, elle prend logiquement place dans le champ de la compétence du tribunal de la famille, par son vice-président interposé.

#### Articles 46 à 48

Le titre VI du livre II de la quatrième partie du Code judiciaire est relatif à l'introduction et à l'instruction des demandes en référé. Comme précisé par ailleurs (*cf. supra* le commentaire des articles 10 et 29), le juge de la famille peut être appelé à statuer dans le cadre du référé.

Il s'agit dès lors de modifier l'article 1035 de ce Code en y mentionnant l'hypothèse du référé devant le juge saisi (ou, à défaut, devant le vice-président au tribunal de la famille ou le juge qui le remplace).

Dans la même perspective, l'article 1036 doit désormais autoriser le juge de la famille à faire citer à l'audience à son hôtel, et l'article 1038 doit l'autoriser à abréger les délais ordinaires de procédure.

#### Articles 49 et 50

Les principes qui ont présidé aux dérogations, dans la présente proposition, aux dispositions de procédure ordinaire du Code judiciaire devant le tribunal de la famille, doivent se retrouver au niveau des chambres d'appel de la famille. On rappelle une fois encore la nécessité de voir un dialogue s'établir entre le magistrat et le justiciable, et entre les parties au procès elles-mêmes. Le degré d'appel ne justifie pas qu'on en revienne à une justice différemment rendue qu'au premier degré. A l'instar du juge de la famille, le conseiller d'appel doit prendre la peine d'écouter chaque partie, de saisir les véritables difficultés, de conseiller, etc.

Aussi l'article 50 de la proposition ajoute-t-il un article 1056*bis* dans le Code judiciaire, qui reprend les actuels alinéas 2 et 3 de l'article 58 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. Les règles d'introduction de l'appel devant le tribunal de la famille sont donc identiques, que l'on soit dans les matières civiles de la compétence de ce tribunal ou dans les matières relatives à la protection de la jeunesse.

Ces règles sont les suivantes :

1) L'appel est formé par voie de requête, exclusivement.

Artikel 1016*bis* zet een bijkomende procedure op bij de procedure inzake echtscheiding op grond van bepaalde feiten. Zij is een voorbereiding op het verzoekschrift tot echtscheiding. Daarom maakt zij voortaan logisch deel uit van de bevoegdheid van de familierechtbank via haar ondervoorzitter.

#### Artikelen 46 tot 48

Titel VI van boek II van deel IV van het Gerechtelijk Wetboek handelt over de inleiding en behandeling van de vordering in kortgeding. Zoals elders reeds is opgemerkt (*cf. toelichting bij de artikelen 10 en 29 van het voorstel*), moet de familierechter soms in kortgeding rechtspreken.

Vandaar dat het aangewezen is artikel 1035 van het Gerechtelijk Wetboek te wijzigen door erin op te nemen het kortgeding voor de geadieerde rechter (of, bij diens ontstentenis, voor de ondervoorzitter in de familierechtbank of de rechter die hem vervangt).

Vanuit hetzelfde oogpunt behoort in artikel 1036 te worden bepaald dat de familierechter de mogelijkheid heeft om te zijnen huize te dagvaarden en in artikel 1038 dat hij de gebruikelijke proceduretermijnen kan verkorten.

#### Artikelen 49 en 50

De beginselen die, in dit voorstel, aan de basis liggen van de afwijkingen van de bepalingen inzake gewone procedure van het Gerechtelijk Wetboek ingeval van procedure voor de familierechtbank, moeten ook terugkomen bij de kamers van beroep voor familiezaken. Ook hier is het nodig dat er tussen de magistratuur en de rechtzoekende alsook tussen de procespartijen zelf, een dialoog tot stand komt. Dat de zaak in hoger beroep wordt behandeld verantwoordt nog niet dat opnieuw op een andere manier recht wordt gesproken dan in eerste aanleg. Zoals de familierechter behoort ook de raadsheer in hoger beroep moeite te doen om naar elke partij te luisteren, om de echte moeilijkheden te onderkennen, om raad te geven, enz.

Daarom voegt artikel 50 van dit voorstel een artikel 1056*bis* in het Gerechtelijk Wetboek in, dat de inhoud van het geldende artikel 58, tweede en derde lid, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming overneemt. De regels om hoger beroep in te stellen voor de jeugdrechtsbank zijn dus dezelfde, ongeacht of men te maken heeft met burgerlijke zaken die tot de bevoegdheid van die rechtsbank behoren, dan wel met zaken die de jeugdbescherming betreffen.

Die regels luiden als volgt :

1) Hoger beroep wordt uitsluitend bij verzoekschrift ingesteld.

Il eût été inutile de simplifier le plus possible le formalisme au niveau du premier degré, si celui-ci avait dû ressurgir au stade de l'appel. Aussi, et conformément à l'orientation des articles 35 à 38, 40, 43, etc., de la présente proposition, il est prévu que l'appel ne soit formé que par requête déposée au greffe et ce, même si la décision entreprise a été rendue par défaut. L'article 50 de la proposition déroge ainsi au prescrit de l'article 1056 du Code judiciaire.

2) La requête est déposée au greffe de la cour d'appel dans le mois de la notification par le greffier (*cf.* art. 49). Le point de départ du délai d'appel n'est donc pas la signification, comme l'article 1051, alinéa 1<sup>er</sup>, le stipule d'ordinaire, ce qui permet d'alléger et d'accélérer la procédure. Cette règle va du reste dans le sens d'un rôle plus actif du greffe dans les matières de la compétence du tribunal de la famille (*cf.* en ce sens les art. 17 et 37 de la proposition). Le point de départ du délai n'est pas non plus le prononcé de la décision entreprise, solution adoptée par l'article 58 de la loi du 8 avril 1965, qui paraît trop rigoureuse, et ne peut être applicable qu'à des procédures spécifiques comme la protection de la jeunesse. Le tribunal de la famille aura en outre des compétences civiles nombreuses, et il est bon de donner au délai d'appel un point de départ qui soit l'intermédiaire entre la signification et le prononcé. Du reste, la notification comme point de départ des délais d'appel est la solution déjà adoptée à l'endroit de certaines matières familiales (*cf.* art. 351 du Code civil en matière d'adoption, art. 3 de la loi du 30 avril 1958 relative à l'épargne du mineur, etc.).

3) Le greffier de la chambre de la famille convoque les parties qui avaient été convoquées devant le tribunal de la famille, en joignant aux convocations une copie de la requête.

4) Le juge de la famille qui a rendu la décision dont appel peut ordonner l'exécution provisoire de sa décision. Telles sont les règles générales de l'appel devant la chambre de la famille. Elles ne s'appliquent qu'à défaut d'autres règles particulières, régissant pour les matières qu'elles concernent la procédure d'intentement d'appel (*cf.* par exemple les règles de l'appel en matière de divorce pour cause déterminée et par consentement mutuel: Code judiciaire, art. 1273, 1299 et 1300; de séparation de corps: même Code, art. 1306; d'opposition à mariage: Code civil, art. 178; de mariage d'enfant mineur: art. 154 du même Code, etc.).

Enfin, l'article 50 de la présente proposition introduit un nouvel alinéa visant à rencontrer le souhait

Het zou volstrekt nutteloos geweest zijn het formalisme in eerste aanleg zoveel mogelijk te beperken, indien men het in hoger beroep liet voortbestaan. Overeenkomstig de artikelen 35 tot 38, 40, 43, enz., van dit voorstel wordt daarom bepaald dat hoger beroep alleen kan worden ingesteld bij verzoekschrift ingediend bij de griffie, zelfs indien de beslissing bij verstek werd gewezen. In die zin wijkt artikel 50 van het voorstel af van artikel 1056 van het Gerechtelijk Wetboek.

2) Het verzoekschrift wordt ingediend bij de griffie van het hof van beroep binnen een maand na de kennisgeving van het vonnis door de griffier (*cf.* art. 49). De termijn van hoger beroep gaat dus niet in vanaf de betekening, zoals in artikel 1051, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, zodat de procedure eenvoudiger en sneller kan verlopen. Voor het overige krijgen de griffiers in aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, een ruimere taak toebedeeld (*cf.* de art. 17 en 37 van het voorstel). De termijn gaat evenmin in bij de uitspraak van de bestreden beslissing, zoals artikel 58 van de wet van 8 april 1965 voorschrijft, wat te strikt lijkt en uitsluitend toepassing kan krijgen op specifieke procedures zoals die van de jeugdbescherming. Daarnaast zal de familierechtbank nog tal van burgerrechtelijke bevoegdheden hebben. Daarom is het raadzaam de termijn van hoger beroep te laten ingaan op een tijdstip dat tussen de betekening en de uitspraak ligt. Voor het overige wordt de kennisgeving bij sommige familieaangelegenheden reeds genomen als tijdstip waarop de termijn van hoger beroep ingaat (*cf.* art. 351 van het Burgerlijk Wetboek inzake adoptie, art. 3 van de wet van 30 april 1958 betreffende de handelingsbekwaamheid van de minderjarige voor sommige spaarverrichtingen, enz.).

3) De griffier van de kamer van beroep voor familiezaken, roept de partijen op die reeds voor de familierechtbank opgeroepen werden en voegt bij de oproepingen een kopie van het verzoekschrift.

4) De familierechter die de beslissing heeft gewezen waartegen beroep is ingesteld, kan de voorlopige uitvoering bevelen. Dat is de algemene regel bij hoger beroep voor de kamer voor familiezaken. Die regel geldt evenwel slechts bij ontstentenis van andere bijzondere procedureregels voor het instellen van hoger beroep in aangelegenheden waarop zij betrekking hebben (bijvoorbeeld hoger beroep op het stuk van de echtscheiding op grond van bepaalde feiten en door onderlinge toestemming: Gerechtelijk Wetboek, art. 1273, 1299 en 1300; scheiding van tafel en bed: Gerechtelijk Wetboek, art. 1306; verzet tegen het huwelijk: Burgerlijk Wetboek, art. 178; huwelijk van een minderjarige: art. 154 van het Burgerlijk Wetboek, enz.).

Tot slot voert artikel 50 van dit voorstel een nieuw lid in teneinde tegemoet te komen aan de wens van

émis par les praticiens de prévoir que dans chaque cas le tribunal de la famille soit avisé d'un recours en appel contre sa décision, et que mention de ce recours soit portée par le greffier en marge de la décision entreprise.

La présente proposition fait de la sorte une règle générale de ce que le législateur a déjà prévu dans certaines matières (notamment en cas de divorce — art. 1273 du Code judiciaire). Au reste, il est vrai que, dans tous les cas, l'information du tribunal dont la décision est entreprise est assurée par l'article 723 du Code: le greffier du juge saisi du recours doit, dans les cinq jours de l'inscription de la cause au rôle, demander l'envoi du dossier de la procédure au greffier qui le détient. Mais si la mise au rôle est tardive, ou si le délai de recours vient à expirer, cinq jours peuvent encore s'écouler avant que le greffier du tribunal de la famille soit informé du recours. Il pourrait avoir délivré le certificat de non-recours avant d'être informé de l'appel. Aussi est-il prévu dans l'article 50 de la proposition que l'appelant doit dénoncer simultanément son recours au tribunal de la famille qui a rendu le jugement frappé d'appel. La forme de cette dénonciation n'est pas précisée. Elle pourra donc être faite dans les formes les plus simples.

#### Article 51

Cet article apporte une correction de forme à l'article 1063, 1<sup>o</sup>, du Code judiciaire dans la mesure où, vu les dispositions de la présente proposition relatives au référé devant le juge de la famille, les décisions en référé de l'article 1063, 1<sup>o</sup>, ne sont plus exclusivement « présidentielles ».

#### Article 52

La requête civile modalise le principe de stabilité des jugements rendus et y apporte des dérogations légalement délimitées.

Dans les matières familiales, comme dans les matières sociales (cf. art. 1134, alinéa 3, du Code judiciaire), il est bon de prévoir que le ministère public prenne le relais des parties et se charge de former ladite requête pour tout jugement rendu par les tribunaux de la famille.

#### Article 53

La disposition de l'article 1232 du Code judiciaire règle l'hypothèse de recours introduits à l'encontre

de rechtsbeoefenaars dat de familierechtbank altijd op de hoogte gebracht zou worden dat er tegen haar beslissing hoger beroep is ingesteld en dat de griffier daarvan melding zou maken op de kant van de bestreden beslissing.

Dit voorstel voert als algemene regel in wat de wetgever in bepaalde aangelegenheden reeds had bepaald (onder meer bij echtscheiding: art. 1273 van het Gerechtelijk Wetboek). Voor het overige is het juist dat de rechtbank waarvan de beslissing wordt bestreden, op de hoogte wordt gebracht overeenkomstig artikel 723 van het Gerechtelijk Wetboek: de griffier van de rechter voor wie een voorziening is ingesteld, moet binnen vijf dagen na de inschrijving van de zaak op de rol, de griffier die het dossier van de rechtspleging onder zich heeft, verzoeken hem dit toe te zenden. Indien de inschrijving op de rol evenwel laattijdig gebeurt, of indien de termijn van voorziening komt te verstrijken, kunnen er nog vijf dagen verlopen vóór de griffier van de familierechtbank van de voorziening op de hoogte is. Hij zou reeds een bewijs afgegeven kunnen hebben dat geen hoger beroep is ingesteld vóór de voorziening hem ter kennis zou zijn gebracht. Daarom bepaalt artikel 50 van het voorstel dat de verzoeker tegelijkertijd aan de familierechtbank die het vonnis heeft gewezen waartegen beroep is ingesteld, moet meedelen dat hij voorziening heeft ingesteld. De manier waarop dat moet gebeuren wordt hier niet nader bepaald. Dat kan dus de meest eenvoudige manier zijn.

#### Artikel 51

Dit artikel brengt een vormverbetering aan in artikel 1063, 1<sup>o</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek, aangezien de beslissingen in kortgeding bedoeld in het 1<sup>o</sup> van artikel 1063, als gevolg van de bepalingen van dit voorstel in verband met het kortgeding voor de familierechter, niet meer uitsluitend tot de bevoegdheid van de voorzitter behoren.

#### Artikel 52

Het beginsel dat een gewezen vonnis definitief is, wordt enigszins afgezwakt door de mogelijkheid om een verzoek tot herroeping van het gewijsde in te stellen. Die mogelijkheid is wettelijk scherp begrensd.

In familiezaken zoals overigens in sociale zaken (cf. art. 1134, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek), is het nuttig te bepalen dat het openbaar ministerie de rol van de partijen overneemt en dat verzoek kan doen voor elk vonnis gewezen door de familierechtbank.

#### Artikel 53

Artikel 1232 van het Gerechtelijk Wetboek regelt het geval waarin voorziening wordt ingesteld tegen

de délibérations majoritaires de l'institution du conseil de famille. La modification apportée à cet article est d'ordre formel. Vu l'élargissement des compétences civiles du tribunal de la famille, il est prévu de ne pas limiter les cas envisagés par l'article 1232 aux seules délibérations des conseils de famille relatives au mariage ou à l'émancipation des enfants mineurs. Aussi est-il désormais prescrit que le tribunal de la famille connaît des recours du tuteur, du subrogé-tuteur, du curateur, des membres du conseil et du ministère public [c'est-à-dire du (premier) substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi, et non plus du procureur du Roi lui-même] se pourvoyant contre la délibération du conseil de famille devant le tribunal civil ou devant le tribunal de la famille, dans la mesure de la compétence d'attribution respective de ces derniers.

#### Article 54

Dans le cadre des demandes des époux relatives à leurs droits et devoirs mutuels ainsi qu'à leurs régimes matrimoniaux, la loi du 14 juillet 1976 a inséré dans le Code judiciaire les articles 1253*bis* à 1253*octies*, lesquels règlent l'instance en ces matières.

L'article 3 de la présente proposition a substitué à cet égard le juge de la famille au juge de paix (*cf.* le commentaire de cet article). Les articles 1253*bis* à 1253*octies* sont modifiés en ce sens.

#### Articles 55 à 60 et article 62

L'ensemble du contentieux relatif au divorce et à la séparation de corps ou de biens est confié au tribunal de la famille (*cf.* commentaire de l'art. 28 de la présente proposition). Les articles commentés ici sont la conséquence, sur le plan de l'instance, de ce transfert de compétence. L'optique fondamentale de la proposition reste le regroupement des demandes devant une même juridiction. Aussi n'a-t-on pas entendu revoir les procédures du divorce mises en place par le Code, sinon dans les limites des dispositions de la présente proposition relatives à la procédure particulière devant le tribunal de la famille. Une des applications de ce chapitre donne lieu à la modification de l'article 1262 du Code, où la citation est remplacée par la convocation (*cf.* art. 56, conforme à l'art. 35 de la proposition).

Pour le surplus, le président du tribunal de première instance est remplacé dans ses fonctions de dépositaire de la requête par le vice-président au tribunal de la famille (*cf.* art. 55 pour le divorce pour cause déterminée; art. 59 et 60 pour le divorce par consentement mutuel; art. 62 pour la séparation de corps); il est également remplacé, dans ses fonctions

bij meerderheid genomen beslissingen van de familieraad. In dit artikel wordt een vormwijziging aangebracht. Aangezien de burgerrechtelijke bevoegdheden van de familierechtbank worden verruimd, wordt hier voorgesteld de in artikel 1232 bedoelde gevallen niet te beperken tot de beslissingen van de familieraad over het huwelijk of de ontvoogding van minderjarigen. Daarom wordt voortaan bepaald dat de familierechtbank kennis neemt van de vordering van de voogd, de toeziende voogd, de curator, de leden van de familieraad en het openbaar ministerie [wat betekent de (eerste) substituut van de afdeling familiezaken bij het parket van de procureur des Konings en dus niet meer de procureur des Konings zelf] die opkomen tegen de beslissing van de familieraad voor de burgerlijke rechtbank of voor de familierechtbank, al naar gelang van de bevoegdheid van die rechtbanken.

#### Artikel 54

In het kader van de vorderingen van echtgenoten betreffende hun wederzijdse rechten en verplichtingen en hun huwelijksvermogensstelsel, heeft de wet van 14 juli 1976 in het Gerechtelijk Wetboek de artikelen 1253*bis* tot 1253*octies* ingevoegd, die de rechtspleging ter zake regelen.

Artikel 3 van dit voorstel heeft voor die materie de vrederechter vervangen door de familierechter (*cf.* toelichting bij dit artikel). De artikelen 1283*bis* tot 1283*octies* worden dienovereenkomstig aangepast.

#### Artikelen 55 tot 60 en artikel 62

Alle geschilpunten in verband met echtscheiding en scheiding van tafel en bed gaan naar de familierechtbank (*cf.* toelichting bij artikel 28 van dit voorstel). In de hier toegelichte artikelen zijn de gevolgen van die overdracht voor de rechtspleging verwerkt. Het hoofddoel van dit voorstel blijft de vorderingen voor één rechtscollege samen te brengen. Daarom lag het niet in de bedoeling de procedure inzake echtscheiding waarin het Gerechtelijk Wetboek voorziet, te wijzigen, tenzij binnen de grenzen van wat dit voorstel bepaalt over de bijzondere procedure voor de familierechtbank. Derhalve wordt een wijziging voorgesteld van artikel 1262 van het Gerechtelijk Wetboek, waar de dagvaarding wordt vervangen door de oproeping (*cf.* art. 56, dat overeenstemt met art. 35 van het voorstel).

Voor het overige wordt de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg aan wie het verzoekschrift wordt overhandigd, in die functie vervangen door de ondervoorzitter in de familierechtbank (*cf.* art. 55 voor de echtscheiding op grond van bepaalde feiten; art. 59 en 60 voor de echtscheiding door onderlinge toestemming; art. 62 voor de scheiding

de juge du provisoire, par le juge de la famille lui-même (*cf.* art. 57 et 58), avec tout l'intérêt que peut représenter pour l'évolution de l'instance pareille substitution du juge (*cf. supra* le commentaire de l'art. 29, *in fine*).

#### Article 61

En matière de divorce, l'officier de l'état civil qui transcrit la décision passée en force de chose jugée doit en informer le ministère public au plus tôt, afin de permettre à ce dernier d'exercer l'action qui lui est reconnue par l'article 52 de la présente proposition. L'article 1303 du Code judiciaire est complété en ce sens.

#### Article 63

Les articles 1320 à 1322 du Code judiciaire règlent certaines questions de procédure en matière de pensions alimentaires.

L'article 1320 dispose que les demandes en allocation, majoration, réduction ou suppression des pensions alimentaires peuvent être introduites par requête, présentée au juge par le demandeur ou son avocat. La présente proposition transfère la matière des pensions alimentaires au tribunal de la famille (*cf.* art. 28), et consacre devant celui-ci la requête comme mode d'introduction de la demande (*cf.* art. 35); l'article 1320 du Code devient dès lors redondant.

L'article 1322 est également supprimé, qui applique aux demandes relatives aux pensions alimentaires les règles traditionnelles de l'instance, du moins pour tout ce que ne règlent pas les articles 1320 et 1321. Le tribunal de la famille a en effet à appliquer ses propres règles de procédure reprises par ailleurs dans la proposition.

L'article 1321, dérogatoire par rapport aux règles de l'instance en vigueur devant le tribunal de la famille, continue d'être appliqué.

### CHAPITRE III

#### Modifications aux dispositions du code civil (Articles 64 à 80)

En règle générale, l'ensemble des modifications apportées dans le Code civil par les dispositions de ce chapitre sont la conséquence de l'extension de la compétence du tribunal de la famille. Certaines ont plus particulièrement trait à la simplification ou au renforcement de règles de procédure.

1. Extension des compétences du tribunal de la famille

van tafel en bed); ook als rechter die in de voorlopige maatregelen voorziet, wordt hij vervangen door de familierechter (*cf.* art. 57 en 58): dat is belangrijk voor de procesgang (*cf.* toelichting bij art. 29, *in fine*).

#### Artikel 61

Wat de echtscheiding betreft, moet de officier van de burgerlijke stand die de in kracht van gewijsde gegane beslissing overschrijdt, ze zo spoedig mogelijk ter kennis brengen van het openbaar ministerie opdat deze laatste de vordering kan uitoefenen waartoe artikel 52 van dit voorstel hem de mogelijkheid biedt. Artikel 1303 van het Gerechtelijk Wetboek wordt in die zin aangevuld.

#### Artikel 63

De artikelen 1320 tot 1322 van het Gerechtelijk Wetboek regelen bepaalde aspecten van de procedure op het stuk van de uitkeringen tot onderhoud.

Artikel 1320 bepaalt dat vorderingen tot toekenning, verhoging, verlaging of afschaffing van de uitkering tot levensonderhoud kunnen worden ingesteld bij een verzoekschrift dat de eiser persoonlijk of door zijn advocaat aan de rechter moet aanbieden. Dit voorstel hevelt de uitkeringen tot onderhoud over naar de familierechtbank (*cf.* art. 28) en bepaalt dat de vordering bij die rechtbank wordt ingesteld bij verzoekschrift (*cf.* art. 35); artikel 1320 van het Gerechtelijk Wetboek wordt bijgevolg overbodig.

Artikel 1322 bepaalt dat de gebruikelijke regels betreffende het geding van toepassing zijn op vorderingen inzake uitkeringen tot levensonderhoud, althans voor alles wat niet onder de regeling van de artikelen 1320 en 1321 valt. Daarom wordt artikel 1322 eveneens opgeheven. De familierechtbank moet immers haar eigen procedureregels toepassen, die elders in het voorstel vermeld staan.

Artikel 1321, dat afwijkt van de geldende regels inzake het geding voor de familierechtbank, blijft evenwel onverminderd van toepassing.

### HOOFDSTUK III

#### Wijzigingen aan te brengen in het Burgerlijk Wetboek (Artikelen 64 tot 80)

In de regel volgen de wijzigingen die de bepalingen van dit hoofdstuk in het Burgerlijk Wetboek aanbrengen, uit de verruiming van de bevoegdheid van de familierechtbank. Sommige daarvan komen neer op een vereenvoudiging of een bevestiging van procedureregels.

1. Uitbreiding van de bevoegdheden van de familierechtbank

a) Le tribunal de la famille se substitue au tribunal de première instance ou au président de ce tribunal dans les matières relatives :

— à l'opposition à mariage (article 177 du Code civil; article 65 de la proposition);

— à la nullité de mariage (article 180 du Code civil; article 67 de la proposition);

— à la reconnaissance d'enfant par le père (articles 319, §§ 3 et 4, 319bis et 320 du Code civil; articles 65, 75 et 76 de la proposition);

— à la filiation (article 331, §§ 1<sup>er</sup> et 2, du Code civil; article 65 de la proposition);

— à l'adoption ou à la révocation d'adoption (articles 350, § 1<sup>er</sup>, et 367, § 2, du Code civil; articles 65, 78 et 79 de la présente proposition);

— à l'exercice d'une profession par l'un des époux (article 216, §§ 1<sup>er</sup> et 2, du Code civil; article 69 de la proposition);

— au divorce et à la séparation de corps (articles 221 et 302 du Code civil; articles 70 et 74 de la proposition);

— à la pension alimentaire pour l'entretien de l'enfant dont la filiation paternelle n'est pas établie (article 338, §§ 1<sup>er</sup> et 2, du Code civil; article 77 de la proposition);

— à la jouissance des biens de l'enfant par ses père et mère (article 385 du Code civil; article 80 de la proposition).

Remarque: Vu le redécoupage de compétences familiales entre le juge civil et le juge de la famille, il a fallu préciser dans certaines dispositions faisant état du « tribunal » compétent que ce tribunal est le tribunal de première instance (articles 71 et 72 de la proposition).

b) Le tribunal de la famille se substitue au juge de paix dans les matières relatives :

— à l'ensemble des conflits nés de l'exécution des droits et devoirs entre époux, de la compétence actuelle du juge de paix (articles 214, 215, § 2, 220, § 3, 221, 223, 318, § 3, 3<sup>o</sup>, 320, 3<sup>o</sup>, du Code civil; articles 68 et 73 de la proposition);

— à la reconnaissance d'enfant par le père (article 319, § 3, alinéa 3, du Code civil; article 68 de la proposition);

— à la gestion du patrimoine commun des époux (article 1421 du Code civil; article 68 de la proposition).

## 2. Eléments de procédure

a) A l'article 64 de la proposition, la demande de l'article 154, alinéa 2, du Code civil (consentement au mariage de l'enfant mineur) est introduite, non

a) Voor de volgende aangelegenheden vervangt de familierechtbank de rechtbank van eerste aanleg of haar voorzitter :

— het verzet tegen het huwelijk (artikel 177 van het Burgerlijk Wetboek; artikel 65 van dit voorstel);

— de nietigheid van het huwelijk (artikel 180 van het Burgerlijk Wetboek; artikel 67 van dit voorstel);

— de erkenning van een kind door de vader (artikelen 319, §§ 3 en 4, 319bis en 320 van het Burgerlijk Wetboek; artikelen 65, 75 en 76 van dit voorstel);

— de afstamming (artikel 331, §§ 1 en 2, van het Burgerlijk Wetboek; artikel 65 van dit voorstel);

— de adoptie of herroeping van adoptie (artikelen 350, § 1, en 367, § 2, van het Burgerlijk Wetboek; artikelen 65, 78 en 79 van dit voorstel);

— het uitoefenen van een beroep door een van de echtgenoten (artikel 216, §§ 1 en 2, van het Burgerlijk Wetboek; artikel 69 van dit voorstel);

— de echtscheiding en scheiding van tafel en bed (artikelen 221 en 302 van het Burgerlijk Wetboek; artikelen 70 en 74 van dit voorstel);

— de vordering tot uitkering voor levensonderhoud van het kind wiens afstamming van vaderszijde niet vaststaat (artikel 338, §§ 1 en 2, van het Burgerlijk Wetboek; artikel 77 van dit voorstel);

— het genot dat de ouders hebben van de goederen van hun kinderen (artikel 385 van het Burgerlijk Wetboek; artikel 80 van dit voorstel).

Opmerking: Aangezien de bevoegdheden in familiézaken opnieuw verdeeld worden onder de burgerlijke rechter en de familierechter, diende in de bepalingen die naar de bevoegde « rechtbank » verwezen, vermeld te worden dat het hier om de rechtbank van eerste aanleg ging (artikelen 71 en 72 van het voorstel).

b) Voor de volgende aangelegenheden vervangt de familierechtbank de vrederechter :

— alle geschillen ontstaan uit de wederzijdse rechten en verplichtingen van echtgenoten, die momenteel tot de bevoegdheid van de vrederechter behoren (artikelen 214, 215, § 2, 220, § 3, 221, 223, 318, § 3, 3<sup>o</sup>, 320, 3<sup>o</sup>, van het Burgerlijk Wetboek; artikelen 68 en 73 van dit voorstel);

— de erkenning van het kind door de vader (artikel 319, § 3, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek; artikel 68 van dit voorstel);

— het bestuur van het gemeenschappelijk vermogen van de echtgenoten (artikel 1421 van het Burgerlijk Wetboek; artikel 68 van dit voorstel).

## 2. Procedureregels

a) Volgens artikel 64 van het voorstel wordt de vordering bedoeld in artikel 154, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek (toestemming tot het huwelijk

par citation, mais par requête, ce conformément à la disposition de l'article 35 de la proposition.

b) Il en est de même à l'article 66, modifiant l'article 178 du Code civil, dans le cadre des oppositions à mariage.

#### CHAPITRE IV

##### Modifications à la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse

###### Article 81

L'article 8 de la loi du 8 avril 1965 dispose que les fonctions du ministère public près le tribunal de la jeunesse sont exercées par un ou plusieurs magistrats du parquet désignés par le procureur du Roi (alinéa 1<sup>er</sup>). L'article 8, alinéa 2, traite des fonctions du ministère public devant le tribunal civil pendant l'instance en divorce ou en séparation de corps. L'ensemble de cette disposition doit être supprimé. Désormais, le ministère public assure son rôle devant le tribunal de la famille par l'intermédiaire de sections spécialisées du parquet du procureur du Roi (*cf.* commentaire de l'article 13 de la présente proposition). D'autre part, le tribunal civil ne connaît plus de l'instance en divorce, selon l'article 28 de la proposition.

###### Article 82

L'article 79 du Code judiciaire dispose que le Roi désigne parmi les juges au tribunal de première instance un ou plusieurs juges d'instruction, selon les nécessités du service. L'article 9 de la loi du 8 avril 1965 dispose que, parmi ces juges d'instruction, le président du tribunal de première instance en désigne spécialement à la charge des affaires de la compétence du tribunal de la jeunesse.

Cette spécialisation est heureuse, et doit se maintenir. La présente proposition la renforce en prévoyant dorénavant que les juges d'instruction affectés aux affaires du tribunal de la famille sont désignés par le président du tribunal sur avis du vice-président au tribunal de la famille. Le rôle « présidentiel » de ce nouvel organe du tribunal de première instance réapparaît ici, à l'instar de ce que l'on a trouvé, par exemple, à l'article 7 de la proposition relatif à l'établissement du règlement particulier des tribunaux de première instance.

van een minderjarig kind), niet bij dagvaarding maar bij verzoekschrift ingeleid naar analogie van artikel 35 van het voorstel.

b) Hetzelfde geldt voor artikel 66 van het voorstel, dat artikel 178 van het Burgerlijk Wetboek wijzigd op het stuk van het verzet tegen het huwelijk.

#### HOOFDSTUK IV

##### Wijzigingen aan te brengen in de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming

###### Artikel 81

Artikel 8 van de wet van 8 april 1965 bepaalt dat het ambt van openbaar ministerie bij de jeugdrechtbank wordt uitgeoefend door een of meer magistraten van het parket, die door de procureur des Konings worden aangewezen (eerste lid). Het tweede lid van hetzelfde artikel handelt over het ambt van het openbaar ministerie bij de burgerlijke rechtbank wanneer de rechtbank te beslissen heeft over echtscheiding of scheiding van tafel en bed. Die bepaling moet in haar geheel verdwijnen. Voortaan oefent het openbaar ministerie zijn ambt bij de familierechtbank uit via gespecialiseerde afdelingen van het parket van de procureur des Konings (*cf.* toelichting bij artikel 13 van dit voorstel). Voorts is het ook zo dat volgens artikel 28 van het voorstel de burgerlijke rechtbank geen kennis meer neemt van vorderingen inzake echtscheiding.

###### Artikel 82

Artikel 79 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat de Koning uit de rechters in de rechtbank van eerste aanleg een of meer onderzoeksrechters aanwijst, naar gelang van de behoeften van de dienst. Artikel 9 van de wet van 8 april 1965 bepaalt dat een of meer door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg aangewezen onderzoeksrechters speciaal worden belast met de zaken die tot de bevoegdheid van de jeugdrechtbank behoren.

Die specialisatie is nuttig en dient dus behouden te worden. Dit voorstel gaat nog een stap verder en bepaalt dat de onderzoeksrechters die belast zijn met de zaken van de familierechtbank voortaan door de voorzitter van de rechtbank worden aangewezen na advies van de ondervoorzitter in de familierechtbank. De « voorzitterstaak » van dat nieuw orgaan van de rechtbank van eerste aanleg komt ook hier terug, zoals bijvoorbeeld in artikel 7 van het voorstel betreffende het vaststellen van het bijzonder reglement van de rechtbanken van eerste aanleg.

## Article 83

La compétence territoriale du tribunal de la famille dans les affaires civiles dont il a à connaître a été insérée dans le Code judiciaire à l'article 628, ou se trouve dans des dispositions particulières, telles certaines dispositions du Code civil: c'est, en règle générale, le critère de la dernière résidence qui a été retenu. L'article 33 de la présente proposition en dispose en effet de la sorte (*cf.* commentaire *supra*); cet article reprend pour partie l'article 44, alinéa 1<sup>er</sup>, et alinéa 2, 2<sup>o</sup>, de la loi du 8 avril 1965.

Pour ce qui concerne l'article 44, alinéa 2, 1<sup>o</sup>, de cette loi, qui vise des compétences d'attribution civiles et de protection de la jeunesse, où le juge de la résidence du requérant est compétent à titre exclusif, seul l'article 63, alinéa 5, de la loi (mentions à rayer au casier judiciaire) autorisera encore ce critère de compétence. Les autres articles visés à l'article 44, alinéa 2, 1<sup>o</sup> (les articles 373, 374, 389, alinéa 1<sup>er</sup> — qui a du reste été abrogé par la loi du 31 mars 1987 — et 477 du Code civil) ne sont désormais plus repris dans l'article 44; la compétence territoriale du juge de la famille en ces matières s'appréciera également en fonction de la dernière résidence.

En somme, la modification de l'article 44 de la loi du 8 avril 1965 participe de la nécessaire unification des critères de la compétence territoriale, dans la mesure envisagée par l'article 33 de la présente proposition, et pour les mêmes raisons. Seules échapperont donc au critère unique les matières où des dispositions particulières établissent une autre compétence territoriale, et les matières relatives à la protection de la jeunesse, toujours régies, quant à la compétence territoriale du juge, par l'article 44 de la loi du 8 avril 1965.

Toutefois, les critères de l'article 33 de la proposition et de l'article 44 de la loi du 8 avril 1965 sont, quant à leur principe, les mêmes.

## Article 84

Sur le plan de l'introduction de la demande, le principe de la requête écrite en matière civile est établi par l'article 35 de la présente proposition. L'article 45, point 1, de la loi du 8 avril 1965, qui traite de l'introduction des demandes dans les affaires civiles de la compétence du juge de la jeunesse (et qui faisait de la requête écrite la règle en ce domaine), est devenu superflu.

## Artikel 83

De territoriale bevoegdheid van de familierechterbank in burgerlijke zaken waarvan zij kennis moet nemen, werd opgenomen in artikel 628 van het Gerechtelijk Wetboek, of wordt geregeld door bijzondere bepalingen zoals die van het Burgerlijk Wetboek: in de regel geldt de laatste verblijfplaats als criterium. Dat is althans de regeling die artikel 33 van dit voorstel in aanmerking heeft genomen (*cf.* toelichting hierboven). Dat artikel neemt artikel 44, eerste lid, en tweede lid, 2<sup>o</sup>, van de wet van 8 april 1965 ten dele over.

Artikel 44, tweede lid, 1<sup>o</sup>, van de wet betreffende de jeugdbescherming bepaalt dat uitsluitend de rechter van de verblijfplaats van de verzoeker bevoegd is in burgerlijke zaken en op het stuk van de jeugdbescherming; voortaan zal dit bevoegdheidscriterium alleen nog gehanteerd worden voor artikel 63, vijfde lid, van de wet (meldingen te schrappen in het strafregister). De overige artikelen waarop artikel 44, tweede lid, 1<sup>o</sup>, doelt (de artikelen 373, 374, 389, eerste lid, dat overigens opgeheven is bij de wet van 31 maart 1987, en artikel 477 van het Burgerlijk Wetboek) worden niet meer vermeld in artikel 44. Voor die aangelegenheden zal de territoriale bevoegdheid van de familierechter voortaan ook vastgesteld worden volgens de laatste verblijfplaats.

Kortom, de wijziging van artikel 44 van de wet van 8 april 1965 is het gevolg van de noodzakelijke uniformisering van de criteria op het stuk van de territoriale bevoegdheid, zover als artikel 33 van dit voorstel op dat stuk gaat en om dezelfde redenen. Dat exclusief criterium zal dus alleen niet worden toegepast op aangelegenheden waarvoor bijzondere bepalingen een andere territoriale bevoegdheid vaststellen en voor de aangelegenheden in verband met de jeugdbescherming die, wat de territoriale bevoegdheid van de rechter betreft, nog steeds geregeld worden door artikel 44 van de wet van 8 april 1965.

Er zij evenwel op gewezen dat de criteria van artikel 33 van het voorstel en die van artikel 44 van de wet van 8 april 1965 principieel dezelfde zijn.

## Artikel 84

In artikel 35 van dit voorstel is het beginsel neergelegd dat de vorderingen in burgerlijke zaken bij verzoekschrift ingeleid moeten worden. Om die reden is artikel 45, punt 1, van de wet van 8 april 1965, dat handelt over het instellen van vorderingen in burgerlijke zaken die tot de bevoegdheid van de jeugdrechter behoren en die op dat vlak het verzoekschrift als regel heeft ingevoerd, dus overbodig geworden.

L'article 44, point 2, qui traite de l'introduction des demandes dans les matières relatives à la protection de la jeunesse, est quant à lui conservé.

#### Article 85

Il a semblé, à l'occasion de la création du tribunal de la famille, qu'une solution pouvait être apportée aux actuelles difficultés rencontrées dans l'application de l'article 48 de la loi du 8 avril 1965, relatif aux infractions commises à la fois par des mineurs et des majeurs.

Pour ces infractions, les mineurs sont déférés au tribunal de la jeunesse, les autres, soit au tribunal de police, soit au tribunal correctionnel, voire en cours d'assises.

Le problème surgit quand il faut statuer sur les éventuels intérêts civils en cause. Il peut se produire que le tribunal de la jeunesse apprécie les responsabilités dans un sens différent de celui adopté par la juridiction saisie pour les coprévenus. Certes, le problème n'existe pas quand les poursuites sont jointes. Mais la jonction des poursuites est la négation de la protection de la jeunesse.

L'article 84 de la présente proposition entend résoudre ces difficultés. Désormais, en cas d'infraction commise par un mineur et un majeur, la cause est jugée par la juridiction ordinaire du lieu de la commission de l'infraction. Le tribunal de la famille en est immédiatement prévenu, et peut prendre dès cet instant les mesures qui s'imposent. La juridiction ordinaire statue sur la matérialité des faits et sur les constitutions de partie civile. Une fois la décision de cette juridiction passée en force de chose jugée, le mineur est pris en charge par le juge de la famille pour les mesures de garde, de préservation ou d'éducation.

Ceci n'est cependant pas applicable quand la cour d'assises a à connaître de l'infraction, ou quand le tribunal de la famille auquel le mineur âgé de plus de seize ans au moment de la commission de l'infraction a été renvoyé, estime inadéquate une mesure de garde, de préservation ou d'éducation.

#### Article 86

Un autre problème que l'on rencontre en matière répressive est le cas de mineurs ayant participé à la même infraction. Dans cette hypothèse, les mineurs sont poursuivis séparément. S'ils dépendent tous de la même juridiction, des dispositions sont prises pour qu'ils soient cités à la même audience, séparément; et, dans ce cas, il n'y a guère de difficulté. Mais lorsque les mineurs dépendent de juridictions différentes, il se peut que tel parquet classe sans suite,

Artikel 44, punt 2, dat handelt over het instellen van vorderingen op het stuk van de jeugdbescherming, blijft evenwel van toepassing.

#### Artikel 85

Naar aanleiding van de instelling van de familierechtbank zou een oplossing gevonden kunnen worden voor de moeilijkheden bij de toepassing van artikel 48 van de wet 8 april 1965 inzake misdrijven gezamenlijk door minderjarigen en meerderjarigen gepleegd.

Voor dat soort van misdrijven worden de minderjarigen naar de jeugdrechtbank verwezen en de meerderjarigen naar ofwel de politierechtbank, ofwel de correctionele rechtbank, en zelfs het hof van assisen.

Er rijzen moeilijkheden wanneer de rechtbank zich moet uitspreken over eventuele burgerlijke belangen in de zaak. Het kan gebeuren dat de jeugdrechtbank de verantwoordelijkheid op een andere manier beoordeelt dan de rechtbank waarvoor de andere beklagden moeten verschijnen. Dat probleem bestaat uiteraard niet wanneer de zaken gevoegd worden. Doch dat gaat dan weer in tegen het doel van de jeugdbescherming.

Artikel 84 van dit voorstel wil die moeilijkheden verhelpen. Wanneer een minderjarige en een meerderjarige samen een misdrijf plegen, wordt de zaak voortaan berecht door de gewone rechtbank van de plaats waar het misdrijf is gepleegd. De familierechtbank wordt daarvan onmiddellijk op de hoogte gesteld en kan vanaf dat ogenblik de nodige maatregelen nemen. De gewone rechtbank spreekt zich uit over het bestaan van de feiten en over de vraag wie zich burgerlijke partij kan stellen. Wanneer de beslissing van die rechtbank in kracht van gewijsde is gegaan, neemt de familierechter de minderjarige onder zijn hoede voor de maatregelen inzake bewaring, behoeding of opvoeding.

Deze regeling geldt evenwel niet wanneer het hof van assisen kennis moet nemen van het misdrijf of wanneer de familierechtbank waarnaar de minderjarige die op het tijdstip van het misdrijf ouder was dan 16 jaar, werd verwezen, maatregelen van bewaring, behoeding of opvoeding niet geschikt acht.

#### Artikel 86

Een ander probleem in strafzaken is dat van de minderjarigen die aan een zelfde misdrijf hebben deelgenomen. In dat geval worden de minderjarigen afzonderlijk vervolgd. Ressorteren zij allen onder hetzelfde gerecht, dan wordt ervoor gezorgd dat zij opgeroepen worden om op dezelfde terechtzitting te verschijnen, doch afzonderlijk. In dat geval is er geen enkele moeilijkheid. Gesteld evenwel dat de minderjarigen onder verschillende rechtscolleges

et que tel autre poursuive. Et, même si tous sont poursuivis, tous ne sont peut-être pas jugés de la même manière; si, en outre, les différents tribunaux doivent régler la question des intérêts civils, ils peuvent éventuellement en faire une appréciation différente.

L'article 86 de la présente proposition entend éviter ces divers inconvénients. Lorsque plusieurs mineurs ont participé à une ou plusieurs infractions, et s'ils relèvent de tribunaux différents, la juridiction seule compétente sera celle du lieu de la commission de l'infraction; s'il y a eu plusieurs infractions, commises dans différents arrondissements, le tribunal de la famille compétent sera celui du lieu où les mineurs auront été trouvés et, si les lieux sont multiples, celui qui a été saisi en premier. Le tribunal de la famille en principe compétent (d'après l'article 44 de la loi) est averti; il peut prendre immédiatement les mesures qu'il estimerait utiles.

Le tribunal saisi pour juger l'infraction statuera sur la matérialité des faits et les constitutions de partie civile. Après quoi, chaque tribunal de la famille, pour le mineur qui le concerne, statuera sur les mesures de garde, de préservation ou d'éducation qui s'imposeront.

#### Article 87

L'article 51 de la loi du 8 avril 1965 règle le principe de la convocation en tout état de cause des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur, et du mineur lui-même, devant le tribunal de la jeunesse.

L'article 39 de la présente proposition règle également cette question, en des termes généraux qui rendent inutile l'article 51.

Des nuances demeurent cependant, entre les matières civiles et la protection de la jeunesse.

1° Dans les matières civiles, le tribunal de la famille peut convoquer en tout état de cause les parties, personnellement, ainsi que les enfants mineurs. Si le demandeur ne comparaît pas à une convocation, cela entraîne une sanction de non-procéder (article 39 de la proposition).

2° Dans les matières de la protection de la jeunesse, l'article 39 s'applique également. Mais une partie de l'article 51 de la loi du 8 avril 1965 demeure, qui permet au juge de la famille de convoquer, outre les parties et le mineur, les parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur, même si elles

ressortieren, dan kan het gebeuren dat een parket de zaak seponereert terwijl een ander besluit toch te vervolgen. Ook al worden alle minderjarigen vervolgd, dan nog worden zij wellicht niet op dezelfde manier berecht. Indien de verschillende rechtbanken bovendien de vraag van de burgerlijke belangen moeten afwikkelen, kan dat eventueel tot uiteenlopende beslissingen leiden.

Artikel 86 van dit voorstel beoogt die nadelen te vermijden. Wanneer verscheidene minderjarigen deel genomen hebben aan een of meer misdrijven, en gesteld dat zij onder verschillende rechtbanken ressorteren, is alleen bevoegd de rechtbank van de plaats waar het misdrijf is gepleegd. Werden er verschillende misdrijven gepleegd, in verschillende arrondissementen, dan is de familierechtbank bevoegd van de plaats waar de minderjarigen werden gevonden en indien zij op verschillende plaatsen werden ontdekt, de rechtbank waarbij de zaak het eerst aanhangig is gemaakt. De familierechtbank, die normaal bevoegd is (overeenkomstig artikel 44 van de wet), wordt hiervan op de hoogte gesteld. Zij kan onmiddellijk die maatregelen nemen die zij nuttig acht.

De rechtbank bij wie het misdrijf aanhangig is gemaakt, zal zich uitspreken over het bestaan van de feiten en over de vraag wie zich burgerlijke partij kan stellen. Daarna zal elke familierechtbank ten aanzien van de minderjarige voor wie zij bevoegd is, de nodige maatregelen van bewaring, behoeding of opvoeding vaststellen.

#### Artikel 87

Artikel 51 van de wet van 8 april 1965 bepaalt dat de jeugdrechbank te allen tijde de ouders, de voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, en de minderjarige zelf, kan oproepen.

Artikel 39 van dit voorstel treft voor die kwestie een algemene regeling, zodat artikel 51 overbodig wordt.

Er blijven evenwel verschilpunten bestaan tussen burgerlijke zaken en de jeugdbescherming:

1° In burgerlijke zaken kan de familierechtbank in elke stand van het geding de partijen oproepen om in persoon te verschijnen, alsook de minderjarige kinderen. Indien de verzoeker na een oproeping niet verschijnt, vervalt zijn recht om te procederen (artikel 39 van het voorstel).

2° Ook inzake jeugdbescherming krijgt artikel 39 toepassing. Artikel 51 van de wet van 8 april 1965 blijft evenwel ten dele gelden. Volgens die bepaling kan de rechter, benevens de partijen en de minderjarige, ook de ouders, voogden of degenen die de minderjarigen onder hun bewaring hebben, oproe-

ne sont pas parties au procès. D'autre part si, sur l'invitation à comparaître, il y a absence injustifiée, une peine peut être prononcée contre ces personnes.

#### Article 88

L'article 54 de la loi du 8 avril 1965 autorise les parties, dans certaines matières civiles, à se faire représenter par leur avocat. Cette faculté va à l'encontre des principes qui ont inspiré la présente proposition, et risque d'hypothéquer gravement l'efficacité de certaines dispositions, telles que la tentative obligatoire et éventuellement répétée de conciliation, et les procédures où l'écoute et le dialogue priment la simple lecture des dossiers.

L'article 54, modifié par l'article 88 de la présente proposition, entend obliger les parties à la comparution personnelle en tout état de cause. Seule l'assistance de l'avocat est autorisée.

#### Article 89

La disposition de cet article modifie l'article 58 de la loi du 8 avril 1965 en lui retirant les dispositions relatives à l'appel des décisions rendues par le tribunal de la famille dans les matières civiles: elles sont reprises désormais par l'article 1051 du Code judiciaire (article 49 de la présente proposition). Deux différences sont cependant à relever:

— le point de départ du délai d'appel est le jour de la notification, et non du prononcé (*cf.* commentaire de l'article 49, *supra*);

— l'opposition n'est désormais plus proscrite devant le tribunal de la famille. L'élargissement important des compétences civiles du tribunal de la famille ne permet plus de déroger à cette voie de recours ordinaire, essentielle au regard du droit de la défense. Du reste, au vu des règles de procédure préconisées par la présente proposition, il est permis de penser que l'opposition se présentera relativement peu fréquemment devant le juge de la famille.

#### Article 90

Les modifications apportées à la loi du 8 avril 1965 entendent séparer les procédures en vigueur devant le tribunal de la famille selon le type d'affaires (civiles, ou de protection de la jeunesse) qui lui sont soumises.

Dans les matières civiles, les procédures ordinaires du Code judiciaire s'appliquent, sous réserve des dispositions particulières, du Code civil et de la présente proposition notamment. Dans les matières

pen, ook al zijn zij geen partij in het geding. Wie voorts verzuimt in te gaan op het verzoek om te verschijnen en dat niet kan verantwoorden, stelt zich bloot aan sancties.

#### Artikel 88

Volgens artikel 54 van de wet van 8 april 1965 kunnen de partijen zich in bepaalde burgerlijke zaken laten vertegenwoordigen door hun advocaat. Dat doorkruist de beginselen die aan de basis van dit voorstel liggen en dreigt het doel van sommige bepalingen ernstig in gevaar te brengen, nl. de verplichte en eventueel herhaalde poging tot minnelijke schikking en de procedures waar luisterbereidheid en dialoog verkozen moet worden boven het gewoon doornemen van dossiers.

Artikel 54, gewijzigd bij artikel 88 van dit voorstel, wil de partijen dwingen in persoon te verschijnen in elke stand van het geding. Zij kunnen zich alleen door een advocaat laten bijstaan.

#### Artikel 89

Dit artikel wijzigt artikel 58 van de wet van 8 april 1965 door de bepalingen betreffende het hoger beroep tegen beslissingen gewezen door de familierechtbank in burgerlijke zaken eruit te lichten en er toe te voegen aan artikel 1051 van het Gerechtelijk Wetboek (artikel 49 van dit voorstel). Er bestaan evenwel twee verschillpunten:

— de termijn voor hoger beroep gaat in op de dag van de kennisgeving en niet op de dag waarop de beslissing is gewezen (*cf.* toelichting bij artikel 49, hierboven);

— voor de familierechtbank is verzet voortaan niet meer verboden. Door de aanzienlijke verruiming van de burgerrechtelijke bevoegdheden van de familierechtbank is het niet meer mogelijk af te wijken van dit gewone rechtsmiddel, dat van essentieel belang is voor de rechten van de verdediging. Gelet op de procedureregels die dit voorstel invoert, mag men er overigens van uitgaan dat verzet vrij zelden zal voorkomen bij de familierechtbank.

#### Artikel 90

De wijzigingen aangebracht in de wet van 8 april 1980 streven ernaar de geldende procedures voor de familierechtbank op te splitsen naar gelang van het soort zaken (burgerlijke of jeugdbescherming) die aanhangig worden gemaakt.

In burgerlijke zaken blijven de gewone procedures van het Gerechtelijk Wetboek gelden, onverminderd de bijzondere bepalingen, onder meer van het Burgerlijk Wetboek en van dit voorstel. Op het stuk van

relatives à la protection de la jeunesse, les dispositions légales concernant les poursuites en matière correctionnelle s'appliquent, sous réserve des dispositions de la loi du 8 avril 1965 et de la présente proposition notamment.

## CHAPITRE V

### Modifications à diverses dispositions législatives et réglementaires

Les articles 91 à 94 de la présente proposition modifient diverses dispositions de lois sociales pour les conformer au prescrit de l'article 28 de la proposition : en matière d'opposition à paiement de sommes, le tribunal de la famille remplace désormais le juge de paix.

## CHAPITRE VI

### Dispositions transitoires

Les articles 95 à 100 règlent le passage de la situation actuelle à l'établissement des tribunaux de la famille. Les articles 95 et 96 règlent la question du transfert des affaires du tribunal civil et du juge de paix au tribunal de la famille.

Les articles 97 à 100 règlent la transition eu égard au personnel des juridictions, des parquets et des greffes. Les qualités requises par les articles 20 à 25 de la présente proposition pour occuper les différents postes cités seront appréciées eu égard au passé professionnel des candidats dans les actuels tribunaux de la jeunesse.

E. CEREXHE

\*  
\* \*

de jeugdbescherming vinden de wettelijke bepalingen inzake vervolging in correctionele zaken toepassing, onverminderd de bepalingen van onder meer de wet van 8 april 1965 en van dit voorstel.

## HOOFDSTUK V

### Wijzigingen aan te brengen in diverse wetten en verordeningen

De artikelen 91 tot 94 van dit voorstel wijzigen diverse bepalingen van sociale wetten ten einde ze in overeenstemming te brengen met artikel 28 van het voorstel : inzake het verzet tegen de betaling van geldsommen, vervangt de familierechtbank voortaan de vrederechter.

## HOOFDSTUK VI

### Overgangsbepalingen

De artikelen 95 tot 100 van het voorstel bevatten regels voor de overgangperiode tussen de bestaande situatie en de instelling van de familierechtbanken. De artikelen 95 en 96 regelen het overbrengen van zaken van de burgerlijke rechtbank en van de vrederechter naar de familierechtbank.

De artikelen 97 tot 100 voorzien in overgangsbepalingen met betrekking tot het personeel van de rechtscolleges, de parketten en de griffies. De door de artikelen 20 tot 25 van dit voorstel vereiste hoedanigheden om de verschillende functies uit te oefenen, worden beoordeeld aan de hand van het beroepsverleden van de gegadigden bij de bestaande jeugdrechtbanken.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI****CHAPITRE I<sup>er</sup>****Substitution du tribunal de la famille  
au tribunal de la jeunesse****Article 1<sup>er</sup>**

Il y a un tribunal de la famille au sein de chaque tribunal de première instance, en lieu et place du tribunal de la jeunesse.

Le Roi est autorisé à modifier les dispositions législatives et réglementaires relatives à l'organisation du tribunal de la jeunesse pour les mettre en concordance avec la disposition du présent article. Il y substituera notamment et pour ce faire les mots « tribunal de la famille » aux mots « tribunal de la jeunesse », les mots « chambre de la famille » aux mots « chambre de la jeunesse ».

**Art. 2**

Le tribunal de la famille est compétent dans toutes les matières relevant de la compétence actuelle du tribunal de la jeunesse.

Le Roi est autorisé à modifier les dispositions législatives et réglementaires relatives à la compétence du tribunal de la jeunesse pour les mettre en concordance avec la disposition du présent article. Il y substituera notamment et pour ce faire les mots « tribunal de la famille » aux mots « tribunal de la jeunesse », les mots « juge de la famille » aux mots « juge de la jeunesse », les mots « chambre de la famille de la cour d'appel », aux mots « chambre de la jeunesse de la cour d'appel », et les mots « juge d'appel de la famille » aux mots « juge d'appel de la jeunesse ».

**CHAPITRE II****Modifications aux dispositions  
du Code judiciaire****Art. 3**

L'article 77 du Code judiciaire est complété par un troisième alinéa, rédigé comme suit :

« La direction du tribunal de la famille est assurée par un vice-président du tribunal de première instance, ci-après dénommé vice-président au tribunal de la famille. »

**VOORSTEL VAN WET****HOOFDSTUK I****Vervanging van de jeugdrechtbank  
door de familierechtbank****Artikel 1**

In elke rechtbank van eerste aanleg wordt een familierechtbank ingesteld die in de plaats komt van de jeugdrechtbank.

De Koning wordt gemachtigd de wetten en verordeningen met betrekking tot de organisatie van de jeugdrechtbank te wijzigen teneinde ze in overeenstemming te brengen met dit artikel. Daartoe moeten inzonderheid de woorden « jeugdrechtbank » en « jeugdkamer » respectievelijk vervangen worden door de woorden « familierechtbank » en « kamer voor familiezaken ».

**Art. 2**

De familierechtbank is bevoegd voor alle zaken die thans tot de bevoegdheid van de jeugdrechtbank behoren.

De Koning wordt gemachtigd de wetten en verordeningen met betrekking tot de bevoegdheid van de jeugdrechtbank te wijzigen teneinde ze in overeenstemming te brengen met dit artikel. Daartoe moeten inzonderheid de woorden « jeugdrechtbank », « jeugdrechter », « jeugdkamer van het hof van beroep » en « jeugdrechter in hoger beroep » respectievelijk vervangen worden door de woorden « familierechtbank », « familierechter », « kamer voor familiezaken van het hof van beroep » en « familierechter in hoger beroep ».

**HOOFDSTUK II****Wijzigingen aan te brengen  
in het Gerechtelijk Wetboek****Art. 3**

Artikel 77 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

« De leiding van de familierechtbank berust bij een ondervoorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, hierna ondervoorzitter in de familierechtbank genoemd. »

## Art. 4

A l'article 79 du même Code sont apportées les modifications suivantes:

1<sup>o</sup> l'alinéa premier est remplacé par la disposition suivante:

«Le Roi désigne parmi les juges au tribunal de première instance, selon les nécessités du service, un ou plusieurs juges d'instruction et un ou plusieurs juges des saisies.»;

2<sup>o</sup> les alinéas 4 à 6 sont abrogés.

## Art. 5

A l'article 80, alinéa premier, du même Code, le mot «ou» est inséré entre les mots «d'un juge d'instruction» et les mots «d'un juge des saisies» et les mots «ou d'un juge au tribunal de la jeunesse» sont supprimés.

## Art. 6.

Dans le même Code il est inséré un article 80*bis*, rédigé comme suit:

«Article 80*bis*. — Parmi les juges au tribunal de première instance, les juges au tribunal de la famille sont désignés par le Roi pour un terme de trois ans, renouvelable pour une durée de trois ans, puis de cinq ans, parmi les juges ayant exercé des fonctions judiciaires effectives pendant au moins un an.

Lorsqu'un magistrat a exercé les fonctions de juge au tribunal de la famille pendant onze années consécutives, le renouvellement de sa désignation à ces fonctions a lieu à titre définitif.

Les juges au tribunal de la famille peuvent siéger aux chambres civiles du tribunal de première instance, s'ils y ont été autorisés par le Roi.

En cas d'empêchement d'un juge au tribunal de la famille, le vice-président au tribunal de la famille désigne un juge effectif pour le remplacer. A défaut, le président du tribunal de première instance désigne un juge effectif d'une autre section.

En outre, si les besoins du service le justifient, le vice-président peut, sur réquisitoire du premier substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi, désigner un juge effectif pour remplir la fonction précitée pour un terme de trois mois, renouvelable. A défaut, la procédure de l'article 80, alinéa 2, s'applique.»

## Art. 7

A l'article 88, § 1<sup>er</sup>, alinéa premier, du même Code, entre les mots «du président du tribunal de

## Art. 4

In artikel 79 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> het eerste lid wordt vervangen als volgt:

«De Koning wijst uit de rechters in de rechtbank van eerste aanleg, volgens de behoeften van de dienst, een of meer onderzoeksrechters en een of meer beslagrechters aan.»;

2<sup>o</sup> het vierde, vijfde en zesde lid worden opgeheven.

## Art. 5

In artikel 80, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt tussen de woorden «van de onderzoeksrechter» en de woorden «een beslagrechter» ingevoegd het woord «of» en worden de woorden «of een rechter in de jeugdrechtbank» geschrapt.

## Art. 6

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 80*bis*, ingevoegd luidende:

«Artikel 80*bis*. — Uit de rechters in de rechtbank van eerste aanleg die gedurende ten minste één jaar werkelijk een gerechtelijk ambt hebben uitgeoefend, wijst de Koning de familierechters aan voor een termijn van drie jaar, die eerst voor drie jaar en vervolgens voor vijf jaar kan worden verlengd.

Heeft een magistraat gedurende elf opeenvolgende jaren het ambt van rechter in de familierechtbank uitgeoefend, dan houdt de verlenging vaste aanwijzing in.

De rechters in de familierechtbank kunnen zitting nemen in de kamers voor burgerlijke zaken van de rechtbank van eerste aanleg, indien zij daartoe door de Koning zijn gemachtigd.

Bij verhindering van een familierechter, wijst de ondervoorzitter in de familierechtbank een werkend rechter aan om hem te vervangen. Is dat niet mogelijk, dan wijst de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg een werkend rechter van een andere afdeling aan.

Bovendien kan de ondervoorzitter, indien de behoeften van de dienst het rechtvaardigen, op vordering van de eerste substituit van de afdeling familiEZaken bij het parket van de procureur des Konings, een werkend rechter aanwijzen om het voornoemde ambt gedurende drie maanden waar te nemen; deze termijn kan worden verlengd. Is dat niet mogelijk, dan krijgt de procedure bepaald in artikel 80, tweede lid, toepassing.»

## Art. 7

In artikel 88, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden tussen de woorden «van de voorzitter van

première instance» et les mots «du président du tribunal du travail» sont insérés les mots «du vice-président au tribunal de la famille».

#### Art. 8

L'article 90 du même Code est complété par un second alinéa, rédigé comme suit: «Dans les matières de la compétence du tribunal de la famille, cette répartition ne peut cependant s'organiser qu'entre les chambres de la famille.»

#### Art. 9

A l'article 91, alinéa 3, du même Code, entre les mots «si l'une des parties» et les mots «l'exige» sont insérés les mots «, le ministère public ou le juge saisi d'office».

#### Art. 10

L'article 95 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes:

«Article 95 — Le président de chaque tribunal et, dans les litiges d'ordre familial, le juge de la famille déjà saisi de la cause ou, à défaut, le vice-président au tribunal de la famille, tiennent l'audience à laquelle sont portés les référés.

Lorsqu'au tribunal de la famille la cause est renvoyée devant une chambre à trois juges, le référé est porté devant le président de la chambre saisie.»

#### Art. 11

L'article 109*bis* du même Code, inséré par la loi du 19 juillet 1985, est modifié comme suit:

1<sup>o</sup> au § 1<sup>er</sup>, le 1<sup>o</sup> est abrogé;

2<sup>o</sup> au § 2, les mots «à l'exception des demandes relatives à l'état des personnes» sont supprimés;

3<sup>o</sup> au même paragraphe 2, le 2<sup>o</sup> est modifié comme suit:

«2<sup>o</sup> les appels des décisions rendues par le président du tribunal de première instance, le juge de la famille ou le vice-président au tribunal de la famille, ou par le président du tribunal de commerce.»;

4<sup>o</sup> au même § 2, l'alinéa 2 est complété par les mots «ou par le ministère public».

de rechtbank van eerste aanleg» en de woorden «van de voorzitter van de arbeidsrechtbank» ingevoegd de woorden «van de ondervoorzitter in de familierechtbank».

#### Art. 8

Artikel 90 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid: «Voor de zaken die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, kan die verdeling alleen geschieden onder de kamers voor familiezaken.»

#### Art. 9

In artikel 91, derde lid, van hetzelfde Wetboek worden tussen de woorden «indien een van de partijen» en de woorden «zulks eist» ingevoegd de woorden «het openbaar ministerie of de rechter bij wie de zaak aanhangig is, van ambtswege».

#### Art. 10

Artikel 95 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Artikel 95 — De voorzitter van iedere rechtbank en, bij geschillen in familiezaken, de familierechter bij wie de zaak reeds aanhangig is of, bij diens ontstentenis, de ondervoorzitter in de familierechtbank houden de zitting in kortgeding.

Wanneer bij de familierechtbank de zaak wordt verwezen naar een kamer met drie rechters, wordt het kortgeding gebracht voor de voorzitter van de kamer waarbij de zaak aanhangig is.»

#### Art. 11

In artikel 109*bis* van het Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 juli 1985, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> paragraaf 1, 1<sup>o</sup>, wordt opgeheven;

2<sup>o</sup> de aanhef van § 2 wordt gewijzigd als volgt: «Aan de kamers met één raadsheer worden eveneens toegewezen.»;

3<sup>o</sup> in dezelfde paragraaf 2, wordt het 2<sup>o</sup> gewijzigd als volgt:

«2<sup>o</sup> het hoger beroep tegen beslissingen gewezen door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, de familierechter of de ondervoorzitter in de familierechtbank, of door de voorzitter van de rechtbank van koophandel.»;

4<sup>o</sup> in dezelfde paragraaf 2, wordt het tweede lid aangevuld als volgt: «of door het openbaar ministerie.»

## Art. 12

Dans le même Code, il est inséré un article 144*bis*, rédigé comme suit :

« Article 144*bis*. — Il y a dans chaque cour d'appel, au sein du parquet général, une section dénommée section de la famille.

Elle se compose d'un avocat général et éventuellement d'un ou de plusieurs substituts du procureur général. »

## Art. 13

Dans le même Code, il est inséré un article 151*ter*, rédigé comme suit :

« Article 151*ter*. — Il y a dans chaque arrondissement judiciaire, au sein du parquet du procureur du Roi, une section dénommée section de la famille.

Elle se compose d'un premier substitut et éventuellement d'un ou de plusieurs substituts. »

## Art. 14

L'article 156*bis* du même Code, inséré par la loi du 17 juillet 1984, est complété par un troisième alinéa, rédigé comme suit :

« Les magistrats suppléants au tribunal de la famille doivent avoir exercé des fonctions de juge de la famille, de conseiller près les chambres de la famille des cours d'appel ou de membre des sections de la famille du ministère public. »

## Art. 15

L'article 161 du même Code est complété par un second alinéa, rédigé comme suit :

« Au tribunal de première instance, il y a en outre un greffier-chef de service qui, sous l'autorité du greffier en chef, participe à la direction du greffe relative au tribunal de la famille. »

## Art. 16

L'article 164 du même Code est complété par un second alinéa, rédigé comme suit :

« A la cour d'appel, il y a en outre un greffier-chef de service qui, sous l'autorité du greffier en chef, participe à la direction du greffe relative aux chambres de la famille de la cour d'appel. »

## Art. 12

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 144*bis* ingevoegd luidende :

« Artikel 144*bis*. — In het parket-generaal van elk hof van beroep is er een afdeling die de afdeling familiezaken wordt genoemd.

Ze bestaat uit een advocaat-generaal en eventueel uit een of meer substituut-procureurs-generaal. »

## Art. 13

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 151*ter* ingevoegd, luidende :

« Artikel 151*ter*. — In elk gerechtelijk arrondissement is er in het parket van de procureur des Konings een afdeling die de afdeling familiezaken wordt genoemd.

Ze bestaat uit een eerste substituut en eventueel een of meer substituten. »

## Art. 14

Artikel 156*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 juli 1984, wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

« De plaatsvervangende magistraten in de familierechtbank moeten het ambt van familierechter, van raadsheer in de kamers voor familiezaken van het hof van beroep of van lid van de afdeling familiezaken van het openbaar ministerie hebben uitgeoefend. »

## Art. 15

Artikel 161 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« In de rechtbank van eerste aanleg is er bovendien een griffier-hoofd van dienst die onder het gezag van de hoofdgriffier deelneemt aan de leiding van de griffie voor de familierechtbank. »

## Art. 16

Artikel 164 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« In het hof van beroep is er bovendien een griffier-hoofd van dienst die onder het gezag van de hoofdgriffier, deelneemt aan de leiding van de griffie voor de kamers voor familiezaken van het hof van beroep. »

## Art. 17

A l'article 173 du même Code, un alinéa nouveau est inséré entre l'alinéa 5 et l'alinéa 6, rédigé comme suit :

« En matière de protection de la jeunesse, il tient des registres où sont inscrits respectivement dans l'ordre d'entrée au greffe et dans l'ordre alphabétique, les noms de tous les mineurs pour lesquels un dossier est ouvert au tribunal de la famille, avec une qualification sommaire des faits et des décisions. »

## Art. 18

L'article 182 du même Code est complété par un sixième alinéa, rédigé comme suit :

« Il y a dans chaque parquet un secrétaire adjoint chef de service qui assiste le secrétaire dans la direction des services administratifs relativement aux affaires de la famille. Sa désignation se fait conformément aux dispositions du présent article. »

## Art. 19

A l'article 186 du même Code, un alinéa nouveau est inséré entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3, rédigé comme suit :

« Le Roi répartit les chambres des sections de la famille des cours d'appel en sections territoriales. »

## Art. 20

L'article 190 du même Code est complété par un second alinéa, rédigé comme suit :

« Pour pouvoir être nommé vice-président au tribunal de la famille, le candidat doit, outre les conditions requises à l'alinéa précédent, avoir exercé des fonctions de juge au tribunal de la famille, de premier substitut ou de substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi, pendant une durée de trois années au moins. »

## Art. 21

L'article 192 du même Code est complété par un second alinéa, rédigé comme suit :

« Pour pouvoir être nommé juge suppléant au tribunal de la famille, le candidat doit, en outre, avoir exercé les fonctions de juge de la famille, de conseiller près les chambres de la famille des cours d'appel, ou de membre des sections de la famille du ministère public, pendant une durée de trois années au moins. »

## Art. 17

In artikel 173 van hetzelfde Wetboek wordt tussen het vijfde en het zesde lid een nieuw lid ingevoegd, luidende :

« In zaken betreffende de jeugdbescherming houdt hij registers waarin onderscheidenlijk, alfabetisch en in de volgorde van de dossiers die bij de griffie binnenkomen, de namen worden opgetekend van alle minderjarigen die bij de familierechtbank een dossier hebben, met een korte omschrijving van de feiten en de beslissingen. »

## Art. 18

Artikel 182 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een zesde lid, luidende :

« In elk parket is er een adjunct-secretaris-hoofd van dienst die de secretaris bijstaat in de leiding van de administratieve dienst voor familiezaken. Zijn aanwijzing geschiedt op de wijze bepaald in dit artikel. »

## Art. 19

In artikel 186 van hetzelfde Wetboek wordt tussen het tweede en het derde lid een nieuw lid ingevoegd, luidende :

« De Koning deelt de kamers van de afdeling familiezaken van de hoven van beroep in territoriale afdelingen in. »

## Art. 20

Artikel 190 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Om tot ondervoorzitter in de familierechtbank te worden benoemd, moet de kandidaat, afgezien van de in het vorige lid gestelde voorwaarden, gedurende ten minste drie jaar het ambt hebben vervuld van rechter in de familierechtbank of van eerste substituut of substituut bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings. »

## Art. 21

Artikel 192 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Om tot plaatsvervangend rechter in de familierechtbank te worden benoemd, moet de kandidaat bovendien gedurende ten minste drie jaar het ambt hebben vervuld van familierechter, van raadsheer in de kamers voor familiezaken van de hoven van beroep of van de afdeling familiezaken van het openbaar ministerie. »

## Art. 22

L'article 194 du même Code est complété par un quatrième alinéa, rédigé comme suit :

« Sans préjudice des conditions fixées à l'alinéa premier, il faut, pour pouvoir être nommé premier substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi, avoir exercé les fonctions de substitut de la famille ou de juge au tribunal de la famille pendant au moins trois années. »

## Art. 23

L'article 195 du même Code est modifié comme suit :

1<sup>o</sup> un alinéa nouveau est inséré entre le premier et le second alinéa, rédigé comme suit :

« Avis est également demandé au vice-président au tribunal de la famille pour les désignations qui concernent ledit tribunal. »;

2<sup>o</sup> la phrase suivante est ajoutée à la fin du dernier alinéa :

« Cependant, seul un juge de la famille peut siéger dans une chambre de la famille. »

## Art. 24

L'article 207 du même Code est complété par deux alinéas nouveaux, rédigés comme suit :

« Pour pouvoir être nommé président d'une chambre de la famille de la cour d'appel, il faut avoir exercé les fonctions de conseiller à la section de la famille d'une cour d'appel pendant une durée de cinq ans au moins. »

Pour pouvoir être nommé conseiller à la section de la famille d'une cour d'appel, il faut, outre les conditions prévues au premier alinéa du présent article, avoir exercé des fonctions judiciaires, soit dans un tribunal de la famille, soit à la section de la famille du parquet du procureur du Roi, pendant une durée de cinq ans au moins. »

## Art. 25

A l'article 209 du même Code, deux alinéas nouveaux sont insérés entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3, rédigés comme suit :

« Pour pouvoir être nommé avocat général à la section de la famille du parquet général, il faut avoir exercé les fonctions de substitut du procureur général au sein de la section de la famille pendant une durée de cinq années au moins. »

## Art. 22

Artikel 194 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een vierde lid, luidende :

« Onverminderd de voorwaarden gesteld in het eerste lid, moet men, om tot eerste substituut van de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings te worden benoemd, gedurende ten minste drie jaar het ambt van substituut bij de afdeling familiezaken of van rechter in de familierechtbank hebben vervuld. »

## Art. 23

In artikel 195 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> tussen het eerste en het tweede lid wordt een nieuw lid ingevoegd, luidende :

« Tevens wordt het advies gevraagd van de voorzitter in de familierechtbank voor de aanwijzingen die op deze rechtbank betrekking hebben. »;

2<sup>o</sup> aan het slot van het laatste lid, wordt de volgende volzin toegevoegd :

« Alleen een familierechter kan echter zitting nemen in een kamer voor familiezaken. »

## Art. 24

Artikel 207 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met twee nieuwe leden, luidende :

« Om tot voorzitter van een kamer voor familiezaken van het hof van beroep te kunnen worden benoemd, moet men gedurende ten minste vijf jaar het ambt van raadsheer in de afdeling familiezaken van een hof van beroep hebben vervuld. »

Om tot raadsheer in de afdeling familiezaken van een hof van beroep te worden benoemd, moet men, afgezien van de voorwaarden gesteld in het eerste lid van dit artikel, gedurende ten minste vijf jaar een gerechtelijk ambt hebben vervuld, hetzij in een familierechtbank, hetzij in de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings. »

## Art. 25

In artikel 209 van hetzelfde Wetboek, worden tussen het tweede en derde lid twee nieuwe leden ingevoegd, luidende :

« Om tot advocaat-generaal bij de afdeling familiezaken van het parket-generaal te worden benoemd, moet men gedurende ten minste vijf jaar het ambt van substituut-procureur-generaal bij de afdeling familiezaken hebben vervuld. »

Pour pouvoir être nommé substitut du procureur général à la section de la famille du parquet général, il faut, outre les conditions des deux premiers alinéas du présent article, avoir exercé des fonctions judiciaires, soit à la section de la famille du parquet du procureur du Roi, soit dans un tribunal de la famille, pendant une durée d'au moins cinq années ».

#### Art. 26

A l'article 210 du même Code, le troisième alinéa est complété par la phrase suivante :

« Le remplaçant est choisi parmi les conseillers de la section de la famille de la cour. »

#### Art. 27

L'article 210bis du même Code, inséré par la loi du 19 juillet 1985, est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Seul un président ou un conseiller des chambres d'appel de la famille peuvent siéger dans une chambre d'appel de la famille. »

#### Art. 28

Dans le même Code, il est inséré un article 572bis, rédigé comme suit :

« Article 572bis. — Le tribunal de la famille connaît, au titre de ses compétences civiles :

1° en matière d'état des personnes :

a) des oppositions au mariage;

b) des demandes en nullité de mariage;

c) des demandes en divorce et en séparation de corps pour cause déterminée et par consentement mutuel, et des demandes en conversion de la séparation de corps en divorce;

d) des actions relatives à la filiation;

e) des demandes en matière d'adoption et d'adoption plénière;

2° des contestations relatives aux pensions alimentaires;

3° des demandes relatives à l'administration de la personne et des biens d'un enfant mineur, en ce comprise l'organisation d'un droit de garde et de visite des grands-parents ou de toute autre personne;

Om tot substituut-procureur-generaal bij de afdeling familiezaken van het parket-generaal te worden benoemd, moet men, afgezien van de voorwaarden gesteld in de eerste twee leden van dit artikel, gedurende ten minste vijf jaar een gerechtelijk ambt hebben vervuld, hetzij in de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings, hetzij in een familierechtbank. »

#### Art. 26

In artikel 210 van hetzelfde Wetboek wordt het derde lid aangevuld met de volgende volzin :

« De plaatsvervanger wordt gekozen uit de raadsheeren in de afdeling familiezaken van het hof. »

#### Art. 27

Artikel 210bis van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 juli 1985, wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende :

« Alleen een voorzitter van of een raadsheer in de kamers van beroep voor familiezaken kunnen zitting nemen in een kamer van beroep voor familiezaken. »

#### Art. 28

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 572bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 572bis. — Wat betreft haar bevoegdheid in burgerlijke zaken, neemt de familierechtbank kennis :

1° betreffende de staat van de persoon :

a) van het verzet tegen het huwelijk;

b) van de vorderingen tot nietigverklaring van het huwelijk;

c) van de vorderingen tot echtscheiding en tot scheiding van tafel en bed op grond van bepaalde feiten of door onderlinge toestemming, alsook van vorderingen tot omzetting van de scheiding van tafel en bed in echtscheiding;

d) van de vorderingen met betrekking tot de afstamming;

e) van de vorderingen met betrekking tot de adoptie en de volle adoptie;

2° van de geschillen betreffende uitkeringen tot onderhoud;

3° van de vorderingen met betrekking tot het bestuur over de persoon en de goederen van de minderjarige, met inbegrip van de regeling van het recht van bewaring en het recht van omgang voor de grootouders of welke andere persoon ook;

4° de l'opposition faite par le représentant légal à l'exercice des droits de l'enfant mineur non émancipé au retrait des sommes inscrites au livret ou carnet d'épargne de ce dernier;

5° de l'opposition du père ou du tuteur à l'affiliation de l'enfant mineur à une union professionnelle;

6° de l'opposition du militaire au paiement au conjoint de l'indemnité de milice;

7° de l'opposition au paiement des prestations fournies en tout ou en partie à l'aide des ressources:

a) de l'Office national de sécurité sociale, prévue à l'article 44 de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;

b) du Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, prévue à l'article 5 de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés;

c) de la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge, prévue à l'article 8 de l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande;

8° de l'opposition faite par le père, la mère, l'adoptant, le tuteur officieux, le tuteur, le subrogé tuteur, le curateur ou l'attributaire au paiement à l'allocataire des prestations familiales, telle qu'elle est prévue à l'article 69, paragraphe 3, des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés;

9° de l'opposition au paiement des prestations familiales prévue aux articles 31 et 32 de l'arrêté royal du 8 avril 1976 établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants;

10° des autorisations et des litiges visés aux articles 213, 214, 215, § 2, 216, 220, § 3, 221, 223 et 1421 du Code civil. »

#### Art. 29

L'article 584 du même Code est modifié comme suit:

1° un alinéa nouveau est inséré entre les deuxième et troisième alinéas, rédigé comme suit:

« Le juge de la famille statue au provisoire dans les cas dont il reconnaît l'urgence, en toutes matières de sa compétence. »;

2° le troisième alinéa est modifié comme suit:

4° van het verzet van de wettelijke vertegenwoordiger tegen de uitoefening van het recht van de niet ontvoogde minderjarige om de op zijn spaarboekje ingeschreven sommen op te vragen;

5° van het verzet van de vader of de voogd tegen de aansluiting van de minderjarige bij een beroepsvereniging;

6° van het verzet van de militair tegen de betaling van de militievergoeding aan de echtgenoot;

7° van het verzet tegen de betaling van uitkeringen die geheel of gedeeltelijk worden verleend uit de middelen van:

a) de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid, bedoeld in artikel 44 van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

b) het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers, bedoeld in artikel 5 van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkgestellten;

c) de Hulp- en Voorzorgkas voor Zeevarenden onder Belgische vlag, bedoeld in artikel 8 van de besluitwet van 7 februari 1945 betreffende de maatschappelijke veiligheid van de zeelieden ter koopvaardij.

8° van het verzet van de vader, de moeder, de adoptant, de pleegvoogd, de voogd, de toeziende voogd, de curator of de rechthebbende, tegen de betaling van de gezinsbijslag aan de bijslagtrekkende, als bedoeld in artikel 69, § 3, van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders;

9° van het verzet tegen de betaling van de gezinsbijslag, als bedoeld in de artikelen 31 en 32 van het koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandigen;

10° van de machtigingen en de geschillen bedoeld in de artikelen 213, 214, 215, § 2, 216, 220, § 3, 221, 223 en 1421 van het Burgerlijk Wetboek. »

#### Art. 29

In artikel 584 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° tussen het tweede en het derde lid wordt een nieuw lid ingevoegd, luidende:

« De familierechter doet, in gevallen die hij spoedeisend acht, bij voorraad uitspraak in alle aangelegenheden die tot zijn bevoegdheid behoren. »;

2° het derde lid wordt gewijzigd als volgt:

« Le président ou, dans les matières de la compétence du tribunal de la famille, le juge de la famille, est saisi par voie de référé ou, en cas d'absolue nécessité, par requête. »

#### Art. 30

A l'article 591 du même Code, le 7<sup>o</sup> est supprimé.

#### Art. 31

A l'article 594 du même Code, les 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 8<sup>o</sup>, 9<sup>o</sup> et 19<sup>o</sup> sont supprimés.

#### Art. 32

L'article 626 du même Code est abrogé.

#### Art. 33

A l'article 628 du même Code, les 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, sont remplacés par les dispositions suivantes :

« 1<sup>o</sup> le juge de la dernière résidence des époux ou des parents, des tuteurs ou des personnes qui ont la garde du mineur, dans les matières relevant de la compétence du tribunal de la famille, sans préjudice de l'application de dispositions particulières;

2<sup>o</sup> le juge de la dernière résidence conjugale lorsqu'il s'agit d'une demande prévue aux articles 215, § 1<sup>er</sup>, 220, §§ 1<sup>er</sup> et 2, 224, 1395, 1420, 1422, 1426, 1442, 1463 et 1469 du Code civil;

3<sup>o</sup> le juge du tribunal dans le ressort duquel le conseil de famille s'est réuni en vertu des articles 361, § 3, 367, § 7, 478 et 479 du Code civil. »

#### Art. 34

Une section III intitulée « De l'introduction par requête devant le tribunal de la famille » est insérée dans le chapitre premier du Titre premier du Livre II de la Quatrième Partie du même Code.

#### Art. 35

Un article 706*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la section III :

« Article 706*bis*. — Dans les matières de la compétence du tribunal de la famille, sans préjudice de

« De zaak wordt voor de voorzitter of, in aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, voor de familierechter aanhangig gemaakt in kortgeding of, in geval van volstrekte noodzakelijkheid, bij verzoekschrift. »

#### Art. 30

In artikel 591 van hetzelfde Wetboek wordt het 7<sup>o</sup> opgeheven.

#### Art. 31

In artikel 594 van hetzelfde Wetboek worden het 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 8<sup>o</sup>, 9<sup>o</sup> en 19<sup>o</sup> opgeheven.

#### Art. 32

Artikel 626 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

#### Art. 33

In artikel 628 van hetzelfde Wetboek worden het 1<sup>o</sup>, het 2<sup>o</sup> en het 3<sup>o</sup> respectievelijk vervangen als volgt :

« 1<sup>o</sup> de rechter van de laatste verblijfplaats van de echtgenoten of van de ouders, van de voogden of van de personen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, in aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, onverminderd de toepassing van bijzondere bepalingen;

2<sup>o</sup> de rechter van de laatste echtelijke verblijfplaats, wanneer het gaat om een vordering als bedoeld in de artikelen 215, § 1, 220, §§ 1 en 2, 224, 1395, 1420, 1422, 1426, 1442, 1463 en 1469 van het Burgerlijk Wetboek;

3<sup>o</sup> de rechter van de rechtbank in welker rechtsgebied de familieraad bijeengekomen is krachtens de artikelen 361, § 3, 367, § 7, 478 en 479 van het Burgerlijk Wetboek. »

#### Art. 34

In het Vierde Deel, Boek II, Titel I, hoofdstuk I, van hetzelfde Wetboek wordt een afdeling III ingevoegd met als opschrift : « Rechtsingang door verzoekschrift bij de familierechtbank ».

#### Art. 35

In afdeling III van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 706*bis* ingevoegd, luidende :

« Artikel 706*bis*. — Onverminderd het bepaalde in artikel 706 en met voorbehoud van de regels

l'article 706 et sous réserve des règles relatives au référé, à la requête unilatérale et à la protection de la jeunesse, la demande est introduite par une requête écrite, déposée ou adressée au greffe du tribunal.

Sans préjudice des mentions prévues par des dispositions particulières, la requête contient à peine de nullité :

1° l'indication des jour, mois et an;

2° les nom, prénom, domicile et/ou résidence et, le cas échéant, la qualité du requérant ou de ses représentants légaux;

3° les nom, prénom, domicile et/ou résidence et, le cas échéant, la qualité de la partie défenderesse;

4° l'objet et l'indication des motifs de la demande;

5° la désignation du tribunal saisi de la demande;

6° la signature du requérant ou de son avocat.

Le requérant reproduit au pied de la requête l'inventaire des pièces jointes à celle-ci.

La requête est établie en double exemplaire. »

#### Art. 36

Un article 706ter, rédigé comme suit, est inséré dans la même section :

« Article 706ter. — Les parties sont convoquées par le greffier à comparaître à l'audience fixée par le juge.

La convocation est adressée par pli judiciaire.

Un exemplaire de la requête est obligatoirement joint à la convocation adressée à la partie défenderesse. »

#### Art. 37

L'article 716 du même Code est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Dans toutes les causes introduites devant le tribunal de la famille, l'inscription au rôle est réalisée d'office par le greffier. »

inzake het kortgeding, het eenzijdig verzoekschrift en de jeugdbescherming, wordt de vordering in zaken die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, ingeleid bij verzoekschrift, neergelegd ter griffie van de rechtbank of gezonden aan die griffie.

Onverminderd de vermeldingen opgelegd bij bijzondere bepalingen, vermeldt het verzoekschrift op straffe van nietigheid :

1° de dag, de maand en het jaar;

2° de naam, de voornaam, de woonplaats en/of de verblijfplaats en, in voorkomend geval, de hoedanigheid van de verzoeker of van zijn wettelijke vertegenwoordigers;

3° de naam, de voornaam, de woonplaats en/of de verblijfplaats en, in voorkomend geval, de hoedanigheid van de verweerder;

4° het onderwerp en in het kort de gronden van de vordering;

5° de aanwijzing van de rechtbank waarbij de zaak aanhangig is gemaakt;

6° de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

Onderaan op het verzoekschrift schrijft de verzoeker de inventaris over van de stukken die hij erbij voegt.

Het verzoekschrift wordt in tweevoud opge maakt. »

#### Art. 36

In dezelfde afdeling III van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 706ter ingevoegd, luidende :

« Artikel 706ter. — De griffier roept de partijen op om te verschijnen op de rechtsdag bepaald door de rechter.

De oproeping geschiedt bij gerechtsbrief.

Bij de oproeping die aan de verweerder wordt gezonden, moet een exemplaar van het verzoekschrift worden gevoegd. »

#### Art. 37

Artikel 716 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« Alle zaken die voor de familierechtbank worden ingeleid, worden door de griffier ambtshalve op de rol ingeschreven. »

## Art. 38

Dans le même Code, il est inséré un article 733*bis* rédigé comme suit :

« *Article 733bis.* — Sans préjudice du droit des parties ou de l'une d'elles de recourir à la conciliation facultative prévue à l'article 731, et sauf dérogation décidée par le juge pour motif grave, aucune demande contradictoire de la compétence du tribunal de la famille ne pourra être admise sans que, préalablement à tout débat, les parties n'aient été appelées en conciliation en chambre du conseil.

Les parties sont convoquées par simple lettre du greffier à comparaître aux jour et heure fixés par le juge, moyennant le respect du délai ordinaire des citations, lequel peut cependant être abrégé par le juge lorsque le cas requiert célérité, sur simple demande écrite ou verbale.

Les parties sont tenues de comparaître personnellement.

Il est dressé procès-verbal de la comparution en conciliation.

Si un accord intervient, le procès-verbal en constate les termes et l'expédition est, le cas échéant, revêtue de la formule exécutoire.

Si la tentative échoue, il est dressé procès-verbal de non-conciliation, et il en sera fait mention obligatoirement dans la décision si le demandeur poursuit sa demande. Dans ce cas, le juge peut immédiatement faire usage de la faculté que lui reconnaît l'article 735*bis*. »

## Art. 39

Dans le même Code, il est inséré un article 735*bis*, rédigé comme suit :

« *Article 735bis.* — Devant le tribunal de la famille, sans préjudice des règles relatives à la comparution en matière de protection de la jeunesse, le juge peut, en tout état de cause, convoquer les parties. Elles sont, en ce cas, tenues de comparaître personnellement, sauf dérogation accordée par le juge pour motif grave. Le défaut de comparution du demandeur entraîne une sanction de non-procéder.

Lorsque la demande est relative à des enfants mineurs, le juge peut également les convoquer et les entendre, même en dehors de la présence des parties.

Les comparutions visées au présent article ont toujours lieu en chambre du conseil. »

## Art. 38

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 733*bis* ingevoegd, luidende :

« *Artikel 733bis.* — Onverminderd het recht van de partijen of van een van hen om een beroep te doen op de niet verplicht gestelde minnelijke schikking bedoeld in artikel 731, kan, behoudens wanneer de rechter om gewichtige redenen besloten heeft daarvan af te wijken, geen vordering op tegenspraak die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoort, worden toegewezen indien, vóór enig debat wordt gehouden, de partijen niet voor een minnelijke schikking in raadkamer zijn opgeroepen.

De partijen worden bij gewone brief door de griffier opgeroepen om te verschijnen op de dag en het uur door de rechter bepaald, met naleving van de gewone termijn van dagvaarding, die evenwel door de rechter bekort kan worden zo de zaak spoed vereist en zo daarom schriftelijk of mondeling werd verzocht.

De partijen moeten in persoon verschijnen.

Van het verschijnen tot minnelijke schikking wordt proces-verbal opgemaakt.

Indien een schikking tot stand komt, worden de bewoordingen ervan opgetekend in het proces-verbaal, waarvan de uitgifte, in voorkomend geval, wordt voorzien van het formulier van tenuitvoerlegging.

Indien er geen schikking tot stand komt, wordt daarvan proces-verbaal opgemaakt. Daarom moet tevens melding worden gemaakt in de beslissing, zo de verzoeker zijn vordering voortzet. In dat geval kan de rechter zonder verwijl gebruik maken van de mogelijkheid die artikel 735*bis* hem biedt. »

## Art. 39

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 735*bis* ingevoegd, luidende :

« *Artikel 735bis.* — Onverminderd de regels op het verschijnen in zaken van jeugdbescherming, kan de rechter in elke stand van het geding de partijen oproepen om voor de familierechtbank te verschijnen. In dat geval moeten de partijen in persoon verschijnen, behalve wanneer de rechter wegens gewichtige redenen een afwijking toestaat. Verschijnt de verzoeker niet, dan vervalt zijn recht om te procederen.

Heeft de vordering betrekking op minderjarigen, dan kan de rechter ook hen oproepen en horen, zelfs buiten de tegenwoordigheid van de partijen.

De verschijningen bedoeld in dit artikel hebben steeds in raadkamer plaats. »

## Art. 40

A l'article 796 du même Code, après le mot « citations », sont ajoutés les mots « ou devant le tribunal de la famille, par requête, conformément à l'article 706*bis* ».

## Art. 41

L'article 802 du même Code est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Devant le tribunal de la famille, sauf l'alinéa précédent, le juge peut toujours ordonner la comparution personnelle ou procéder comme il est énoncé à l'article 735*bis*. »

## Art. 42

A l'article 813 du même Code, le second alinéa débute par les mots :

« Sauf devant le tribunal de la famille, où elle est formée par requête, conformément à l'article 706*bis*, ».

## Art. 43

L'article 816 du même Code est complété par un troisième alinéa, rédigé comme suit :

« Devant le tribunal de la famille, la reprise d'instance peut être formée par requête ».

## Art. 44

L'article 872 du même Code est complété par un troisième alinéa, rédigé comme suit :

« Le juge de la famille peut, en tout état de cause, procéder à toute mesure d'investigation qu'il estime utile, et notamment ordonner une information sociale ».

## Art. 45

A l'article 1016*bis* du même Code, inséré par la loi du 20 mai 1987, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 2, les mots « président du tribunal de première instance » sont remplacés par les mots « vice-président au tribunal de la famille »;

2° à l'alinéa 4, les mots « le président du tribunal » sont remplacés par les mots « le vice-président »;

## Art. 40

In artikel 796 van hetzelfde Wetboek worden na het woord « dagvaardingen » toegevoegd de woorden « of voor de familierechtbank bij verzoekschrift, overeenkomstig artikel 706*bis* ».

## Art. 41

Artikel 802 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« Voor de familierechtbank kan de rechter, behoudens hetgeen in het vorige lid is bepaald, steeds gelasten dat de partijen in persoon verschijnen of handelen op de wijze bepaald in artikel 735*bis*. »

## Art. 42

In artikel 813 van hetzelfde Wetboek wordt de eerste zin van het tweede lid gewijzigd als volgt :

« Gedwongen tussenkomst geschiedt bij dagvaarding, behalve voor de familierechtbank, waar zij bij verzoekschrift geschiedt overeenkomstig artikel 706*bis*. »

## Art. 43

Artikel 816 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

« Voor de familierechtbank kan het geding hervat worden bij verzoekschrift. »

## Art. 44

Artikel 872 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

« De familierechter kan, in elke stand van het geding, overgaan tot alle maatregelen van onderzoek die hij noodzakelijk acht en onder meer een maatschappelijk onderzoek bevelen. »

## Art. 45

In artikel 1016*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 mei 1987, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het tweede lid worden de woorden « de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg » vervangen door de woorden « de ondervoorzitter in de familierechtbank »;

2° in het vierde lid worden de woorden « de voorzitter van de rechtbank » vervangen door de woorden « de ondervoorzitter »;

3<sup>o</sup> à l'alinéa 5, les mots « au président du lieu » sont remplacés par les mots « au vice-président du lieu »;

4<sup>o</sup> à l'avant-dernier alinéa, les mots « le président » sont remplacés par les mots « le vice-président ».

#### Art. 46

A l'article 1035 du même Code, un alinéa nouveau, rédigé comme suit, est inséré entre les alinéas 1<sup>er</sup> et 2:

« Devant le tribunal de la famille, la demande en référé est portée devant le juge saisi de la cause ou, à défaut, devant le vice-président au tribunal ou le juge qui le remplace ».

#### Art. 47

L'article 1036 du même Code est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit:

« Devant le tribunal de la famille, cette autorisation est accordée par le juge saisi de la cause ou, à défaut, par le vice-président au tribunal ou le juge qui le remplace. »

#### Art. 48

L'article 1038 du même Code est complété par un alinéa nouveau rédigé comme suit:

« Devant le tribunal de la famille, lorsque le juge saisi de la cause ou, à défaut, le vice-président au tribunal ou le juge qui le remplace, autorise une mesure d'instruction, celle-ci a lieu selon les règles ordinaires, sauf le droit pour le juge, le vice-président ou le juge qui le remplace, selon le cas, d'abréger tout délai de procédure, en cas de nécessité. »

#### Art. 49

L'article 1051 du même Code est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit:

« Pour l'appel des jugements rendus par les tribunaux de la famille, le délai court à compter du jour de la notification. »

#### Art. 50

Dans le même Code il est inséré un article 1056<sup>bis</sup> nouveau, rédigé comme suit:

3<sup>o</sup> in het vijfde lid worden de woorden « de voorzitter van de plaats » vervangen door de woorden « de ondervoorzitter van de plaats »;

4<sup>o</sup> in het voorlaatste lid worden de woorden « de voorzitter » vervangen door de woorden « de ondervoorzitter ».

#### Art. 46

In artikel 1035 van hetzelfde Wetboek wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd:

« Bij de familierechtbank wordt de vordering in kort geding gebracht voor de rechter bij wie de zaak aanhangig is of, bij diens ontstentenis, voor de ondervoorzitter in de rechtbank of voor de rechter die hem vervangt. »

#### Art. 47

Artikel 1036 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

« Bij de familierechtbank wordt dit verlot gegeven door de rechter bij wie de zaak aanhangig is of, bij diens ontstentenis, door de ondervoorzitter in de rechtbank of door de rechter die hem vervangt. »

#### Art. 48

Artikel 1038 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

« Wanneer bij de familierechtbank de rechter bij wie de zaak aanhangig is of, bij diens ontstentenis, de ondervoorzitter in de rechtbank of de rechter die hem vervangt, machtiging verleent tot een maatregel van onderzoek, geschiedt dat onderzoek met inachtneming van de gewone regels, behoudens het recht van de rechter, de ondervoorzitter of de rechter die hem vervangt, om, naar gelang van de omstandigheden, alle termijnen van rechtspleging te verkorten zo dat nodig blijkt. »

#### Art. 49

Artikel 1051 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

« Voor de vonnissen die door de familierechtbank zijn gewezen, loopt de termijn van hoger beroep vanaf de dag van de kennisgeving van het vonnis. »

#### Art. 50

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1056<sup>bis</sup> ingevoegd, luidende:

« Article 1056bis. — L'appel des jugements par les tribunaux de la famille est formé par voie de requête.

En cas d'appel d'une décision rendue par un tribunal de la famille, l'appelant doit dénoncer son recours simultanément au tribunal de la famille qui a rendu la décision faisant l'objet du recours. Le greffier du tribunal porte mention du recours en marge de la décision entreprise.

Le greffier de la chambre de la famille convoque devant celle-ci les parties qui avaient été convoquées devant le tribunal de la famille; il joint aux convocations destinées aux parties autres que le requérant une copie conforme de la requête.

Le tribunal de la famille peut ordonner l'exécution provisoire de la décision, sauf quant aux dépens.»

#### Art. 51

A l'article 1063, 1<sup>o</sup>, du même Code, le mot « présidentiel » est supprimé.

#### Art. 52

L'article 1134, du même Code est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« De même, si la décision entreprise a été rendue par un tribunal de la famille, la requête peut également être formée, selon le cas, sous la signature de l'avocat général de la section de la famille du parquet général ou du premier substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi. »

#### Art. 53

A l'article 1232 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1<sup>o</sup> à l'alinéa 2, les mots « le procureur du Roi » sont remplacés par les mots « la section de la famille du parquet du procureur du Roi »;

2<sup>o</sup> au même alinéa, les mots « ou lorsque la délibération a pour objet l'émancipation du mineur ou son mariage, devant le tribunal de la jeunesse » sont remplacés par les mots « ou lorsque la délibération a pour objet des matières relevant de la compétence du tribunal de la famille, devant ce dernier ».

« Artikel 1056bis. — Hoger beroep tegen de vonnissen gewezen door de familierechtbanken wordt bij verzoekschrift ingesteld.

Ingeval hoger beroep wordt ingesteld tegen een beslissing van de familierechtbank, moet de eiser in hoger beroep tegelijkertijd aan de familierechtbank die de beslissing heeft gewezen waartegen hoger beroep is ingesteld, meedelen dat hij in voorziening gaat. De griffier van de rechtbank vermeldt in de kant van de aangevochten beslissing dat hoger beroep is ingesteld.

De griffier van de familierechtbank roept voor die rechtbank de partijen op die voor de familierechtbank opgeroepen werden. Bij de oproeping bestemd voor de andere partijen dan de verzoeker voegt hij een gelijkluidend afschrift van het verzoekschrift.

De familierechtbank kan de voorlopige tenuitvoerlegging van haar beslissingen bevelen, behalve wat de kosten betreft. »

#### Art. 51

In artikel 1063, 1<sup>o</sup>, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « van de voorzitter » geschrapt.

#### Art. 52

Artikel 1134 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« Evenzo, indien de bestreden beslissing uitgesproken is door een familierechtbank, kan het verzoek eveneens, naargelang van het geval, worden gedaan onder de handtekening van de advocaat-generaal bij de afdeling familiezaken van het parket-generaal of van de eerste substituut bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings. »

#### Art. 53

In artikel 1232 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in het tweede lid worden de woorden « de procureur des Konings » vervangen door de woorden « de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings. »;

2<sup>o</sup> in hetzelfde lid worden de woorden « of wanneer de beslissing de ontvoogding of het huwelijk van de minderjarige betreft, voor de jeugdrechtbank » vervangen door de woorden « of wanneer de beslissing aangelegenheden betreft die tot de bevoegdheid van de familierechtbank behoren, voor deze laatste ».

## Art. 54

Aux articles 1253*bis*, 1253*quinquies* et 1253*septies* du même Code, insérés par la loi du 14 juillet 1976, les mots « le juge de paix » sont remplacés par les mots « le tribunal de la famille ».

## Art. 55

Aux articles 1254, alinéa 2, 1259, alinéas premier et 2, et 1260, alinéas premier et 2, du même Code, les mots « président du tribunal » ou « président » sont remplacés par les mots « vice-président au tribunal de la famille ».

## Art. 56

A l'article 1262 du même Code, le mot « citation » est remplacé par le mot « convocation ».

## Art. 57

A l'article 1279 du même Code, les mots « par le président statuant en référé » sont remplacés par les mots « par le juge statuant en référé ».

## Art. 58

A l'article 1280 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° le mot « président » est remplacé chaque fois par le mot « juge »;

2° à l'alinéa 5, les mots « au juge de paix » sont supprimés.

## Art. 59

A l'article 1289 du même Code, les mots « président du tribunal de première instance » sont remplacés par les mots « vice-président au tribunal de la famille ».

## Art. 60

A l'article 1294 du même Code, les mots « président du tribunal » sont remplacés par les mots « vice-président au tribunal de la famille ».

## Art. 54

In de artikelen 1253*bis*, 1253*quinquies* en 1253*septies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1976, worden de woorden « de vrederechter » telkens vervangen door de woorden « de familie-rechtbank ».

## Art. 55

In de artikelen 1254, tweede lid, 1259, eerste en tweede lid, en 1260, eerste en tweede lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « voorzitter van de rechtbank » en « voorzitter » telkens vervangen door de woorden « ondervoorzitter in de familie-rechtbank ».

## Art. 56

In artikel 1262 van hetzelfde Wetboek wordt het woord « dagvaarding » vervangen door het woord « oproeping ».

## Art. 57

In artikel 1279 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « door de voorzitter, rechtsprekend in kortgeding, » vervangen door de woorden « door de rechter, rechtsprekend in kortgeding, ».

## Art. 58

In artikel 1280 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het woord « voorzitter » wordt telkens vervangen door het woord « rechter »;

2° in het vijfde lid worden de woorden « aan de vrederechter » geschrapt.

## Art. 59

In artikel 1289 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg » vervangen door de woorden « ondervoorzitter in de familierechtbank ».

## Art. 60

In artikel 1294 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « voorzitter van de rechtbank » vervangen door de woorden « ondervoorzitter in de familie-rechtbank ».

## Art. 61

L'article 1303 du même Code est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Dans les huit jours de la transcription, l'officier de l'état civil en informe le premier substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi. »

## Art. 62

A l'article 1310, alinéa 2, du même Code, les mots « président du tribunal de première instance » sont remplacés par les mots « vice-président au tribunal de la famille ».

## Art. 63

Les articles 1320 et 1322 du même Code sont abrogés.

## CHAPITRE III

## Modifications aux dispositions du Code civil

## Art. 64

A l'article 154, alinéa 2, du Code civil la première phrase est remplacée par la phrase suivante :

« La demande est introduite par requête. »

## Art. 65

Aux articles 177, 319, § 4, 319*bis*, 320, 331, §§ 1<sup>er</sup> et 2, et 350, § 1<sup>er</sup>, du même Code, les mots « le tribunal de première instance » sont remplacés par les mots « le tribunal de la famille ».

## Art. 66

A l'article 178 du même Code, le mot « citation » est remplacé par le mot « requête ».

## Art. 67

A l'article 180, alinéa premier, du même Code, après les mots « ne peut être attaqué » sont ajoutés les mots « devant le tribunal de la famille ».

## Art. 61

Artikel 1303 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« Binnen acht dagen na de overschrijving stelt de ambtenaar van de burgerlijke stand de eerste substituit van de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings hiervan in kennis. »

## Art. 62

In artikel 1310, tweede lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg » vervangen door de woorden « ondervoorzitter in de familierechtbank ».

## Art. 63

De artikelen 1320 en 1322 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

## HOOFDSTUK III

## Wijzigingen aan te brengen in het Burgerlijk Wetboek

## Art. 64

In artikel 154, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek wordt de eerste volzin vervangen als volgt :

« De vordering wordt ingeleid bij verzoekschrift. »

## Art. 65

In de artikelen 177, 319, § 4, 319*bis*, 320, 331, §§ 1 en 2, en 350, § 1, van hetzelfde Wetboek, worden de woorden « de rechtbank van eerste aanleg » vervangen door de woorden « de familierechtbank ».

## Art. 66

In artikel 178 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « de dagvaarding » vervangen door de woorden « het verzoekschrift ».

## Art. 67

In artikel 180, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden tussen de woorden « kan alleen » en de woorden « worden opgekomen » ingevoegd de woorden « voor de familierechtbank ».

## Art. 68

Aux articles 214, 215, § 2, 220, § 3, 221, 223, 318, § 3, 3<sup>o</sup>, 319, § 3, alinéa 3, 320, 3<sup>o</sup>, et 1421 du même Code, les mots « le juge de paix » sont remplacés par les mots « le tribunal de la famille ».

## Art. 69

A l'article 216, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, et § 2, alinéa 2, du même Code, les mots « devant le tribunal de première instance et, en cas d'urgence, devant le président de ce tribunal » sont remplacés par les mots « devant le tribunal de la famille ».

## Art. 70

Au dernier alinéa de l'article 221 du même Code, les mots « ou du président statuant en référé » sont remplacés par les mots « ou du juge statuant en référé ».

## Art. 71

Aux articles 232, alinéa 2 et 331<sup>sexies</sup> du même Code, les mots « de première instance » sont insérés après les mots « par le président du tribunal ».

## Art. 72

A l'article 301, § 6, du même Code, les mots « au tribunal de première instance » sont insérés après les mots « mais le créancier peut demander ».

## Art. 73

A l'article 301<sup>bis</sup> du même Code, les mots « que ceux conférés au juge de paix par l'article 218 du Code civil » sont remplacés par les mots « que ceux qui lui sont conférés par l'article 223 du présent Code ».

## Art. 74

L'article 302, alinéa premier, du même Code, est remplacé par la disposition suivante :

« Après la dissolution du mariage, l'administration de la personne et des biens des enfants reste à celui à qui elle a été confiée provisoirement, soit par l'accord des parties dûment entériné conformément

## Art. 68

In de artikelen 214, 215, § 2, 220, § 3, 221, 223, 318, § 3, 3<sup>o</sup>, 319, § 3, derde lid, 320, 3<sup>o</sup>, en 1421 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « de vrederechter » vervangen door de woorden « de familierechtbank ».

## Art. 69

In artikel 216, § 1, tweede lid, en § 2, tweede lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « tot/bij de rechtbank van eerste aanleg en in spoedeisende gevallen tot/bij de voorzitter van die rechtbank » vervangen door de woorden « tot/bij de familierechtbank ».

## Art. 70

In artikel 221, laatste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « of van de voorzitter van de rechtbank in kort geding » vervangen door de woorden « of van de rechter in kortgeding ».

## Art. 71

In de artikelen 232, tweede lid, en 331<sup>sexies</sup> van hetzelfde Wetboek worden na de woorden « door de voorzitter van de rechtbank » ingevoegd de woorden « van eerste aanleg ».

## Art. 72

In artikel 301, § 6, van hetzelfde Wetboek worden tussen de woorden « de echtgenoot aan wie de uitkering toekwam mag » en de woorden « levensonderhoud vorderen » ingevoegd de woorden « bij de rechtbank van eerste aanleg ».

## Art. 73

In artikel 301<sup>bis</sup>, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « als bij artikel 218 van het Burgerlijk Wetboek aan de vrederechter zijn toegekend » vervangen door de woorden « als die welke hem zijn toegekend bij artikel 223 van het Burgerlijk Wetboek ».

## Art. 74

Artikel 302, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Na de ontbinding van het huwelijk blijft het bestuur over de persoon en over de goederen van de kinderen bij diegene aan wie het voorlopig werd toevertrouwd, hetzij bij een overeenkomst tussen

à l'article 1258 du Code judiciaire, soit par l'ordonnance du juge statuant en référé conformément à l'article 1280 du même Code, soit encore par l'ordonnance du juge statuant conformément à l'article 223 du Code civil, pour autant que celle-ci n'ait pas cessé de produire ses effets. »

#### Art. 75

A l'article 319, § 3, alinéa 3, du même Code, les mots « au tribunal de première instance » sont remplacés par les mots « au tribunal ».

#### Art. 76

A l'article 320, 2°, du même Code, les mots « après l'ordonnance du président siégeant en référé » sont remplacés par les mots « après l'ordonnance du juge siégeant en référé ».

#### Art. 77

A l'article 338 du même Code, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1<sup>er</sup>, alinéa premier, les mots « au président du tribunal » sont remplacés par les mots « au vice-président dirigeant le tribunal de la famille »;

2° au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, les mots « le président » sont remplacés par les mots « le vice-président »;

3° au § 2, alinéa premier, les mots « le président » sont remplacés par les mots « le vice-président »;

4° au § 2, alinéa 2, les mots « le président rend une ordonnance de renvoi devant le tribunal » sont remplacés par les mots « le vice-président renvoie devant le tribunal ».

#### Art. 78

A l'article 350, § 1<sup>er</sup>, alinéa premier, du même Code, les mots « si l'adopté ou un des adoptés est mineur, l'acte est soumis au tribunal de la jeunesse » sont supprimés.

partijen die behoorlijk werd bekrachtigd zoals in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek is bepaald, hetzij bij de beschikking van de rechter die recht spreekt in kortgeding overeenkomstig artikel 1280 van hetzelfde Wetboek, hetzij bij de beschikking van de rechter die recht spreekt overeenkomstig artikel 223 van het Burgerlijk Wetboek, voor zover de beschikking niet heeft opgehouden gevolg te hebben. »

#### Art. 75

In artikel 319, § 3, derde lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « naar de rechtbank van eerste aanleg » vervangen door de woorden « naar de rechtbank ».

#### Art. 76

In artikel 320, 2°, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « na de beschikking door de voorzitter in kort geding gegeven » vervangen door de woorden « na de beschikking door de rechter in kortgeding gegeven ».

#### Art. 77

In artikel 338 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, eerste lid, worden de woorden « de voorzitter van de rechtbank » vervangen door de woorden « de ondervoorzitter die de familierechtbank leidt »;

2° in § 1, tweede lid, worden de woorden « de voorzitter » vervangen door de woorden « de ondervoorzitter »;

3° in § 2, eerste lid, worden de woorden « de voorzitter » vervangen door de woorden « de ondervoorzitter »;

4° in § 2, tweede lid, worden de woorden « geeft de voorzitter een beschikking waarbij hij hen naar de rechtbank verwijst » vervangen door de woorden « verwijst de ondervoorzitter hen naar de rechtbank ».

#### Art. 78

In artikel 350, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt de tweede volzin geschrapt.

## Art. 79

A l'article 367, § 2, alinéa premier, du même Code, les mots « si l'adopté ou l'un des adoptés à l'égard duquel la révocation est demandée est mineur, l'action est portée devant le tribunal de la jeunesse » sont supprimés.

## Art. 80

A l'article 385 du même Code, les mots « par le tribunal de première instance ou par le juge qui confie l'enfant à l'un de ses auteurs » sont remplacés par les mots « par le tribunal de la famille ».

## CHAPITRE IV

**Modifications à la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse**

## Art. 81

L'article 8 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse est abrogé.

## Art. 82

A l'article 9 de la même loi, après les mots « le président du tribunal de première instance », sont insérés les mots « sur avis du vice-président au tribunal de la famille ».

## Art. 83

A l'article 44 de la même loi, les deux premiers alinéas sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Pour l'application des dispositions du titre II, chapitre III, de la présente loi, la compétence territoriale du tribunal de la famille est déterminée par la résidence des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur.

Néanmoins, pour l'application de l'article 63, alinéa 5, de la présente loi, le tribunal de la famille compétent est celui de la résidence du requérant. »

## Art. 84

A l'article 45 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le point 1 est supprimé;

## Art. 79

In artikel 367, § 2, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt de tweede volzin geschrapt.

## Art. 80

In artikel 385 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « door de rechtbank van eerste aanleg of door de rechter die het kind aan een van beide ouders toevertrouwt » vervangen door de woorden « door de familierechtbank ».

## HOOFDSTUK IV

**Wijzigingen aan te brengen in de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming**

## Art. 81

Artikel 8 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming wordt opgeheven.

## Art. 82

In artikel 9 van dezelfde wet worden tussen de woorden « door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg » en de woorden « aangewezen onderzoekers » ingevoegd de woorden « op advies van de ondervoorzitter in de familierechtbank ».

## Art. 83

Artikel 44, eerste en tweede lid, van dezelfde wet worden vervangen als volgt :

« Voor de uitvoering van de bepalingen van titel II, hoofdstuk III, van deze wet, wordt de territoriale bevoegdheid van de familierechtbank bepaald door de verblijfplaats van de ouders, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben.

Voor de uitvoering van artikel 63, vijfde lid, van deze wet is evenwel de rechtbank van de verblijfplaats van de verzoeker bevoegd. »

## Art. 84

In artikel 45 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° punt 1 wordt opgeheven;

2<sup>o</sup> l'article débute désormais comme suit: «Le tribunal de la famille est saisi dans les matières prévues au titre II, chapitre III.»

#### Art. 85

L'article 48 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes:

« Article 48. — «Lorsqu'un mineur de moins de dix-huit ans a commis une infraction concurrentement avec un mineur de plus de 18 ans ou un majeur, la cause est jugée par la juridiction ordinaire du lieu où les faits ont été commis.

Avis en est donné immédiatement par le procureur du Roi au tribunal de la famille territorialement compétent en application de l'article 44, lequel peut sur le champ prendre les mesures qu'il estime opportunes.

La juridiction ordinaire statue par une seule décision sur la matérialité des faits et sur les constitutions de partie civile éventuelles, en chambre du conseil.

Lorsque la décision est coulée en force de chose jugée ou lorsqu'appel a été interjeté ou que le délai de pourvoi en cassation est expiré, le mineur en cause est renvoyé devant le tribunal de la famille territorialement compétent, lequel statue uniquement sur les mesures de garde, de préservation et d'éducation.

Les dispositions qui précèdent ne sont pas applicables en cas de renvoi devant la cour d'assises, ni dans le cas où le tribunal de la famille s'est dessaisi conformément à l'article 38 de la présente loi.»

#### Art. 86

Dans la même loi, il est inséré un article 48*bis*, rédigé comme suit:

« Article 48*bis*. — Lorsque plusieurs mineurs de moins de 18 ans ont participé à une ou plusieurs infractions et qu'ils relèvent de tribunaux de la famille différents, ils sont déférés à la juridiction du lieu où les infractions ont été commises et, dans le cas où elles ont été commises dans des arrondissements judiciaires différents, à la juridiction dans le ressort de laquelle ils auront été trouvés et, en cas de pluralité, à la juridiction première saisie.

Avis en est donné immédiatement par le procureur du Roi de la juridiction saisie au tribunal de la famille territorialement compétent en application de l'article 44, lequel peut, dès ce moment, prendre telle mesure qu'il estime.

2<sup>o</sup> de aanhef luidt als volgt: «De zaak wordt bij de familierechtbank aanhangig gemaakt in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk III.»

#### Art. 85

Artikel 48 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

« Artikel 48. — Wanneer een minderjarige jonger dan 18 jaar een misdrijf heeft gepleegd samen met een minderjarige ouder dan 18 jaar of met een meerderjarige, wordt de zaak berecht door de gewone rechtbank van de plaats waar de feiten zijn gepleegd.

De procureur des Konings stelt onmiddellijk de krachtens artikel 44 territoriaal bevoegde familierechtbank daarvan in kennis. Deze laatste kan onverwijld de maatregelen nemen die zij geschikt acht.

De gewone rechtbank spreekt zich in één beslissing in raadkamer uit over het bestaan van de feiten en over de vraag wie zich, in voorkomend geval, burgerlijke partij kan stellen.

Wanneer de beslissing in kracht van gewijsde is gegaan of wanneer hoger beroep is ingesteld of wanneer de termijn van voorziening in cassatie is verstreken, wordt de betrokken minderjarige verwezen naar de territoriaal bevoegde familierechtbank, die alleen uitspraak doet over maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding.

De voorgaande bepalingen blijven buiten toepassing ingeval de zaak naar het hof van assisen wordt verwezen of ingeval de familierechtbank de zaak uit handen heeft gegeven overeenkomstig artikel 38 van deze wet.»

#### Art. 86

In dezelfde wet wordt een artikel 48*bis* ingevoegd, luidende:

« Artikel 48*bis*. — Wanneer verscheidene minderjarigen jonger dan 18 jaar hebben deelgenomen aan een of meer misdrijven en zij onder verschillende familierechtbanken ressorteren, worden zij gebracht voor het gerecht van de plaats waar de misdrijven zijn gepleegd en, zo die in verschillende gerechtelijke arrondissementen zijn gepleegd, voor het gerecht binnen welks rechtsgebied zij gevonden zijn en zo er meer dan één is, voor het gerecht waarbij de zaak het eerst aanhangig is gemaakt.

De procureur des Konings van het gerecht waarbij de zaak aanhangig is, stelt onmiddellijk de krachtens artikel 44 territoriaal bevoegde familierechtbank daarvan in kennis. Deze laatste kan vanaf dat tijdstip de maatregelen nemen die zij nuttig oordeelt.

Le tribunal de la famille saisi sur base de l'alinéa premier statue par une seule décision sur la matérialité des faits et sur les constitutions de partie civile éventuelles.

Lorsque la décision est coulée en force de chose jugée, ladite juridiction ou, lorsqu'appel a été interjeté, la juridiction d'appel, renvoie chaque mineur devant le tribunal de la famille territorialement compétent, lequel statue uniquement sur les mesures de garde, de préservation et d'éducation.

#### Art. 87

A l'article 51 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa premier débute par les mots « Dans les matières prévues au titre II, chapitre III »;

2° au même alinéa, après les mots « convoquer », sont ajoutés les mots « en chambre de conseil »;

3° au même article, l'alinéa 2 est supprimé;

4° à l'alinéa 3, les mots « dans les autres matières » sont supprimés.

#### Art. 88

A l'article 54 de la même loi, l'alinéa premier est remplacé par la disposition suivante :

« Dans les matières relevant de la protection de la jeunesse, les parties doivent comparaître en personne. Elles peuvent se faire assister par un avocat. »

#### Art. 89

L'article 58 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 58. — Les décisions du tribunal de la famille rendues dans les matières relevant de la protection de la jeunesse sont, dans les délais légaux, susceptibles d'appel de la part du ministère public et d'opposition et d'appel de la part de toutes les autres parties en cause.

Le tribunal de la famille peut ordonner l'exécution provisoire de ses décisions, sauf quant aux dépens. »

#### Art. 90

L'article 62 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

De familierechtbank waarbij de zaak overeenkomstig het eerste lid aanhangig is gemaakt, spreekt zich in één beslissing uit over het bestaan van de feiten en over de vraag wie zich, in voorkomend geval, burgerlijke partij kan stellen.

Wanneer de beslissing in kracht van gewijsde is gegaan, verwijst het bedoelde gerecht of het gerecht in hoger beroep wanneer hoger beroep is ingesteld, elke minderjarige naar de territoriaal bevoegde familierechtbank, die alleen uitspraak doet over de maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding.

#### Art. 87

In artikel 51 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de aanhef van het eerste lid luidt als volgt : « In de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk III, en. »;

2° aan hetzelfde lid wordt voor het woord « oproepen » ingevoegd de woorden « in raadkamer »;

3° het tweede lid wordt geschrapt;

4° in het derde lid worden de woorden « in de andere aangelegenheden » geschrapt.

#### Art. 88

Artikel 54, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« In de aangelegenheden die tot de jeugdbescherming behoren, moeten de partijen in persoon verschijnen. Zij mogen zich laten bijstaan door een advocaat. »

#### Art. 89

Artikel 58 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Artikel 58. — De beslissingen van de familierechtbank gewezen in aangelegenheden die tot de jeugdbescherming behoren, zijn binnen de wettelijke termijnen vatbaar voor hoger beroep door het openbaar ministerie en voor verzet en hoger beroep door alle andere in het geding betrokken partijen.

De jeugdrechtbank kan de voorlopige tenuitvoerlegging van haar beslissingen bevelen, behalve wat de kosten betreft. »

#### Art. 90

Artikel 62 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Article 62. — Sauf dérogation, les dispositions légales concernant les poursuites en matière correctionnelle s'appliquent aux procédures visées au titre II, chapitre III. »

## CHAPITRE V

### Modifications à diverses dispositions législatives et réglementaires

#### Art. 91

A l'article 44, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>, de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, les mots « le juge de paix » sont remplacés par les mots « le tribunal de la famille ».

#### Art. 92

A l'article 5, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>, de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés, les mots « juge de paix » sont remplacés par les mots « tribunal de la famille ».

#### Art. 93

A l'article 8, 3<sup>o</sup>, de l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande, les mots « juge de paix » sont remplacés par les mots « tribunal de la famille ».

#### Art. 94

A l'article 69, § 3, des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, les mots « peut faire opposition conformément à l'article 594, 8<sup>o</sup>, du Code judiciaire » sont remplacés par les mots « peut faire opposition devant le tribunal de la famille ».

## CHAPITRE VI

### Dispositions transitoires

#### Art. 95

Les affaires civiles dont sont saisis les tribunaux de la jeunesse et les affaires concernant la protection de la jeunesse en cours lors de l'entrée en vigueur de

« Artikel 62. — Behoudens afwijking gelden voor de in titel II, hoofdstuk III, bedoelde procedures, de wetsbepalingen betreffende de vervolging in correctionele zaken. »

## HOOFDSTUK V

### Wijzigingen aan te brengen in diverse wetten en verordeningen

#### Art. 91

In artikel 44, § 1, 3<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup>, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders worden de woorden « de vrederechter » vervangen door de woorden « de familierechtbank ».

#### Art. 92

In artikel 5, 3<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup>, van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkgestellten wordt het woord « vrederechter » vervangen door het woord « familierechtbank ».

#### Art. 93

In artikel 8, 3<sup>o</sup>, van de besluitwet van 7 februari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de zeelieden ter koopvaardij wordt het woord « vrederechter » vervangen door het woord « familierechtbank ».

#### Art. 94

In artikel 69, § 3, van de gecoördineerde wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, worden de woorden « overeenkomstig artikel 594, 8<sup>o</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek, verzet aantekenen » vervangen door de woorden « verzet aantekenen bij de familierechtbank ».

## HOOFDSTUK VI

### Overgangsbepalingen

#### Art. 95

De burgerlijke zaken die bij de jeugdrechtbank aanhangig zijn, en de zaken die de jeugdbescherming betreffen en bij de inwerkingtreding van deze wet

la présente loi, sont déferées d'office au tribunal de la famille.

Les affaires dont sont saisis les tribunaux civils des tribunaux de première instance et les juges de paix sont déferées d'office aux tribunaux de la famille, dans la mesure de la compétence de ces derniers.

Cependant, les affaires dont les débats sont en cours ou qui sont en délibéré, à moins que le siège ne puisse pas demeurer composé, sont maintenues devant le tribunal de première instance ou le juge de paix suivant le cas.

Si une décision a été cassée par la Cour de cassation et qu'il y a lieu à renvoi dans une matière de la compétence des juridictions de la famille, l'affaire est renvoyée devant un tribunal de la famille. Dans les cas prévus au présent article, les dossiers sont transmis au greffier-chef de service du tribunal de la famille.

#### Art. 96

L'opposition contre les décisions rendues par le juge de paix ou le tribunal civil du tribunal de première instance dans les matières de la compétence des tribunaux de la famille est formée devant le tribunal de la famille. Si l'opposition a été formée avant l'entrée en vigueur de la présente loi, les dispositions de l'article 94 sont d'application.

#### Art. 97

Lors des premières nominations et pendant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, pour le calcul des années de fonction requises pour les nominations aux fonctions de président de chambre et de conseiller à la section de la famille de la cour d'appel, d'avocat général et de substitut du procureur général près la section de la famille du parquet général, de vice-président au tribunal de la famille, de premier substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi, sont comptées les années de fonctions judiciaires exercées en qualité de juge de la jeunesse, de juge d'appel de la jeunesse, de magistrat désigné par le procureur du Roi auprès du tribunal de la jeunesse et des tribunaux de première instance, section civile, et de juge des référés.

#### Art. 98

Lors des premières nominations et pendant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, pour le calcul des années de fonction requises, sont comptées les années de fonctions exercées en qualité de greffier, de greffier-

nog hangende zijn, worden ambtshalve voor de familierechtbank gebracht.

De zaken die aanhangig zijn bij de burgerlijke rechtbanken van de rechtbanken van eerste aanleg en bij de vrederechters, worden ambtshalve voor de familierechtbanken gebracht, voor zover die daarvoor bevoegd zijn.

De zaken waarvan de debatten aan de gang zijn of die in beraad zijn, blijven evenwel, tenzij het college niet samengesteld kan blijven, bij de rechtbank van eerste aanleg of bij de vrederechter, naar gelang van het geval.

Indien een beslissing door het Hof van Cassatie is vernietigd, en er reden is om de zaak te verwijzen, in een aangelegenheid die tot de bevoegdheid van de familierechter behoort, wordt de zaak naar een familierechtbank verwezen. In de gevallen bedoeld in dit artikel, worden de dossiers overgezonden aan de griffier-hoofd van dienst van de familierechtbank.

#### Art. 96

Verzet tegen de beslissingen gewezen door de vrederechter of de burgerlijke rechtbank van de rechtbank van eerste aanleg in aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de familierechtbanken behoren, kan voor de familierechtbank worden gedaan. Is verzet gedaan vóór de inwerkingtreding van deze wet, dan vindt artikel 94 toepassing.

#### Art. 97

Bij de eerste benoemingen en gedurende een periode van vijf jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, worden om het vereiste aantal dienstjaren te berekenen voor benoemingen in het ambt van voorzitter van een kamer en raadsheer in de afdeling familiezaken bij het hof van beroep, van advocaat-generaal en substituut-procureur-generaal bij de afdeling familiezaken van het parket-generaal, van ondervoorzitter in de familierechtbank, van eerste substituut in de afdeling familiezaken bij het parket van de procureur des Konings, in aanmerking genomen het aantal jaren dat een gerechtelijk ambt is vervuld als jeugdrechter, jeugdrechter in hoger beroep, magistraat door de procureur des Konings aangewezen bij de jeugdrechtbank en de rechtbank van eerste aanleg, afdeling burgerlijke zaken, en rechter in kortgeding.

#### Art. 98

Bij de eerste benoemingen en gedurende een periode van vijf jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, worden om het vereiste aantal dienstjaren te berekenen voor de benoeming in het ambt van griffier-hoofd van dienst en griffier in de

délégué, de commis greffier ou de commis greffier délégué du tribunal de la jeunesse, pour les nominations aux fonctions de greffier-chef de service et de greffier dans les tribunaux et les chambres d'appel de la famille.

#### Art. 99

Lors des premières nominations et pendant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, pour le calcul des années de fonction requises sont comptées les années de fonctions exercées en qualité de secrétaire-adjoint ou de secrétaire-adjoint à titre personnel dans les services des parquets des procureurs du Roi spécialement affectés aux affaires concernant les tribunaux de la jeunesse pour les nominations aux fonctions de secrétaire-adjoint chef de service dans les sections de la famille du parquet général et du parquet du procureur du Roi.

#### Art. 100

Lors des premières nominations et pendant une période de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, les candidats aux fonctions énumérées ci-après doivent remplir les conditions suivantes:

1<sup>o</sup> Président de chambre à la section de la famille de la cour d'appel et avocat général près la section de la famille de la cour d'appel:

a) être porteur du diplôme de docteur en droit depuis dix-sept ans au moins;

b) justifier d'une pratique suffisante du droit familial, et plus spécialement de la loi du 8 avril 1965, pendant une durée de sept ans au moins, comme juge de la jeunesse, comme juge d'appel de la jeunesse, comme juge des référés civils ou, pour la fonction d'avocat général, comme magistrat désigné par le procureur du Roi auprès du juge de la jeunesse ou des tribunaux de première instance, section civile.

2<sup>o</sup> Conseiller à la section de la famille de la cour d'appel et substitut du procureur général de la section de la famille du parquet général:

a) être porteur du diplôme de docteur en droit depuis quinze ans au moins;

b) justifier d'une pratique suffisante du droit familial, et plus spécialement de la loi du 8 avril 1965, pendant une durée de cinq ans au moins, comme juge de la jeunesse, comme juge d'appel de la jeunesse, comme juge des référés civils, ou pour la fonction de substitut, comme magistrat désigné par le procureur du Roi auprès du juge de la jeunesse ou les tribunaux de première instance, section civile.

rechtbanken en de kamers van beroep voor familiezaken in aanmerking genomen de dienstjaren als griffier, gedelegeerd griffier, klerk-griffier of gedelegeerd klerk-griffier bij de jeugdrechtbank.

#### Art. 99

Bij de eerste benoemingen en gedurende een periode van vijf jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, worden om het vereiste aantal dienstjaren te berekenen voor de benoemingen in de functie van adjunct-secretaris-hoofd van dienst bij de afdelingen familiezaken van het parket-generaal en van het parket van de procureur des Konings, in aanmerking genomen de dienstjaren als adjunct-secretaris of adjunct-secretaris-titulair bij de diensten van de parketten van de procureurs des Konings die speciaal belast zijn met zaken die tot de bevoegdheid van de jeugdrechtbanken behoren.

#### Art. 100

Bij de eerste benoemingen en gedurende een periode van vijf jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, moet men aan de volgende voorwaarden voldoen om in de onderstaande ambten benoemd te worden:

1<sup>o</sup> Voorzitter van een kamer bij de afdeling familiezaken van het hof van beroep en advocaat-generaal bij de afdeling familiezaken van het hof van beroep:

a) sedert ten minste zeventien jaar houder zijn van het diploma van doctor in de rechten;

b) het bewijs van voldoende praktijk in het familierecht, inzonderheid de wet van 8 april 1965, gedurende een periode van ten minste zeven jaar als jeugdrechter, als jeugdrechter in hoger beroep, als rechter in kortgeding in burgerlijke zaken of, voor het ambt van advocaat-generaal, als magistraat door de procureur des Konings toegevoegd aan de jeugdrechter of de rechtbanken van eerste aanleg, afdeling burgerlijke zaken.

2<sup>o</sup> Raadsheer in de afdeling familiezaken van het hof van beroep en substituut-procureur-generaal bij de afdeling familiezaken van het algemeen parket:

a) sedert ten minste vijftien jaar houder zijn van het diploma van doctor in de rechten;

b) het bewijs leveren van voldoende praktijk in het familierecht, inzonderheid de wet van 8 april 1965, gedurende een periode van ten minste vijf jaar als jeugdrechter, als jeugdrechter in hoger beroep, als rechter in kortgeding in burgerlijke zaken of, voor het ambt van substituut, als magistraat door de procureur des Konings toegevoegd aan de jeugdrechter of de rechtbanken van eerste aanleg, afdeling burgerlijke zaken.

3° Vice-président au tribunal de la famille et premier substitut de la section de la famille du parquet du procureur du Roi :

a) être porteur du diplôme de docteur en droit depuis sept ans au moins;

b) justifier d'une pratique suffisante du droit familial, et plus spécialement de la loi du 8 avril 1965, pendant une durée de trois ans au moins, comme juge de la jeunesse, comme juge des référés ou, pour la fonction de premier substitut, comme magistrat désigné par le procureur du Roi auprès du juge de la jeunesse ou des tribunaux de première instance, section civile.

4° Greffier chef de service de la cour de la famille :

a) être âgé de quarante ans accomplis;

b) avoir, soit étant docteur ou licencié en droit, exercé pendant une durée de trois ans au moins des fonctions dans un greffe ou dans un tribunal de la jeunesse, soit avoir exercé pendant dix ans au moins, les fonctions de greffier, de greffier délégué, de commis-greffier, de commis-greffier délégué, dont cinq ans au moins dans un greffe du tribunal de la jeunesse, ou avoir pendant la même durée exercé les fonctions de greffier du juge d'appel de la jeunesse.

5° Greffier-chef de service du tribunal de la famille :

a) être âgé de trente-cinq ans au moins;

b) avoir, soit étant docteur ou licencié en droit, exercé pendant une durée de deux ans au moins des fonctions dans un greffe ou dans un tribunal de la jeunesse, soit avoir exercé pendant sept ans au moins les fonctions de greffier, de greffier délégué, de commis-greffier ou de commis-greffier délégué, dont cinq ans au moins dans un greffe du tribunal de la jeunesse.

6° Secrétaire-adjoint chef de service de la section de la famille du parquet général :

a) être âgé de quarante ans accomplis;

b) avoir, soit étant docteur ou licencié en droit, exercé pendant une durée de trois ans au moins des fonctions dans un secrétariat d'un parquet général ou du procureur du Roi, soit avoir exercé pendant dix ans au moins des fonctions de secrétaire, de secrétaire adjoint ou de secrétaire adjoint à titre personnel, dont cinq ans au moins dans la section de la jeunesse.

7° Secrétaire-adjoint chef de service de la section de la famille du parquet du procureur du Roi :

a) être âgé de trente-cinq ans au moins;

b) avoir, soit étant docteur ou licencié en droit, exercé pendant une durée de deux ans au moins des fonctions dans un secrétariat d'un parquet général ou du procureur du Roi, soit avoir exercé pendant

3° Ondervoorzitter in de familierechtbank en eerste substituut bij de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings :

a) sedert ten minste zeven jaar houder zijn van het diploma van doctor in de rechten;

b) het bewijs leveren van een voldoende praktijk in het familierecht, inzonderheid de wet van 8 april 1965, gedurende een periode van ten minste drie jaar als jeugdrechter, als rechter in kortgeding of, voor het ambt van eerste substituut, als magistraat door de procureur des Konings toegevoegd aan de jeugdrechter of de rechtbanken van eerste aanleg, afdeling burgerlijke zaken.

4° Griffier-hoofd van dienst van het hof voor familiezaken :

a) de volle leeftijd van veertig jaar bereikt hebben;

b) hetzij als doctor of licentiaat in de rechten gedurende ten minste drie jaar een ambt bij een griffie of een jeugdrechtbank hebben uitgeoefend, hetzij ten minste tien jaar het ambt van griffier, gedelegeerd griffier, klerk-griffier, gedelegeerd klerk-griffier hebben uitgeoefend waarvan ten minste vijf jaar bij een griffie van de jeugdrechtbank, hetzij gedurende vijf jaar het ambt van griffier bij de jeugdrechter in hoger beroep hebben uitgeoefend.

5° Griffier-hoofd van dienst bij de familierechtbank :

a) ten minste vijfendertig jaar oud zijn;

b) hetzij als doctor of licentiaat in de rechten gedurende ten minste twee jaar een ambt bij een griffie of een jeugdrechtbank hebben uitgeoefend, hetzij gedurende ten minste zeven jaar het ambt van griffier, gedelegeerd griffier, klerk-griffier of gedelegeerd klerk-griffier hebben uitgeoefend waarvan ten minste vijf jaar bij een griffie van de jeugdrechtbank.

6° Adjunct-secretaris-hoofd van dienst van de afdeling familiezaken van het parket-generaal :

a) de volle leeftijd van veertig jaar bereikt hebben;

b) hetzij als doctor of licentiaat in de rechten gedurende ten minste drie jaar een ambt hebben uitgeoefend bij een secretariaat van een parket-generaal of van de procureur des Konings, hetzij gedurende ten minste tien jaar het ambt van secretaris, adjunct-secretaris of adjunct-secretaris-titulair hebben uitgeoefend, waarvan ten minste vijf jaar bij de afdeling jeugdzaken.

7° Adjunct-secretaris-hoofd van dienst van de afdeling familiezaken van het parket van de procureur des Konings :

a) ten minste vijfendertig jaar oud zijn;

b) hetzij als doctor of licentiaat in de rechten gedurende ten minste twee jaar een ambt hebben uitgeoefend bij een secretariaat van een parket-generaal of van de procureur des Konings, hetzij gedu-

dix ans au moins les fonctions de secrétaire, de secrétaire adjoint ou de secrétaire adjoint à titre personnel, dont trois ans dans la section de la jeunesse.

E. CEREXHE

rende ten minste tien jaar het ambt van secretaris, adjunct-secretaris of adjunct-secretaris-titulair hebben uitgeoefend, waarvan ten minste drie jaar bij de afdeling jeugdzaken.